Chez GRAHAM CLEANERS Ltd
331, ave Provencher — Tél. 20-1153
On blanchit encore les chemises au prix de
4 pour 89c

JANV-58-1-53-5—
PROVINCIAL LIBRARY,
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1,MAN.

BERTÉ ET LE PATRIOTE

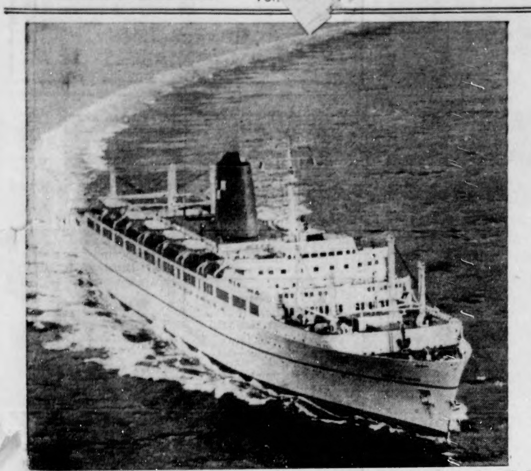
PROVINCIAL LIBRARY
APR 5 1957
MANITOBA



Vol.

ST-BONIFACE, VENDREDI 5 AVRIL 1957

PRIX: SEPT CENTS



Sur cette photo l'on voit l'"Empress" de l'Angleterre, la dernière addition de la flotte C. P. Steamship, complétée juste avant la grève du chantier de construction, qui navigue près des côtes de l'Ecosse durant un essai de vitesse. L'Empress prendra la mer le 18 avril pour un premier voyage à Montréal.

L'assurance-hospitalisation

Le Star-Phoenix de Saskatoon déplore deux omissions dans le plan fédéral

Deux omissions "flagrantes" du plan fédéral d'assurance-hospitalisation sont critiquées par le journal **Star-Phoenix** de Saskatoon, dans un éditorial en date du 29 mars.

Le journal réprouve ainsi l'attitude adoptée par l'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé et du Bien-être, à l'égard de deux item qui font partie du coût normal de l'opération d'un hôpital et qui en assurent la survivance. Il s'agit de la dépréciation sur les édifices et l'équipement et de l'intérêt à payer sur la dette capitale.

Ottawa ayant refusé de reconnaitre ces deux facteurs dans le calcul du coût de l'opération des hôpitaux sous le plan d'assurance-hospitalisation, le **Star Phoenix** suggère que M. Martin ne dit pas tout à fait la vérité quand il déclare que le fédéral paiera en moyenne 50 pour cent des soins ordinaires et du service normal que recevront les patients hospitalisés. Le fédéral en effet a rejeté une partie normale et essentielle de la facture du patient.

Le journal souligne que le refus de reconnaitre ces deux facteurs nuirait à tous les hôpitaux: les hôpitaux municipaux seront obligés à la longue de dépendre du trésor des gouvernements locaux pour remplacer les immeubles désuets et pour porter le fardeau des intérêts, tandis que les hôpitaux volontaires (religieux) se verront obligés de lancer des souscriptions dans le même but, ce qui serait incompréhensible aux citoyens bénéficiaires du plan d'assurance.

Le journal donne l'exemple de l'hôpital de la ville de Saskatoon (City Hospital) dont le compte d'intérêts à payer retombe sur la municipalité au lieu d'être à la charge du plan provincial d'assurance-hospitalisation, en Saskatchewan, où pourtant on reconnait l'autre item, la dépréciation.

Le **Star-Phoenix** rappelle que M. Martin a semblé reconnaître la légitimité de ces deux item quand il a insinué que la largesse fédérale permettraient aux provinces de faire plus dans ce domaine, mais le journal conclut que sur ce point les conseils d'Ottawa porteraient plus de fruits si l'exemple les appuyait.

Le texte de cet éditorial important parait dans les deux colonnes ci-contre.

(On trouvera une traduction de l'article en page douze.)

★ ★ ★

Two Glaring Omissions

Many aspects of the projected national hospitalization plan, now being debated in the House of Commons, deserve a good deal more public attention and discussion than they have so far received. One matter in particular has not attracted the public attention we think it deserves. We refer to the federal government's omission of two legitimate and familiar expense items from the list of shareable hospital costs on which calculations of Ottawa's proposed contributions to provincial plans depend. These two items are annual depreciation charges and annual interest charges on capital debt. Depreciation charges are the amounts set aside each year by a hospital for the day when expensive renovation and expansion programs will have to be undertaken. Interest charges are the annual payments an institution must make on outstanding capital debt.

Ottawa ignores both these cost items in calculating per capita hospitalization costs. As a result its per capita cost figures de not give a true account of the operating costs of the nation's hospitals. Consequently, Ottawa will not be contributing an average "50 per cent towards the national cost of standard public ward care and the normal services that go with it", as Health Minister Martin is so fond of saying.

★ ★ ★

What is the significance of Ottawa's decision to leave out depreciation charges and capital debt interest charges when calculating its contributions to provincial hospitalization plans? Assuming a particular province takes the same stand, it means hospitals in that province will be hard pressed when it comes to renovating or expanding their establishments and meeting their obligations on contracted capital debt. These hospitals will be depending on federal-provincial patient-day payments for the great bulk of their annual operating revenues. But these patient-day payments in such a province will not include sums which the hospitals can use to meet interest charges or set aside for future capital expansion. Instead, hospitals in such a province will have to try to meet these costs from outside sources of revenue. These outside sources are severely limited. In the case of municipal hospitals, local burgesses will have to be asked to approve expensive borrowing programs and municipal tax budgets will have to include annual interest costs as a charge against property-owners. In the case of private or voluntary hospitals, they may have to depend on public drives for funds—drives which are not likely to be as generously supported as in the past, since the public will assume that hospital costs are taken care of by the federal-provincial patient-day payments. Federal-provincial matching capital grants towards the cost of expansion programs, if unchanged, will not be nearly sufficient to relieve the problem for hospitals in such a province.

Hospitals in Saskatchewan, fortunately, do not at present face so bleak a future but the situation is bad enough. The Saskatchewan plan takes "reasonable" depreciation charges into consideration in calculating patient-day payments to the province's hospitals. But the provincial plan does not recognize annual interest charges on capital debt as a legitimate item of expense when calculating rate payments. The adverse effect of this arbitrary disallowance can be seen all too readily in Saskatoon: the City Hospital's annual debenture interest charges, nearly $110,000 this year, have to be included in the municipal tax budget and met by Saskatoon taxpayers, when in justice the charge should be included in the patient-day payments to SCH.

★ ★ ★

Since Saskatchewan's plan stands to "save" some $9 million annually when federal hospitalization contributions are forthcoming, it can be argued that the provincial government has no excuse now for leaving capital interest charges out of its rates payments. This is the argument Mr. Paul Martin advanced recently when he said:

". . . the provinces will, because of the substantial federal contribution, be in a better position to bear their share of the burden of capital costs. This applies particularly to those provinces (like Saskatchewan) that are already operating hospital insurance plans without federal participation."

Mr. Martin has a point. At the same time, however, he may fairly be accused of trying to "pass the buck". His attempt to coax the participating provinces into adopting a more reasonable attitude in this matter does not for one moment excuse the federal government's present unreasonableness. On the contrary, Mr. Martin's back-handed admission that these cost items are legitimate expenses underlines the arbitrary attitude of the government he supports.

The federal government should set a good example by following the advice Mr. Martin offers so gratuitously to the provinces. If Ottawa were to do so, hospitals in **all** participating provinces would be assured of a much more secure future. Now is the time for members of the Commons to insist on this. If the legislation is passed as presently drafted, it then may be too late.

(Saskatoon Star-Phoenix)

Importantes précisions sur le décret de Pie XII au sujet de l'Eucharistie

VATICAN — Sous le titre "Un Document historique", l'**Osservatore Romano** du 23 mars publie un commentaire de S. E. le cardinal Alfred Ottaviani qui apporte d'importantes précisions au texte du "Motu Proprio Sacram Communionem". Voici la traduction de ce commentaire:

"Le 'Motu Proprio Sacram Communionem' que l'auguste Pontife a daigné promulguer en la fête de saint Joseph, patron universel de l'Eglise, et dont il a ordonné l'entrée en vigueur presque immédiate, le 25 mars, fête de l'Annonciation de la T. S. Vierge Marie, sans laisser écouler le temps habituel de la 'vacatio legis', est une nouvelle preuve de la préoccupation paternelle de Sa Sainteté pour le bien spirituel des fidèles. Les circonstances des temps présents, en particulier, les dures exigences sociales, les méthodes nouvelles de l'économie mondiale, ont changé les habitudes séculaires et traditionnelles des hommes qui, lancés dans un travail toujours plus intense et accaparant ne distinguent plus entre jour et nuit.

But des changements

"L'auguste Pontife, paternellement soucieux du bien des âmes, auquel tant de forces diverses font obstacle, non seulement celles de la technique, mais encore celles du matérialisme actuel, a voulu par la nouvelle législation sur les messes de l'après-midi et du soir et sur le jeûne eucharistique, donner aux fidèles une plus grande possibilité d'assister au S. Sacrifice de la messe et de prendre part au banquet eucharistique, dans le but de renforcir en eux la vie de la grâce de plus en plus nécessaire de nos jours pour lutter et vaincre. Les effets bienfaisants de la Constitution Apostolique 'Christus Dominus', du 6 janvier 1953, qui offrirent aux fidèles une plus ample facilité de se nourrir du pain de vie, se font ainsi sentir davantage.

"Les évêques et les fidèles de toutes les parties du monde n'ont pas manqué de montrer au St-Père leur immense gratitude et voilà que celui-ci a voulu accéder à leurs plus récentes requêtes, démontrant quelle union existe entre le Souverain Pontife et les brebis de son troupeau universel.

"Bien que l'Eglise soit, à bon droit, sévère et immuable quant aux principes doctrinaux, elle sait, cependant, harmoniser tout ce qui concerne la discipline ecclésiastique avec les circonstances des temps. Antique et éternelle, l'Eglise se renouvelle, toujours la même dans sa jeunesse et toujours adaptée à toutes les époques.

"Le 'Motu Proprio Sacram Communionem' est si clair en lui-même qu'il ne nécessiterait pas de commentaires ou d'exégèses.

Sens canonique

"Ainsi, il n'y a plus de limites aux jours où les évêques peuvent autoriser la messe de l'après-midi ou du soir: l'unique condition pour qu'ils puissent se servir de cette faculté qui leur est accordée, c'est que le bien commun l'exige, tel qu'exprimé dans le 'Monitum' du St-Office, du 22 mars 1955 (A.A.S. vol. XLVII, p. 218); le critère en est donné dans la phrase: 'd'une partie notable des fidèles', qui est la même que celle du Code de Droit canonique (C. 806, par. 2) pour l'usage de la faculté d'autoriser le binage.

"A la suite de l'auguste disposition du St-Père, désormais la loi du jeûne eucharistique, telle qu'adaptée aux exigences des temps, est rendue simple et accessible même à l'intelligence des enfants. Il suffit de s'abstenir pendant trois heures d'aliments solides et de boissons alcoolisées et, pendant une heure, des boissons non alcoolisées. Il n'est question ni de l'avant-midi, ni de la soirée, ni de la distance à parcourir pour se rendre à l'église, ni des travaux fatigants, ni de l'heure tardive; on n'a plus l'obligation de consulter un confesseur pour savoir si l'on est dans les conditions requises pour se servir de la permission. Il ne s'agit plus de concessions qui regardent telle ou telle catégorie de personnes, mais d'une loi qui concerne tous les fidèles, en tous lieux.

"Les exhortations qui sont faites à la fin du 'Motu Proprio' précisément parce qu'elles ne sont que des exhortations, laissent libre toute personne de s'en tenir à la vieille loi et d'observer, par dévotion, ou par esprit de mortification, le jeûne complet comme il se faisait autrefois: il s'agit là d'acquérir de plus grands mérites, mais non plus de se conformer à une obligation.

"La formule dans laquelle l'on confirme que l'eau ne rompt pas le jeûne eucharistique (il était dit auparavant 'eau naturelle') laisse comprendre maintenant qu'il s'agit tout simplement d'eau dans le sens ordinaire du mot, même d'eaux minérales auxquelles on a parfois ajouter du gaz carbonique pour les rendre effervescentes ou d'eaux naturelles qui ont été purifiées au moyen de substances chimiques.

Sollicitude spéciale

"Il est intéressant de noter encore comment la bonté paternelle de l'auguste Pontife s'est manifestée, une fois de plus, par une sollicitude spéciale en faveur des malades. en effet, quand il s'agit de vrais et réels médicaments, on n'est plus tenu de s'interroger sur leur nature; en sorte que, même s'ils contiennent des éléments alcoolisés, pourvu qu'ils demeurent dans la catégorie usuelle des vrais et réels médicaments, ces remèdes peuvent être pris par les malades sans tenir compte de limite de temps (avant la communion).

"Du reste, le nouvel Acte pontifical, tout en favorisant les personnes de toutes les catégories, s'adresse plus directement à celles qui sont plus durement éprouvées par les misères de la pauvreté, par un travail pénible et par les difficultés de la vie: c'est à elles spécialement que la messe de l'après-midi ou du soir et les possibilités de prendre des aliments solides, trois heures avant la communion, rendent le plus service. Ce sont ceux, en effet, qui possèdent le moins et se trouvent les plus assujettis aux exigences d'horaires qui, sans ces dispositions nouvelles, seraient empêchés de s'approcher de la sainte communion et d'assister au Saint Sacrifice de la messe.

"J'ai pitié de la foule"

"Le pape, comme Jésus, quand Il a distribué le pain multiplié comme symbole de l'Eucharistie, ressent cette paternelle compassion qui faisait dire au divin Maître: 'Misereor super turbam'."

Le rapport de la Commission Fowler est sympathique aux postes français

OTTAWA — La Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision recommande l'extension du service français dans certaines régions d'Ontario, dans les Maritimes, ainsi qu'à Vancouver et à Winnipeg.

Le rapport, qui a été déposé aux Communes, souligne en outre qu'on ne doit pas "laisser succomber" les quatre postes privés de langue française des Prairies dont les ressources modiques s'épuisent rapidement.

Dans un chapitre exclusivement consacré à la radio-télévision de langue française, les membres de la Commission que présidait M. R. M. Fowler constatent que "le sentiment du Canada français est pratiquement unanime à approuver, de façon générale, avec quelques réserves d'ordre secondaire, le ton des émissions françaises de Radio-Canada, et à louer hautement ce que l'on croit être un effort authentique de la direction de Radio-Canada pour donner à la population de langue française du Canada un service de diffusion dont le caractère particulier réponde à ses besoins".

Dans les Prairies

Le service radiophonique de langue française dans les Prairies semble "assez satisfaisant". Il est assuré par quatre postes privés: CKSB à St-Boniface, Manitoba; CFRG à Gravelbourg, Saskatchewan; CFNS à Saskatoon, Sask., et CHFA à Edmonton, Alberta.

En raison de leurs ressources financières limitées, recueillies grâce à des dons, ces quatre postes sont "des services d'utilité publique au vrai sens du mot" dont l'existence même "est une oeuvre de dévouement continu et de sacrifice quotidien de la part de la direction et du personnel".

En plus de desservir les Canadiens de langue française de l'Ouest, ces postes offrent aux néo-canadiens des émissions dans leur propre langue.

A leurs présentes difficultés financières, exposées aux membres de la Commission au cours de l'enquête, d'autres facteurs viennent s'ajouter: c'est l'établissement d'autres postes de radio dans la région et l'avènement de la télévision, facteurs qui sont de nature à réduire les auditoires et à fractionner le marché publicitaire.

". . . Il parait donc raisonnable de ne pas trop compter que les quatre postes de radio privés des Prairies affiliés au réseau français de Radio-Canada resteront capables de se maintenir aussi bien qu'ils l'ont fait jusqu'ici."

". . . On ne saurait laisser succomber des postes privés de langue française créés non pour des fins strictes de lucre mais pour des fins de service public."

Si le problème n'est pas encore impérieux, conclut le rapport, il pourrait le devenir rapidement.

Deux heures de français à Winnipeg

Pour donner suite aux instances de divers groupements, le rapport recommande que le poste de télévision de Radio-Canada à Winnipeg diffuse des émissions françaises plus souvent et de haute tenue. Si un deuxième canal était créé, deux heures de français par jour constitueraient "un service raisonnable de télévision en français".

Ce ne sont pas les préjugés, note le rapport, qui motivent l'opposition à l'emploi des deux langues par un seul poste de radio ou de télévision, mais bien plutôt le désir légitime d'être desservi, à toute heure du jour, dans la langue de son choix.

S'il importe d'éviter la dualité de langue, il ne faut pas, non plus, y renoncer absolument dans certains cas, surtout lorsqu'il faut desservir des groupes importants de la population.

La Commission recommande "d'étudier en temps opportun . . . le problème de la radio-télévision française à Vancouver en vue d'apporter à cette région des bulletins de nouvelles et un service élémentaire".

(Suite à la dixième page)

Ancien procureur à St-Boniface, Mgr Léonide Primeau est décédé

Le samedi 30 mars, à 7 h. 30 du matin, s'éteignait à l'hôpital St-Boniface Mgr Léonide Primeau, âgé de 68 ans. Le défunt était assisté à ses derniers moments par son frère jumeau, le R. P. Joachim Primeau, S.J., de la résidence de Mont-Laurier, P.Q.

Mgr Léonide Primeau, P.D., et son frère jumeau, le R. P. Joachim Primeau, étaient les benjamins d'une belle famille de 13 enfants, dont 4 prêtres et 3 religieuses. Lui survivent: Mgr Victor Primeau, P.A., curé de Notre-Dame-de-Grâces, de Chicago, M. l'abbé Honore Primeau, ex-curé de la paroisse de la Rivière-des-Prairies, de Montréal, maintenant retiré au presbytère St-Jean-Berchmans, de Montréal, et le R. P. Joachim Primeau, S.J., de Mont-Laurier, P.Q.; Hormisdas, 89 ans, d'Iberville, P.Q., et la Rév. Soeur Marie-Adhémar, religieuse des SS. NN. de Jésus et de Marie, ancienne supérieure du couvent de Kenora, présentement économe du couvent de Tampa, Floride.

Les deux religieuses défuntes sont: Soeur Anysie, de la Congrégation de Notre-Dame, décédée à l'âge avancé de 82 ans, après 60 années de vie religieuse, et Soeur Léonie, des Soeurs Grises de Montréal, décédée en 1909.

Le défunt est né le 12 mai 1888 à Châteauguay, P.Q., de Louis Primeau, cultivateur, et de Clémence Pinsonnault. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de St-Hyacinthe, et fut ordonné prêtre par Mgr Langevin à Boucherville, le 7 juillet 1912. Envoyé à Rome par son archevêque, pour y compléter ses études théologiques, il en revint en 1914, et fut nommé professeur au Petit Séminaire de St-Boniface, puis l'année suivante, assistant de feu M. l'abbé Adonias Sabourin à l'école de Sifton, Man.

En 1916, il entrait à l'archevêché comme vicaire à la cathédrale, et remplit successivement pendant 30 ans les diverses charges de procureur, pendant 25 ans, d'économe par intermittence, et d'archidiacre du diocèse; en même temps, il cumula le chapelinat des Carmélites de 1918 à 1929, et la réinstallation de la communauté aux Trois-Rivières; il fut ensuite chapelain de la Maison provinciale des Soeurs Grises, de 1929 à 1946. Il fut aussi chapelain chez les religieuses du Précieux-Sang.

En 1946, il quittait l'archevêché où il s'était dévoué pendant 30 ans pour assumer le chapeli-

(Suite à la quatrième page)

Funérailles imposantes du Juge J.-T. Beaubien

Les funérailles de S. H. le juge J.-T. Beaubien eurent lieu en la cathédrale Ste-Marie, le mardi matin 2 avril, à 11 h. Une imposante délégation de dignitaires civils assista à la cérémonie, parmi lesquels l'on remarquait S. Exc. le lieutenant-gouverneur, M. J. S. McDiarmid, l'hon. D. Campbell, premier ministre du Manitoba, et les juges du banc de la Reine et de la Cour d'Appel, qui agirent comme porteurs honoraires, M. le comte Serge de Fleury, etc.

S. Exc. Mgr P. F. Pocock, qui assista au trône, prononça une allocution de circonstance en anglais et en français. Il loua d'abord la droiture, la gentillesse, la bonté et la compréhension du défunt et souligna ensuite que la mort apporte la même leçon à tous: le succès ultime consiste dans la fidélité à la loi de Dieu. Parlant ensuite en français, l'archevêque de Winnipeg décrit la mort comme source de tristesse et aussi comme source de consolation.

Les ministres de la messe furent: le R. P. I. Joyal, O.M.I., célébrant, M. l'abbé J. McIsaac, diacre, M. l'abbé Léon Beaubien, fils du défunt, sous-diacre, M. l'abbé O. McInerney, prêtre assistant, M. l'abbé M. Cournoyer et le R. P. R. Durocher, O.M.I., diacres d'honneur, M. l'abbé M. Halpin, maître de cérémonies.

La chorale du Noviciat des Oblats chanta les textes liturgiques et, à la fin, un cantique approprié.

Au choeur, parmi les membres du clergé, l'on remarquait: NN. SS. J. E. Cahill et I. E. Zielonka, le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison de l'Association d'Education, le R. P. C. C. Ryan, S.J., le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé de Ste-Rose, M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache, etc.

(Suite à la douzième page)

SALZBOURG — Au cours des fouilles entreprises autour de la cathédrale de Salzbourg (Autriche), on a découvert des murs ayant appartenu à la cathédrale romane de cette localité, ainsi que des murs d'un sanctuaire encore plus ancien.



Dans tous les pays où il sert, le soldat canadien se fait aimer des petits enfants. En dépit des difficultés linguistiques, il en fait autant en Moyen-Orient. Sur cette photo, le caporal **Earl White**, de Sydney (N.-E.) et de Camp Borden, donne de la nourriture à une petite Egyptienne, surnommée **Fatima**, qui, avec deux compagnons, lui a prêté main-forte dans la cuisine. La petite Fatima est la préférée des troupes postées au camp de l'Intendance canadienne à El Arish. (Photo de la Défense nationale)

De 32,000 à 35,000 mots par jour au Parlement

OTTAWA — Les reporters-sténographes du Journal des Débats comptent parmi les travailleurs "invisibles" les plus occupés du Canada.

"Pendant que nous prenons note de ce qui se dit au Parlement, techniquement parlant, nous sommes invisibles", explique M. W. W. Buskard, âgé de 53 ans, directeur adjoint du Journal des Débats. Mais à 10 heures du matin, tous les jours, la parution de leurs textes imprimés apporte la preuve de leur présence.

Le Journal des Débats permet au public de lire le compte rendu textuel de tout ce qui s'est dit aux Communes. Le journal publie de 32,000 à 35,000 mots par jour de session.

Il emploie sept reporters de langue anglaise et deux rédacteurs. Il existe également un service français indépendant, pour lequel travaillent deux reporters et deux rédacteurs. Le Journal des Débats au Sénat est fait par cinq reporters et un rédacteur.

Un rôle obscur

Les reporters doivent être capables de prendre 200 mots à la minute et dépassent parfois ce chiffre quand le rythme des débats s'accélère. Ils prennent 10 minutes de débat à la fois et se hâtent ensuite de dicter leurs notes à une dactylo. Les débats d'une journée sont publiés textuellement le lendemain matin avec la traduction du français à l'anglais et vice-versa.

Mais traditionnellement, le reporter du Journal des Débats, installé à son pupitre dans la partie centrale de la Chambre, est un homme absent. Il n'a pas le droit de parler tant qu'il est à la Chambre. Il lui arrive parfois de refuser de lire ses notes, même si des personnages officiels de la Chambre lui en font la demande.

Et ce qui est publié dans le Journal des Débats l'est d'une façon définitive, particulièrement depuis la tentative infructueuse faite l'année dernière par le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, pour reviser une déclaration sur la "vente de ce produit est interdite".

Un "bonjour" de l'hon. J. W. Pickersgill

"Je dois vous parler en anglais aujourd'hui, mais je tiens à dire un mot d'abord dans l'autre langue officielle du pays."

C'est ainsi que l'hon. M. J. Pickersgill s'est exprimé lors d'un déjeuner qui a réuni plusieurs rédacteurs de la presse ethnique et leurs invités, à Winnipeg, mercredi midi.

Et s'adressant au représentant de la presse de "l'autre langue officielle", le ministre de la Citoyenneté a ajouté avec un beau sourire: "Bonjour, M. le rédacteur".

La liaison Montréal-Paris se fera par avions à réaction

PARIS — L'ère du transport par avions commerciaux à réaction est maintenant toute proche. Dès 1959-60, les grandes compagnies mondiales d'aviation mettront des "réactés" sur leurs principales lignes. La compagnie nationale française Air France entend se situer en tête des compagnies européennes.

Pour les moyens courriers, on a choisi la déjà fameuse "Caravelle", dernier chef-d'oeuvre de la technique française.

Pour les longs courriers, le choix s'est arrêté sur le produit numéro un de la technique américaine, le Boeing intercontinental. Air France avait déjà commandé dix appareils aux usines de Seattle. Une décision récente a porté le chiffre à 17. Les livraisons commenceront fin 59 pour se terminer fin 1960. Il y aura donc une flotte massive de quadrimoteurs, en ligne pour la période de pointe de l'été 1960.

A cette époque, la liaison Montréal-Paris s'effectuera régulièrement en 6 heures 10 avec des appareils transportant 150 passagers. Les prix de passage seront réduits d'au moins un tiers, permettant ainsi à un nombre accru de Canadiens de passer en Europe des vacances agréables et instructives.

Les écoles séparées en C.-B. exemptées de taxes municipales

VICTORIA — Aucun député créditiste n'a protesté lorsque l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique a approuvé une nouvelle loi municipale, dont une clause exempte les écoles privées des taxes municipales.

On avait prédit, en certains milieux, que des créditistes étaient opposés à une telle mesure.

Le seul député qui ait protesté a été le chef de l'opposition CCF, M. Robert Strachan. Il a déclaré que la clause d'exemption devait être biffée en son entier. Sa motion a été mise aux voix et défaite.

Le procureur général, l'hon. Robert Bonner, a riposté à M. Strachan que cette clause fait partie de la charte de Vancouver depuis 1886 et que le gouvernement entendait en faire bénéficier le reste de la province.

La nouvelle loi exempte les écoles privées des taxes municipales lorsqu'elles dispensent un enseignement comparable à celui des écoles publiques.

Le poste CFRG a recueilli $25,000 en huit semaines

Après huit semaines de propagande intense et de travail généreux de la part de nos équipes de percepteurs, le poste CFRG a reçu la somme de $24,460.00. L'objectif de trente mille dollars n'a pas encore été atteint, mais les organisateurs comptent sur la sincérité des auditeurs pour combler petit à petit la balance. Il y a des raisons qui empêchent certaines personnes de faire leur offrande dans le moment. On leur fera confiance jusqu'au jour où leur situation économique s'améliorera.

La direction a maintenant la certitude que les auditeurs tiennent à leur poste. Ce nouveau geste de générosité, en un temps où l'argent est si rare, prouve qu'ils sont capables de sacrifices pour conserver ce qu'ils ont édifié avec tant d'enthousiasme.

Le personnel de CFRG restera à jamais reconnaissant à tous ceux qui ont répondu si généreusement à l'appel.

AU POSTE CBWT

"Music-Hall"

Vedettes: Marcelle Couture, chanteuse; Andrée Champagne, chanteuse; Les Baladins, groupe de quatre chanteurs; Michel Comte, chansonnier et danseur; Claude-A. Létourneau, chanteur; Ovila Légaré, comédien; Georges Bouvier, comédien; Lottie Brunn, jongleuse; King Caribe et sa (steel) bandite d'acier. Orchestre: Art Morrow.

Le "Théâtre populaire"

Les téléspectateurs ont vu souvent des danses espagnoles, des objets d'art typiques de l'Espagne. Ils ont entendu de la musique classique ou populaire de compositeurs espagnols. Ils ont eu rarement l'occasion de voir du théâtre espagnol.

C'est précisément une oeuvre d'un dramaturge espagnol: "La Dame de l'Aube" d'Alejandro Casona, que le "Théâtre populaire" présentera le dimanche 7 avril, à 3 h. 30 p.m., dans une adaptation de Berthe Lavoie.

Un titre glorieux

On appelle Casona le poète des Asturies et on sait qu'il a déjà écrit pour la scène "La Sirène enlisée", en 1942; "Notre Natacha", en 1944 et en 1947 "La Barque sans pêcheur" et "La Dame de l'Aube".

Cette oeuvre a été présentée pour la première fois dans sa version originale, au Théâtre de l'Avenue, à Buenos-Aires, le 3 décembre 1947. Le 22 janvier de l'année suivante, elle était montée en version française au Théâtre de la Gaieté-Montparnasse, à Paris.

Les critiques de théâtre et les spectateurs n'ont pas tardé à se rendre compte que Casona méritait indiscutablement le glorieux titre de "poète des Asturies".

Cette ancienne province du royaume d'Espagne sert de cadre aux personnages de "La Dame de l'Aube". C'est un pays de montagnes d'une beauté sombre et altière, un pays dont le caractère a marqué ses habitants.

Sortis de ce sol, les héros de "La Dame de l'Aube" y ont puisé une noblesse, une grandeur aristocratique, une poésie qui évoque irrésistiblement l'un des titres de l'ancien héritier présomptif du trône d'Espagne: celui de Prince des Asturies.

Les personnages de "La Dame de l'Aube" ne sont que des paysans. Mais leur langage et leurs gestes ont une majesté, une magnificence princières. Ils sont entiers et violents parce qu'ils participent de la "furia" espagnole, mais ils s'humanisent parce qu'ils vivent dans l'obsession de la Vie, de l'Amour et de la Mort.

La distribution

"La Dame de l'Aube" met en vedette Monique Lepage dans le rôle de la Pèlerine ou la dame de l'aube. Les autres interprètes seront: Madeleine Sicotte (la mère); Rose Rey-Duzil (Telva); Nathalie Naubert (Adela); Dyne Mousseau (Angélique); Edmond Beauchamp (le grand-père); José Ledoux, Yvan Canuel, Denise Filiatrault, Huguette Garneau et Nicole Goyette (figurants).

Les décors sont de Pierre Delanoë et les costumes de Warik. C'est une réalisation Jacques Gauthier.

— Chez les peuples vivants, la culture des lettres est, après la religion, le premier trésor public, l'arôme de la jeunesse et l'épée de l'âge viril.

LACORDAIRE.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 2 mai 1957, pour le contrat no 17/57/TCH-B, construction d'un pont sur la route transcanadienne au Mille 46.6, parc national de Banff (Alta).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018 - 106e rue, Edmonton (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-Surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumissions, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 27 mars 1957.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 18 avril 1957, pour le contrat no 26-57/TY — Construction d'un pont à poutres en acier sur la crique Crooked, route Whitehorse-Mayo (Yukon).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 705, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et de M. F. H. Collins, commissaire, Territoire du Yukon, Whitehorse (T.Y.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 15 mars 1957.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 18 avril 1957, pour le contrat no 6/57/TCH-G, déblaiement et défrichement sur la route transcanadienne depuis environ Mille 1 jusqu'à Mille 13, dans le parc national de Glacier (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta), et de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottwa, le 1er avril 1957.

Seul AIR FRANCE offre des lits à une ou deux places entre
MONTRÉAL-PARIS
(SANS ESCALE)
dans l'appareil transatlantique le plus rapide et le plus moderne ...
le Super G Constellation
AIR FRANCE
le plus vaste réseau aérien mondial
Consultez votre agent de voyage, de chemin de fer ou Air France, Immeuble de l'Aviation Internationale, rue Dorchester ouest, Montréal, UN. 6-8344.
615 ouest, rue Pender, suite 307, Vancouver, PAcific 4151.

AGENCE DE VOYAGES
D'ESCHAMBAULT
136, avenue Provencher, St-Boniface, Man. — Téléphone 20-1137
Agents accrédités d'AIR FRANCE

Vol. 8—No 24 5-4-57

La Maison Saint-Joseph
OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Au fil de la plume

Avril est ici et la boue de même. La cour n'étant pas encore propice aux sports d'été, les élèves se voient forcés de promener leur angoisse et leurs rêveries sur le chemin du roi.

Consolez-vous, chers amis, ces mauvais jours passeront puis viendront les examens de Pâques, puis un joli petit congé de 10 jours, puis l'élan vers la dernière phase de l'année scolaire.

Quand s'écriront les examens de Pâques? Surtout dans la semaine du 15 avril.

Evidemment, la saison morte paralyse beaucoup d'activités organisées mais il y a les fossés et la construction. Cette dernière est notre principale attraction, pourvu que nous n'allions pas sur le toit . . .

LA REDACTION.

• • •

Ton carême est ton secret

Quand tu ne peux pas dire:

Je vais jeûner — parce que tu n'en as pas l'âge;

Je ne fumerai pas — parce que, en fait, tu ne fumes pas;

J'irai à la messe sur semaine — parce que c'est prévu dans le règlement;

Je n'irai pas au cinéma — parce que (on sait bien pourquoi);

Je consacrerai trois heures à l'étude — parce que tu n'as que cela à faire:

Alors, tu penses que ça complique bougrement ton carême . . .

Au contraire, mon cher, ça le simplifie. Ton champ est libre pour un tas de grains de mortifications que tu peux introduire dans ta vie quotidienne et qui durciront ton caractère . . .

Acceptation joyeuse des imprévus, des adversités, des contretemps; services à rendre à tous indistinctement; messes à entendre avec plus de ferveur; obéissance plus prompte; charité plus constante et plus étendue: travers de caractère à surveiller; moments de silence mieux respectés . . .

Sacrifie encore tout ce qui te diminue au service de Dieu et de tes compagnons; sacrifice même de temps en temps des satisfactions bien légitimes.

Et au milieu de tout cela, parfume ta tête, lave ton visage, c'est-à-dire montre-toi serein, radieux, car ton carême doit rester ton secret. "VIATEUR".

• • • •

Chronique des Anciens

Les candidats à la bourse

1. Des élèves du grade 11 du Collège d'Otterburne recommandés par le principal avec l'avis du corps enseignant. Ces élèves doivent accepter de faire leur grade 12 à la Maison St-Joseph.

2. Des élèves ayant complété leur grade 11 dans une autre école et recommandés par le principal de leur école. Ces étudiants doivent avoir conservé une moyenne générale de 75% au moins et n'avoir aucun supplément. Ils doivent également venir terminer leur cours supérieur à la Maison St-Joseph.

3. Les élèves du grade 12 de la Maison St-Joseph recommandés par la direction des études et qui désirent poursuivre leurs études à l'université ou dans un collège universitaire catholique.

4. Les candidats doivent posséder certaines qualités essentielles: être consciencieux, travailler assidûment, posséder un bon talent.

5. Les candidats devront se servir de la bourse ou des bourses aux fins indiquées aux numéros 1, 2 et 3 et faire honneur à leurs obligations.

6. Les candidats devront avoir terminé le grade 11 ou le grade 12 sans aucun supplément.

LE SECRETAIRE.

Notes agricoles

Petits moteurs électriques et à essence pour la ferme et les travaux domestiques

L'outillage moderne que l'on emploie pour exécuter maints travaux d'intérieur de la ferme ou à la maison exige de petits moteurs électriques ou à essence. Dans les régions électrifiées le moteur électrique d'une puissance inférieure à un cheval-vapeur est tout désigné pour ces travaux.

M. H. J. Kemp, de la ferme expérimentale de Saanichton, C.-B., signale que le moteur employé doit varier avec la source de l'électricité. Le courant disponible sera peut-être un courant de 115 volts sur deux fils, de 230 volts sur deux ou trois fils avec courant alternatif de 60 ou 25 cycles, ou ce sera peut-être aussi un groupe électrique domestique qui fournit un courant direct de 32 volts. Les moteurs utilisés doivent donc être conformes au courant fourni et à la filerie déjà installée. Les moteurs à courant alternatif sont les plus employés et les plus vendus. Les trois espèces suivantes de moteurs à courant alternatif sont très répandus:

Moteurs à phase auxiliaire

Les moteurs à phase auxiliaire sont ceux qui coûtent le moins cher. Ils comprennent le type monophasé qui fonctionne avec deux fils et dont la puissance varie de 1/20 à 1/3 de cheval-vapeur. Ils conviennent aux appareils qui ne nécessitent pas beaucoup de puissance, par exemple un petit tarare (crible) ou une machine à laver. Ils peuvent démarrer une machine qui exige pendant un bref intervalle à peu près deux fois leur puissance normale de marche. Un interrupteur automatique (disjoncteur) coupe le courant de l'enroulement de démarrage dès que le moteur atteint sa vitesse normale.

Moteur avec condensateur de démarrage

Ces moteurs coûtent un peu plus cher, mais ce sont les meilleurs pour l'utilisation générale. Leur puissance varie de 1/8 cheval-vapeur à un cheval-vapeur. Le moteur est muni d'un condensateur qui absorbe la surtension de courant au démarrage de la machine. Ces moteurs peuvent ainsi démarrer une charge qui exige trois fois la puissance normale du moteur pendant une courte période de temps. Ces moteurs conviendront pour des tarares plus puissants, des pompes à eau et autres charges qui nécessitent un peu de puissance additionnelle au démarrage, ou lorsque la consommation d'énergie peut varier avec la variation de la charge de la machine ou de l'appareil entraîné par le moteur. Les moteurs de ce type, lorsqu'ils ont une puissance supérieure à 1/2 cheval-vapeur, devraient fonctionner avec un courant de 230 volts sur trois fils.

Moteur à répulsion-induction pour le démarrage

Ces moteurs servent lorsqu'une machine nécessite beaucoup d'énergie au démarrage ou lorsque l'énergie nécessaire à une machine ou à un appareil peut varier temporairement. Les moteurs à répulsion-induction ont une couple de démarrage d'environ quatre fois leur puissance normale de marche. Ils continueront de tourner avec un voltage abaissé. Ils conviennent pour les grands établissements de nettoyage et de calibrage des semences, les broyeurs pour aliments du bétail, les grosses pompes, compresseurs, etc.

Le petit moteur à essence

Lorsqu'on n'a pas d'énergie électrique, le petit moteur à essence refroidi à l'air sera peut-être la meilleure source d'énergie. Règle générale, la puissance de ces moteurs devra être de moitié environ supérieure à celle du moteur électrique que l'on utilisera.

Les moteurs à deux cycles refroidis à l'air sont maintenant plus perfectionnés qu'ils ne l'étaient il y a quelques années. Leur vitesse normale de marche est généralement beaucoup plus élevée que celle du moteur à quatre cycles ordinaire. Leurs poids restreint et leur vitesse les rendent utiles pour des machines portatives, telles que la tondeuse à gazon à lames rotatives, la scie articulée ("scie à chaîne"), les moteurs marins, etc. Il faut utiliser des huiles spéciales pour la lubrification et mélanger les huiles dans les proportions recommandées par les fabricants pour obtenir un rendement maximum et réduire au minimum l'usure des pièces essentielles.

Le moteur à quatre cycles est probablement encore le plus satisfaisant pour l'ensemble des travaux à exécuter sur une ferme. La vitesse peut en être réglée au moyen d'un levier de l'obturateur ou de quelque type de régulateur automatique de vitesse. Quelques moteurs sont parfois munis d'un réducteur de vitesse à engrenage dont le rapport des vitesses peut être aussi bas que 6 à 1, ce qui les rend facilement adaptables à des appareils qui doivent fonctionner à de faibles vitesses.

On évitera pour ces moteurs l'essence contenant le tétraéthyle de plomb, telle que l'on emploie pour les automobiles. L'essence ordinaire ou régulière, qui ne renferme pas de tétraéthyle de plomb, utilisée avec une huile de haute qualité pour le carter, laissera moins de dépôts dans les chambres de combustion et encrassera moins les bougies et les tiges des soupapes. Ces préparations permettent d'obtenir un meilleur rendement et de retarder les possibilités de pannes.

On voit ci-dessus Jacques Plante, des Canadiens, qui forme un zéro avec ses mains pour indiquer sa neuvième partie sans buts de la saison, 3 à 0 contre Chicago durant la dernière joute de la saison. Cela a valu à Plante le trophée Vézina comme meilleur gardien de but de la Ligue Nationale pour la deuxième année consécutive.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il y a un proverbe populaire qui dit: "Avec si, on va à Paris. . ." Les partisans des Canadiens de Montréal se demandent maintenant jusqu'où seraient allés les Habitants, si Bernard Geoffrion avait joué régulièrement cette saison. On se demande aussi si Béliveau aurait perdu son titre de champion et on se demande enfin si Geoffrion n'aurait pas compté plus de buts que Gordie Howe. Il ne fait aucun doute que depuis que Boum Boum est revenu au jeu, les Canadiens ont fait des progrès. On a vu Béliveau remonter la pente et menacer Howe presque jusqu'à la fin de la saison. Geoffrion a connu des succès spéciaux contre les Rangers de New-York et il continue de briller contre cette équipe. Il semble bien que les représentants de la métropole américaine soient à la veille de connaître l'élimination et Geoffrion aura joué un rôle considérable dans cette série de victoires des Canadiens.

Dans l'autre série, les Bruins de Boston justifient la grande confiance que leurs partisans avaient placée en eux. L'équipe de la ville des fèves aux lards fait la vie dure aux Red Wings qui sont peut-être trop confiants. Mais si la victoire des Bruins commence à se dessiner, bien que la série soit loin d'être terminée, les partisans des Canadiens ne s'en réjouissent pas trop. Ils savent que les oursons ont connu de grands succès contre le club de la métropole et ils envisagent la possibilité d'une défaite de leurs favoris dans les séries finales. Detroit n'a pas encore dit son dernier mot, mais Boston a maintenant l'avantage d'une joute, au moment où ces lignes sont écrites, et l'avantage dans la cédule, ce qui compte beaucoup durant les éliminatoires. Cette série nous réserve encore bien des surprises et beaucoup d'action, mais nous persistons à croire que les Bruins ont plus de chances de l'emporter que leurs adversaires de Detroit.

La pêche

Nous avons déjà écrit que le sport de la pêche à la ligne est plus qu'un sport; c'est devenu une grosse entreprise qui rapporte au Canada des millions de dollars. Savait-on, par exemple, que l'an dernier, un demi-million de visiteurs venus des Etats-Unis ont versé dans les coffres du pays la jolie somme de deux millions et quart de dollars uniquement pour se procurer des permis pour la pêche! Quand on s'arrête un instant pour songer à ce que ces personnes dépensent ensuite pour leur gite et leur nourriture, sans compter les autres dépenses variées et nombreuses qui se rattachent généralement aux voyages de pêche, on voit l'ampleur de cette entreprise.

Notre pays est bien servi par la nature puisque nous avons dans chaque province des milliers de lacs et rivières très propices à la pêche à la ligne. Le Manitoba détient un record pour la plus belle truite de lac, un monstre de 63 livres et il ne s'agit pas ici d'une histoire de pêche ou d'un conte du premier avril. Les amateurs de pêche savent du reste qu'on attrape régulièrement de jolies pièces de 15 livres, ce qui suffit à bien nourrir une grosse famille.

Pour notre part, nous devons avouer que nous n'aimons qu'une seule sorte de pêche: celle à la truite de rivière ou de gros ruisseau. Bien roulée dans la farine et rotie dans le beurre, cette petite truite vaut bien des mets plus fins. Il faut se réjouir de constater que partout au pays les gouvernements se donnent la main pour encourager la conservation du poisson et voir aussi à sa multiplication en repeuplant les lacs et rivières. Chaque sportif peut faire sa part pour conserver et protéger ce patrimoine en suivant bien les règlements. Un bon sportif n'abuse jamais de l'avantage que lui donne son équipement, ou encore des avantages que la pêche et la chasse pratiquées aux moyens d'engins illégaux peut offrir. Lafontaine l'a déjà écrit du reste: Fi du plaisir que la crainte peut corrompre.

Hap Day

Hap Day, qui, comme joueur et comme instructeur, avait conduit les Maple Leafs de Toronto au championnat de leur ligue et à la coupe Stanley, vient d'annoncer son intention de quitter l'équipe avec laquelle il a passé toute sa vie sportive. Le départ de Day est motivé par des raisons de discipline interne et on se demande encore si la direction des Leafs a fait une si bonne affaire en le laissant partir. Nous nous souvenons d'Hap Day des années 1930 alors que les Leafs alignaient des joueurs comme Conacher, Jackson, Primeau, Horner, Gracie, Ace Bailey, Kilrea et quelques autres dont les noms nous échappent. Il y avait aussi l'inimitable Baldy Cotton, un excentrique du hockey que l'on peut apercevoir souvent lors des réunions de la ligue du vieux poêle, version de Toronto. Day n'avait pas la tâche facile alors, puisque son copain, Red Horner, passait la majeure partie de son temps en pénitence.

Mais Happy Day, surnommé ainsi au début de sa carrière parce qu'une chanson populaire du temps faisait rage "Happy Days are here again", n'était pas un joueur spectaculaire comme King Clancy, un autre ancien Leaf de cette époque, mais on pouvait difficilement rivaliser avec lui comme joueur scientifique. Excellent bloqueur, Day était l'homme à tout faire à la ligne bleue. Les gardiens de buts des Leafs, George Hainsworth et Lorne Chabot ont souvent été heureux d'avoir un gars comme Day pour les protéger. Puis, Day passa à la direction des Leafs et conduisit ses joueurs à plusieurs belles victoires dans les séries pour la coupe Stanley. Il est tombé en disgrâce à Toronto parce que le club n'a pu survivre à son départ. C'est normal dans les sports. La tête du gérant tombe quand tout ne tourne pas rond. Le départ de Day a peut-être retardé d'une saison celui d'Howie Meeker qui n'a pas connu de brillants succès à la tête de l'équipe qui devait tout renverser sur son passage.

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques
8635, boulevard St-Laurent
Montréal

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef
WINNIPEG

"La France catholique" a un nouveau directeur

PARIS — M. Jean Le Cour-Grandmaison, ancien député, a démissionné de ses fonctions de directeur-général de la revue française "La France Catholique". C'est M. Jean de Fabrègues qui lui succède à la direction de l'hebdomadaire catholique. La revue "La France Catholique" a été créée en 1947 pour faire suite à "La correspondance Hebdomadaire" éditée par l'Action catholique en France, et ce sont d'ailleurs les militants de l'Action catholique qui se chargent de diffuser l'hebdomadaire, qui atteint présentement un tirage de 60,000 exemplaires.

Examen de la vue
James Shaen Limited
M. N. Lecker
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
2e etage, edifice Hurtig
264, ave Portage — Telephone 93-[illegible]
Ouvert toute la journee le samedi

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr Jean-J. Trudel
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
EXAMENS DE LA VUE
100, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
Tél.: Bur.: 92-4955 - Rés.: 42-5307

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-3135

Dr G. Létienne
MALADIE DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés.: 42-4764 - Bur.: 93-4369
601, édifice Medical Arts, Winnipeg

Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan, Bétournay & Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 92-3135

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
TELEPHONE 23-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone 23-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Laurier-A. Régnier
AVOCAT et NOTAIRE
Pratique générale du droit
201, édifice Montreal Trust
218, avenue Portage, Winnipeg
TELEPHONE 92-3924

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
343, rue Taché, St-Boniface
Téléphone 20-4828

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-3172

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 93-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Maladies des femmes
Téléphones: rés — 20-1265

Dr Jean Stolar
Maladies internes
Téléphone: rés. —SPruce 5-5870
126, édifice Medical Arts
Ave Graham, Wpg — Tél. 92-8648

Chapman & Trudel
AVOCATS et NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL. B.
Robert-E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4666

Dr Joseph M. Kagan
M.D., F.R.C.S. (C)
CHIRURGIEN
318, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m.
Téléphones:
Bureau: 93-6996 Rés.: 56-5221

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones:
Bur.: 92-7125 — Rés.: 42-0303

Dr R.-G. d'Agincourt
M.D., F.R.C.S. (Angleterre)
F.A.C.S., F.I.C.S.
CHIRURGIE GENERALE
Heures de bureau
2 h. à 6 h. p.m., tous les jours, les samedis exceptés
245, rue Marion, St-Boniface
Tél.: bur. 20-3560 — 40-2791

Greenberg & Arpin
AVOCATS et NOTAIRES
Solomon GREENBERG, LL.B.
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
203-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-6516 - 17

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN et CHIRURGIEN
508, éd. Medical Arts, Winnipeg
Téléphones:
Bureau: 92-4843 Rés.: 4-4588

Marcoux et Dureault
AVOCATS et NOTAIRES
Laurent-G. MARCOUX, B.A., LL.B.
Armand DUREAULT, B.A., LL.B.
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
Téléphones: 92-8241-42
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste

Dr André Molgat
M.D., F.R.C.S. (C), M.Sc. (Chirurgie)
CHIRURGIEN
206, édifice Medical Arts, Winnipeg
Téléphones
Bureau: 93-5265 — Rés.: 43-6501

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-8319

Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Téléphones
Bureau: 20-1927 — Rés.: 20-1784
155, ave Provencher, St-Boniface

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage édifice Kensington
275, ave Portage
WINNIPEG
Téléphone 92-2496

Dr C. Lavoie
MEDECIN-CHIRURGIEN
400, rue Taché, St-Boniface
(en face de l'hôpital)
Téléphones:
Bureau: 23-6762 — Rés.: 20-1405
Heures de consultation:
1 h. 30 à 6 h. p.m.

Dr Henri Guyot
Obstétrique et Gynécologie
Maternités et maladies des femmes
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m.
580, rue Aulneau, St-Boniface, Man.
TELEPHONE 20-1696

CLINIQUE SAINT-BONIFACE
343, rue Taché Téléphone 20-4828
Heures de consultation: 1 h. à 6 h. de l'après-midi; le samedi de 11 h. à midi
R.-A. Jacques, M.D. — Rés. 20-1364 — Chirurgie — Obstétrique — Gynécologie
J.-M. Huot, M.D. — Rés. 20-1701 — Médecine générale — Endoscopie — Obstétrique
W.-N. Albi, M.D. — Res. SUnset 3-5717 — Médecine générale — Obstétrique — Chirurgie



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes. Ottawa

Nouveau climat en Ontario

Nous avons aujourd'hui le plaisir de faire à nos voisins anglo-protestants de l'Ontario et à leur gouvernement un compliment, du reste, très mérité.

Ce plaisir devient heureusement de plus en plus fréquent. Il ne le sera jamais trop pour notre goût.

Mais hâtons-nous de saluer le bon vent qui passe.

Nos lecteurs connaissent l'ACELF, l'Association des éducateurs de langue française, qui célèbre cette année son dixième anniversaire.

Elle ne fait pas mystère de ses sentiments et ne cache pas son drapeau. Son objectif affiché est essentiellement le progrès de la culture française, son action s'étend à tout le pays.

Elle tient alternativement ses congrès dans les diverses provinces, affirmant partout ainsi notre présence. Cette année, elle siégera à Edmonton, en Alberta.

On imagine bien que ces réunions ne se font pas sans qu'il en coûte et les éducateurs, règle générale, ne passent point pour des richards.

Le gouvernement de la province de Québec vient, annonce-t-on, d'attribuer aux organisateurs du prochain congrès une subvention de $5,000.

Le geste, tout louable qu'il soit, n'a rien de réellement extraordinaire, c'est un geste de simple fraternité; mais le plus joli, c'est que l'exemple du Québec a tout de suite été suivi par son voisin de l'Ontario. Celui-ci s'est inscrit pour une somme qui, sans être aussi considérable, est tout de même respectable et facilitera la marche de l'oeuvre.

O mânes du Règlement XVII et des persécuteurs d'hier, qu'en dites-vous?

• • •

Cela est loin d'être tout.

On a vu qu'en pleine Assemblée législative de Toronto un député anglo-protestant avait récemment dénoncé l'injustice, quant à la répartition des octrois scolaires, d'un état de choses qui pèse lourdement sur la population franco-catholique et que le premier ministre, lui aussi anglo-protestant, en même temps qu'il admettait le bien-fondé de cette protestation, promettait de s'efforcer d'y porter remède.

Espérons que ces bonnes paroles ne tarderont pas à se traduire en oeuvres.

Il faut ajouter que ces dernières années, plusieurs gestes du gouvernement ont sensiblement adouci la situation de la minorité.

Ces améliorations, s'il faut en toute loyauté en remercier les hommes politiques qui ont eu le courage et l'intelligence de les réaliser, il convient tout de même d'en reporter le mérite premier à la minorité elle-même.

Celle-ci, et c'est un fait qui appartient à l'une des plus belles pages de notre histoire, a su d'abord opposer aux plus violentes attaques une vigoureuse et tenace résistance. Elle en recueille présentement les fruits.

Elle a eu cet autre mérite, moins spectaculaire que les luttes dont les anciens gardent le souvenir, mais fort considérable quand même: elle ne s'est pas laissée griser par ses succès, elle n'a pas cru qu'ils mettraient fin aux efforts nécessaires.

Elle a maintenu et fortifié, développé même, les organes de défense que les circonstances l'avaient contrainte à forger.

Elle est maintenant en possession d'un véritable ministère de défense nationale.

Elle dispose d'un personnel qui surveille toute la vie française dans la province. Elle a réussi à faire installer dans le haut personnel de l'enseignement officiel des hommes de premier plan qui secondent efficacement son action.

Nous nous rappelons qu'au lendemain de la nomination de l'actuel directeur de l'enseignement français, M. Robert Gauthier, le P. Charles Charlebois disait: "Il est là pour faire notre besogne.

L'événement a prouvé que c'est bien ainsi que M. Gauthier comprend son rôle. Il ne semble pas qu'il doive en être autrement de M. Benjamin Michaud, récemment fait adjoint du directeur de l'enseignement primaire dans la province. Il donnait ces jours derniers une conférence au Richelieu de Toronto et l'on annonce qu'il sera l'un des principaux orateurs au prochain congrès général de l'Association d'éducation.

M. Gauthier participe aux grandes manifestations pédagogiques du pays. Il y fait excellente figure. Il a même, ce qui ne pouvait qu'ajouter à son prestige, été chargé par l'UNESCO d'une mission spéciale en Birmanie. Il en a rapporté des impressions et des renseignements dont il s'efforce de faire bénéficier les Franco-Ontariens.

• • •

Dans une récente conférence au Richelieu-Windsor, M. Gauthier, qui n'a rien d'un emballé, qui doit être autant que personne renseigné sur l'état actuel des choses, parlant de la situation générale des Franco-Ontariens, disait: "Ils ont raison d'être optimistes. De 1936 à 1956, la population scolaire bilingue a passé de 36,000 à 72,000". Cela, ferons-nous observer, en dépit de la loi qui ne favorise point le recrutement des élèves des écoles catholiques bilingues et d'autres circonstances hostiles.

Parlant, à quelques jours de là, devant l'association des commissaires d'écoles de la région de Sudbury, M. Gauthier déclarait que, si l'on prend une vue d'ensemble des progrès réalisés depuis vingt ans, on peut envisager des succès prodigieux pour l'avenir.

• • •

A Windsor, comme à Sudbury, le directeur ontarien de l'enseignement français a beaucoup insisté sur l'importance des jardins d'enfance.

"Le plus sûr moyen, a-t-il dit, de préparer l'enfant et d'assurer notre survivance, c'est de s'occuper de lui avant sa première année d'école".

Il a rappelé ses visites aux jardins d'enfance de France, de Belgique et de Suisse, ainsi que les magnifiques résultats qu'il y a constatés.

En Ontario, c'est à Kapuskasing qu'on a organisé il y a quelque six ans les premiers jardins. Il y en a aujourd'hui, 23 à Ottawa et 27 à Cornwall. Partout, on dit que les résultats sont merveilleux.

... Il est donc vraisemblable que c'est l'un des points sur lesquels ce haut fonctionnaire compte faire porter le gros de son effort.

Omer HEROUX
(Le Devoir).

Mr. Justice Beaubien

In Mr. Justice J. T. Beaubien, who died in Arizona on Tuesday, were combined the charm of a trained and cultured mind and the attractiveness of a generous and friendly nature. To know him, even slightly, was necessarily to like him greatly.

Mr. Justice Beaubien was born and lived his life in Manitoba. In his seventy-one years he made, through his wide and varied interests, a notable contribution to the province and its people: in his chosen profession, law; in education; in the development of music; in the preservation and cultivation of his native French Canadian culture. His death has removed from our midst a distinguished citizen and a good man.

(Winnipeg Free Press)

Le logement en Russie

Une dépêche de Moscou rapportée par **La Croix** de Paris signale que l'Union soviétique s'oriente vers une nouvelle politique économique. Il est intéressant de noter parmi les initiatives projetées celles qui concernent l'habitation. Les investissements augmenteraient de **40** pour cent avec priorité pour les grands immeubles collectifs et les logements de une et deux pièces (70 pour cent de la construction).

MGR LÉONIDE PRIMEAU

S'il me fallait qualifier Mgr Léonide Primeau: son tempérament, sa vie, son action, je dirais de lui qu'il fut par excellence "l'homme de bonne volonté" dont parle le texte sacré. Personne en effet ne se sera donné avec plus de désintéressement, avec plus d'ardeur et de flamme. Il aurait pu faire sienne la célèbre devise du Prince Noir, "Ich Dien": "Je sers". Cette consécration de tout son être au service de Dieu et du prochain a été le leitmotiv de sa vie ardente de prêtre et de patriote.

Il était venu au Manitoba attiré par le magnétisme de ce remueur d'âmes que fut Mgr Langevin. Le jeune Primeau, avec son enthousiasme naturel, voulait combattre sous la bannière du grand archevêque, dans un climat de croisade et d'épopée. Sa décision avait sans doute été influencée par l'ambiance où il vivait et l'atmosphère du Séminaire de St-Hyacinthe.

Au cours des années, il s'était formé des relations aussi intimes que soutenues entre le Séminaire de St-Hyacinthe et le Manitoba français. St-Hyacinthe avait été le grand pourvoyeur de prêtres et ecclésiastiques pour le vaste diocèse de St-Boniface. Mgr Taché, devenu archevêque de St-Boniface, y retournait souvent et le père de Mgr Langevin y avait été élève aux jours du jeune Taché. Le Séminaire y était connu pour ses traditions de patriotisme. Mgr Choquette, l'historien de la maison, raconte que vers 1837 les élèves, pour exprimer leur enthousiasme à l'endroit de Papineau, avaient planté un mât à l'intérieur de la cour du séminaire et que le jeune Taché, futur archevêque, avait pris la parole au cours d'une manifestation d'étudiants.

Ces traditions de patriotisme et d'enthousiasme s'étaient maintenues au sein de la vieille maison. Aux jours du jeune Primeau, d'autres questions avaient surgi, passionnant les nouvelles générations: celle des écoles manitobaines, avec Mgr Langevin; celle des écoles de la Saskatchewan et de l'Alberta; celle de la marine canadienne et la participation aux guerres de l'Empire. Le petit-fils de Papineau, Henri, soulevait l'enthousiasme par son éloquence. Il venait de fonder son journal et son verbe enflammé galvanisait les foules. Le jeune Primeau buvait à toutes ces sources et rêvait de consacrer sa vie au triomphe des grandes causes. C'est dans cet esprit qu'il arriva à St-Boniface, après un stage dans la ville éternelle.

Il n'est pas facile de circonvenir les activités d'une vie débordante au cadre d'un modeste article, écrit à la hâte. Mgr Primeau a été tour à tour professeur au Petit Séminaire, vicaire à la cathédrale de St-Boniface, économe et procureur à l'archevêché, aumônier de plusieurs communautés religieuses — dont les Carmélites — chapelain au Sanatorium, directeur diocésain de la Propagation de la Foi. En marge de ses occupations d'office, il a trouvé le moyen d'apporter une contri b u t i o n importante aux mouvements de la presse en se faisant propagandiste. Il a dirigé un cercle d'A.C.J.C., a écrit plusieurs brochures et prononcé bon nombre de conférences. C'est par milliers que le défunt a distribué les publications de l'Action Nationale et autres; c'est par centaines qu'il a trouvé de nouveaux abonnés pour **Le Devoir**. Et cela, durant toute sa vie.

C'est sans doute comme responsable des finances diocésaines et comme directeur spirituel des religieuses que ses intimes se rappelleront de lui. La grande innocence de sa vie, son culte de l'orthodoxie, sa crainte des nouveautés avec sa piété envers le Sacré-Coeur et la très sainte Vierge en firent, je crois, un aviseur spirituel avisé, prudent, sage. Il avait absorbé de bonne heure la mystique de sainte Thérèse de Lisieux et j'imagine qu'il fit passer dans ses instructions la leçon d'amour et d'enfance spirituelle que la grande sainte a apportée au monde.

Ses fonctions comme procureur lui ouvrirent de nouveaux horizons. Il seconda Mgr Béliveau dans sa politique d'économie et de prudente administration, immédiatement avant et durant la dépression. Il put aussi aider bien des individus et même des familles et le fit en donnant de sa personne et des maigres émoluments qui étaient les siens. Comme il aimait rendre service! Les visiteurs de passage étaient voiturés dans le vieux carosse dont il se servait pour faire ses courses innombrables. Souvent des curés de la campagne se voyaient rencontrés en gare de Winnipeg par le pauvre procureur et se faisaient voiturer en ville. Combien de bons offices il aura ainsi rendus aux plus humbles et sans aucun espoir de rétribution.

Vers la fin de sa vie, l'épreuve vint ajouter sa marque de purification à ses jours déjà remplis. Il abandonna ses fonctions, se repliant sur lui-même et acceptant lentement une vie de moindre activité. Son esprit de foi le soutint et, peu à peu, l'apaisement se fit en lui. La maladie le visita et ce fut une purification nouvelle. Comme le cercle se refermait, il se fit lui-même plus petit, plus humble. Le bon Dieu est venu le chercher sans heurt, après une belle vie remplie de mérites. Là-haut, il continuera à travailler et prier pour tout ce qui lui fut cher.

A. d'ESCHAMBAULT, ptre.



L'on voit sur cette photo **Ngo Dinh Nhu**, à droite, récent visiteur à la Maison Blanche, et frère du président Ngo Dinh Diem du Sud Viet-nam; le **président Eisenhower**; et **Tran Van Chiong**, au centre, ambassadeur du Viet-nam aux Etats-Unis. Dans un exposé, Ngo Dinh Nhu a dévoilé que les communistes intensifient leur campagne de subversion dans le sud-est de l'Asie, avec le point culminant attendu dans le Sud Viet-nam à la fin de cette année.

Billet du vendredi

Un écrivain oublié: JEAN LORRAIN

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Jean Lorrain, dont on rappelait l'an dernier le souvenir, n'est connu aujourd'hui que des spécialistes. Il mourut en 1906, il y a à peine plus de cinquante ans, et les contemporains le connaissent moins que Restif ou Labédoyère. On demanderait en vain dans les librairies son **Ombre ardente**, recueil de poèmes, ou des romans comme **Buveurs d'âmes, Madame Monpalou, Monsieur de Phocas, Très Russe, La Maison Philibert.** Je leur préfèrerais d'ailleurs, pour ma part, ses **Sensations et souvenirs**, pour y retrouver les hommes et les idées de son temps, mais où les dénicher?

L'homme donna aussi dans le théâtre, écrivit un **Prométhée** en vers, fournit nombre de drames au **Grand Guignol** de Paris, ce qui est d'un genre particulier. Beaucoup de travail, en définitive, pour aboutir à l'oubli. Il lui manque de la personnalité, et cela est si vrai qu'il passa sa vie à se donner comme original, dans sa personne et ses oeuvres. Il ne pouvait écrire, à moins que ses sujets fussent étranges. Lui-même l'était, efféminé en plus, vêtu avec une extrême recherche, se maquillant comme une lorette sur le retour. Ce qui lui valut un jour cette apostrophe d'Yvette Guilbert:

"Mais aussi, quelle idée de sortir ainsi bichonné, poudré, fardé, rose et mauve comme une dragée de baptême?"

★ ★ ★

"Jean Lorrain, disait Ernest Charles dans la **Revue bleue**, cultive l'orchidée du cadavre rare; et il met beaucoup de femmes autour. Il écrit des romans-feuilletons de mauvais lieux. Il est notre Ponson du Sérail."

Le jeu de mot est amusant, mais il cloche par l'allusion à Ponson, car il n'eut pas osé la phrase qui passa à la postérité, à tort ou à raison: "La main de cet homme était froide comme celle d'un serpent."

Jean Lorrain fut ce qu'il fut, même avec des moeurs spéciales, mais il se piquait d'écrire avec finesse et goût, et il n'y réussissait pas plus mal que d'autres. Le malheur, c'est que, souvent, il n'avait rien à dire, et il tenait à dire quand même.

Natif de Fécamp, il s'appelait Paul Duval de son vrai nom, était Normand comme Maupassant, et comme lui il laissa des contes solides et nerveux, un peu de la même manière, guère inférieurs à ceux du maître, mais il n'en reste plus traces. Ce qui est une injustice, car si l'on arrive encore, en feuilletant les manuels vieillis, à découvrir ses titres les moins recommandables, on ne trouve aucune indication sur ses meilleures oeuvres..

Sur la fin du siècle dernier, Jean Lorrain était l'un des boulevardiers en vue, qui se promenait des roses à la main, se montrait partout pour être vu, faisait des mots, souvent cruels, et composait, entre autres choses, des chansons pour Yvette Guilbert, qui exigeait maints changements avant de les chanter.

★ ★ ★

Ce n'était pas qu'elle fût prude, mais Lorrain exagérait, au point qu'un jour elle lui reprocha des allusions visant sa longue silhouette, qui semblaient aussi, dit-elle, "atteindre mon caractère". C'est pour cela qu'on lit dans **La Chanson de ma vie**, mémoires d'Yvette, une chanson inédite de Lorrain, **Décadente**, où les exagérations reprochées sont conservées. L'homme avait de l'esprit et le mot dur.

Après une querelle avec Mlle Bob Walter, il l'appela, dans un article **Bob Walter-Closet.** La pauvre fille en pleurait. Lorrain parut toujours dépaysé à Paris, où il ne tenait pas en place. L'été, pendant la morte saison, il s'empressait de fuir vers la côte normande. Dans la capitale, il évolua surtout autour de Montmartre, logeant çà et là, déménageant à tout propos, trainant derrière lui ses incroyables bibelots, des grenouilles vertes en faïence, qu'il posait sur des fauteuils roses, des têtes de cire, comme celle martyrisée de saint Jean-Baptiste, avec imitation de sang lilas au cou.

Il ne trouva un peu de stabilité qu'avec la venue de sa vieille mère, qui s'installa avec lui rue d'Auteuil, à Passy, et essaya de recréer pour lui l'atmosphère de son enfance. C'était la femme la plus simple, les cheveux blancs comme neige et habillée de noir, qui n'avait, en apparence, rien de commun avec son fils. Jean Lorrain mourut en 1906, à 51 ans.

L'ILLETTRE.

Le maire Drapeau dans l'Ouest

Un éditorial de l'édition de samedi du "Vancouver Sun", le plus important des journaux de Vancouver, souhaite la bienvenue au maire Drapeau en parlant "coexistence". Le journal remarque que le maire en est un véritable exemple. "Combien de maires de la Colombie-Britannique, lit-on, pourraient entreprendre une tournée de conférences en français dans la province de Québec?"

Voici le texte de cet éditorial qui ajoute aux raisons qu'ont les Montréalais d'être fiers de leur premier magistrat.

"C'est toujours un plaisir de souhaiter la bienvenue à Vancouver aux maires d'autres cités. Nous aimons connaitre nos voisins, et nous aimons qu'ils nous connaissent. Mais c'est un plaisir spécial de voir revenir le maire de Montréal. Le maire Drapeau qui, à 40 ans, a nettoyé la métropole du vice organisé, n'est pas venu nous parler du crime et de la corruption. Il vient nous entretenir du Canada et de la place qu'y tient la province de Québec.

"Il a porté à travers le Canada, au cours de son voyage, un message de coexistence. Il est venu nous rappeler que Québec a toujours insisté pour admettre et respecter scrupuleusement les droits des minorités, quelle que soit la différence de race, de langue ou de religion, et que cette règle a été appliquée dans toutes les sphères de l'activité."

"Il a dit que Québec était pour le Canada comme une sorte de terre-pilote de la coexistence. Sa présence ici dans une tournée de conférences illustre cela. Combien de maires de la Colombie-Britannique pourraient entreprendre semblable tournée en français dans la province de Québec?"

"La Colombie-Britannique a quelque chose à son crédit. Nos écoles essayent enfin d'enseigner le français comme il devrait être enseigné dans ce pays bilingue — oralement en bas âge. Notre Université est à développer un institut d'études canadiennes-françaises sur une base bilingue.

"Mais il y a aussi quelques taches.

"Nous espérons que le maire Drapeau nous fera réfléchir à ces problèmes et aux 40,900 Canadiens français qui vivent en Colombie-Britannique."

(Traduction: Le Devoir).

— La santé est le plus grand bien, la beauté est au second rang, la richesse au troisième.

PLATON.

Lettre de Paris

Un "fauteuil" pour M. Herriot

En apprenant la mort du président Herriot, une importante personnalité politique déclara, sur un ton d'impertinence émue: "Un des plus beaux monuments de la République vient de s'écrouler!"

Oui, certes, Edouard Herriot était un monument. Et d'abord physiquement. Je me souviens de ma surprise lorsque, jeune journaliste parlementaire, je me suis trouvé pour la première fois en présence du président de la Chambre de Députés. Sa carrure massive, énorme, m'avait impressionné, et ma main s'était perdue dans sa poigne gigantesque, quoique molle. Ce jour-là, Herriot avait prié à déjeuner une douzaine de représentants de la presse. Il savait recevoir majestueusement, et les menus des repas qu'il offrait étaient des chefs-d'oeuvre de gastronomie intelligente. Dans la vaisselle d'or de la République, défilaient les mets les plus extraordinaires, savamment préparés par de grands cuisiniers de Lyon — la patrie du bien manger — que le président mandait spécialement à Paris. Et plus que n'importe lequel de ses convives, M. Herriot faisait honneur aux plats, car son appétit était prodigieux. Jusqu'à la fin de ses jours, il conservera cette passion de la table, et à l'automne dernier encore, il étonna ses amis venus au congrès radical de Lyon, en engouffrant dans son vaste estomac une impressionnante quantité de victuailles.

Ce congrès de Lyon fut peut-être une des épreuves les plus pénibles de sa vie. Il s'y livra autour de M. Mendès-France une âpre bataille que, pour la première fois, M. Herriot ne parvint ni à arbitrer, ni à apaiser. Près de la moitié des congressistes et non des moindres s'en furent en claquant la porte au nez de M. Mendès-France et fondèrent incontinent un parti radical dissident. "Je ne puis être le président d'un parti déchiré", sanglotta M. Herriot en remettant un sceptre qui lui avait été confié à vie.

• • •

Mais cet homme, dont la personnalité puissante et fantasque a dominé la politique française pendant près de 40 années n'était pas simplement l'épicurien que ses prouesses gastronomiques laissera i e n t croire. Sa culture était immense, et il possédait la langue française avec une maitrise exceptionnelle. Ses discours, ses livres, ses études musicales — il fut avec le Dr Albert Schweitzer un des fondateurs de la Société Beethoven en France — étaient sans défaillance des oeuvres de haute qualité intellectuelle et artistique. L'Académie française lui avait d'ailleurs ouvert ses portes en 1946. Lors de sa réception, il eut à prononcer, notamment, l'éloge funèbre du Cardinal Baudrillart, comme lui ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure et lettré aussi distingué.

Dans ce discours de réception, M. Herriot rappela une anecdote qui, peut-être, prend aujourd'hui toute sa signification. Lors d'une cérémonie au Palais de l'Elysée, le Cardinal Baudrillart, aveugle et presque impotent, reçut l'aide empressée du président Herriot pour gagner le fauteuil qui était destiné. "Vous m'avez charitablement aidé à trouver ce fauteuil, lui dit le prélat en le remerciant, il faut qu'à mon tour je vous aide à trouver un autre fauteuil". Quelques mois plus tard, l'homme politique était élu à l'Académie française, dont avait fait partie le Cardinal Baudrillart alors décédé. Mais était-ce à ce fauteuil d'académicien que pensait le prince de l'Eglise dans les Salons de l'Elysée?

• • •

Pour les catholiques, M. Herriot restera l'homme qui, lors du cartel des gauches, en 1924, ralluma la guerre religieuse en s'efforçant de remettre en vigueur des lois de persécution de la période Combes (1903-1905). Les expulsions de religieux reprirent, à commencer — on se demande encore pourquoi? — pour les pauvres soeurs clarisses du Couvent d'Alençon. Il fallut l'énergique réaction de l'opinion catholique, groupée derrière la Fédération nationale catholique du général de Castelnau, pour mettre un coup d'arrêt aux entreprises de démolition de M. Herriot et de ses amis radicaux et socialistes, alors au pouvoir. Les écoles libres purent être sauvées, ainsi que le régime religieux spécial accordé aux départements d'Alsace et de Lorraine en vertu du concordat de 1802 (la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat avait été votée en France en 1905, alors que les provinces, annexées en 1870, étaient sous la domination allemande).

Mais la bataille fut rude, et les blessures douloureuses. L'anticléricalisme de M. Herriot a pu se tempérer par la suite, et même s'atténuer jusqu'à disparaître dans les dernières années de sa vie! Beaucoup de catholiques, cependant, ont conservé le souvenir des coups reçus du temps du Cartel des gauches.

Cela n'empêche pas M. Herriot, maire de Lyon depuis 1905, de se lier d'amitié avec le Cardinal Gerlier, archevêque de la même ville. Sur son lit de malade, M. Herriot reçut maintes visites de son éminent ami, et ce ne fut une surprise pour personne lorsqu'on apprit que le cardinal était à son chevet au moment du dernier soupir. L'homme politique s'est-il finalement reconcilié avec Dieu? A-t-il maintenant trouvé ce "fauteuil" auquel songeait peut-être son autre ami, le Cardinal Baudrillart? Le Cardinal Gerlier a voulu demeurer discret. Mais, conformement au désir exprimé à deux reprises par le président Herriot sur son lit de mort, dans cette clinique tenue par les religieuses de St-Eugène, le cardinal a présidé le service religieux célébré dans la chapelle de l'établissement et donné l'absoute. Le corps fut ensuite transporté à Lyon pour les obsèques civiles.

• • •

L'oeuvre politique de M. Herriot demeure plus discutable que son oeuvre littéraire. Ses qualités d'homme, et plus spéci a l e m e n t son courage, l'ont dominé, tout comme ses défauts — défauts à sa mesure. Une versatilité dont les effets surprenaient même ses propres amis politiques, une vanité incommensurable, une duplicité de renard normand, ont toujours laissé planer l'équivoque sur ses actes politiques. La soif de gloire et d'honneurs ont souvent autour de lui favorisé les entreprises des flatteurs et des adulateurs qui, finalement, oeuvraient maladroitement, sinon malhonnêtement, aux frais de la France, bien entendu.

Depuis trois ans déjà, le président Herriot s'était retiré de la politique officielle, en abandonnant son siège de président de l'Assemblée Nationale. Sa disparition affectera donc moins le pays lui-même, que le vieux parti radical auquel il demeurait profondément attaché. Il en était l'idole devant lequel on faisait brûler l'encens, et l'oracle qu'on consultait. Sa mort est survenue à la veille même d'un congrès extraordinaire de ce parti, qui devait examiner le problème de la grande réconciliation familiale entre les partisans de M. Edgar Faure, ceux de M. Mendès-France et ceux de M. Henri Queuille. La mort du vieux leader, qui aurait pu encore jouer un rôle de catalyseur, ne pourra qu'aggraver les divergences et les antagonismes. Or le parti radical est le pivot nécessaire de la politique française; ses déchirements risquent en fin de compte de déséquilibrer le mécanisme tout entier, et de porter préjudice au pays lui-même.

C'est en cela que la mort du président Herriot ne laisse pas de préoccuper certains ...

Maurice HERR.

Trop de programmes donnant des cadeaux, selon Radio-Canada

OTTAWA — Le président du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, M. A. D. Dunton, a déclaré que la Société s'inquiète du nombre croissant de programmes où l'on donne des cadeaux en prix.

M. Dunton a expliqué que Radio-Canada a écrit à tous les postes pour leur demander la liste des programmes du genre. Jusqu'ici, les formules de Radio-Canada n'obligeaient pas les postes à fournir ce renseignement.

Il y a environ deux ans, le bureau des gouverneurs avait déjà envisagé de prendre des mesures pour limiter le nombre de ces programmes, mais il avait finalement cédé aux instances des postes privés.

Sur la scène nationale

Le rapport Fowler et la diffusion française

par Jean DANIEL

OTTAWA — La publication du rapport de la Commission Fowler qui a fait une vaste enquête dans le domaine de la radio et de la télévision au Canada, constitue l'événement marquant ces jours-ci dans la capitale fédérale.

Dans le but même de l'unité nationale, la Commission Fowler se prononce carrément en faveur de la multiplication des services français de radio et de télévision.

Un chapitre entier est consacré dans le rapport des commissaires à la nécessité d'étendre le réseau français dans tout le pays. Le rapport signale que le "sentiment du Canada français est pratiquement unanime à approuver, de façon générale, avec quelques réserves d'ordre secondaire, le ton des émissions françaises de Radio-Canada, et à louer hautement ce que l'on croit être un effort authentique de la direction de Radio-Canada pour donner à la population française du pays un service de diffusion dont le caractère particulier répond à ses besoins".

Compréhension nécessaire

La Commission Fowler souligne dans son rapport l'évolution considérable au Canada sous le chapitre de la tolérance et de la compréhension mutuelles. "Reste à voir, cependant, dit le rapport, si le Canada a atteint ce point de complète maturité nationale où l'introduction de la langue française dans l'Ontario — pour ne rien dire des régions aussi éloignées que celle de Vancouver, où se trouve une population de quelque 34,000 Canadiens de langue française — ne serait pas accueillie par une bonne majorité de la population comme un intolérable empiètement, au lieu d'être acceptée pour ce qu'elle apporterait en vérité, soit un complément de culture".

Mais il faut vaincre ces foyers de résistance. Le rapport ne ménage personne en traitant de cette question. "Nous avons peut-être envers le pays, disent les auteurs du mémoire, le devoir de nous attaquer au coeur de la résistance. Les dirigeants de la nation faillissent à leur tâche s'ils restent aveugles ou inertes en présence des courants sains, mais sous-jacents, qui justement ont besoin d'une direction éclairée et courageuse pour émerger à la surface. Tous les bons citoyens se doivent d'étudier toute initiative renfermant une promesse d'harmonie spirituelle plus profonde entre les deux principaux groupes culturels du Canada."

Voilà qui est intéressant. Les considérations et recommandations de la Commission Fowler en marge des émissions françaises dans les provinces maritimes et celles de l'Ouest ne manquent pas non plus d'intérêt. Elle suggère que Radio-Canada étudie la possibilité de mettre ses services français de TSF à la disposition des groupes compacts d'auditeurs de langue française des Maritimes actuellement hors de la portée de ces services.

Quant aux provinces des Prairies, le service radiophonique de langue française semble assez satisfaisant. On y compte quatre postes privés, CKSB, à St-Boniface; CFRG, à Gravelbourg; CFNS, à Saskatoon, et CHFA, à Edmonton. Toutefois, les ressources financières de ces postes sont fort limitées. Il s'agit là, dit le rapport, de services d'utilité publique au vrai sens du mot dont l'existence même est une oeuvre de dévouement continu et de sacrifice quotidien de la part de la direction et du personnel.

Et les auteurs du rapport ajoutent à ce sujet: "... Il parait donc raisonnable de ne pas trop compter que les quatre postes de radio privés des Prairies affiliés au réseau français de Radio-Canada resteront capables de se maintenir aussi bien qu'ils l'ont fait jusqu'ici. On ne saurait, ajoute-t-on plus loin, laisser succomber des postes privés de langue française créés non pour des fins strictes de lucre mais pour des fins de service public."

Le rapport recommande que le poste de télévision à Winnipeg diffuse une émission française d'une heure par jour. Dans le cas qu'un deuxième canal sera créé, deux heures de français par jour constitueraient alors un service raisonnable de télévision dans ce district. Ce sont là en partie les considérations du rapport qui touchent à l'extension du service français de la télévision dans les régions où la population française du Canada a droit à un pareil service.

Nouvelle direction

L'une des principales recommandations de la Commission Fowler prévoit la création d'un nouveau bureau des gouverneurs de la radio-télévision où figurerait une large représentation de l'intérêt et de l'expérience publics. Cet organisme aurait pour mission de diriger et de surveiller non seulement l'organe public de radio-télévision, mais aussi tous les entrepreneurs privés.

La surveillance du parlement reste indispensable. Il importe qu'il veille à ce que ces puissants moyens d'influence sur notre vie quotidienne n'échappent pas à toute autorité.

Dans l'ensemble, le rapport de la Commission Fowler a été fort bien accueilli tant par les parlementaires de toutes couleurs que par la presse du pays. Ce rapport tient compte du fait français au Canada, et des réalités économiques et géographiques du pays. Dans les recommandations qu'il contient, on note ce souci de répondre comme il convient aux besoins d'une population bi-ethnique, d'une double culture canadienne qui tient à demeurer comme telle.

THE PICTURE HAVEN
Encadrement pour tableaux de toutes sortes
Choix varié — Prix raisonnable
S. HAMMER
Angle des rues Marion et Kenny
TELEPHONE 20-2713

Park Confectionery
412, ave Taché
Téléphone 20-3891
Fruits frais — Fleurs
Confiseries et magazines

Norwood Cleaners and Tailors
288, rue Taché
Téléphone 20-1811
SERVICE DE DEUX HEURES
Le Nettoyeur et Tailleur de votre ville

Ward's Chassis & Alignment Limited
77, rue Marion
Révision de moteurs
Equilibrage de roues
Alignement de roues
Redressage de cadres
Téléphone 23-6100
Jack WARD

WALKER'S
Magasin d'appareils de télévision et de meubles
TELEPHONES
Ventes — 20-2365 — rue Taché
Service — 23-4200 — rue Marion

Matériaux usagés
Contre-plaqué, sous-planchers, portes, fenêtres, Donacona, bois, quincaillerie, matériaux d'électricité, de plomberie, chaudières à vapeur et tuyaux
Chapco Building Supplies
802, rue Archibald
TELEPHONE 20-2619

DeGagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants essuie-glace, pour révision complète et entretien
Angle Marion et des Meurons
Téléphones: 20-3041 — 20-1018

CLAUDE LETIENNE
872, rue Taché, St-Boniface, Man.
Case Postale 116
Téléphones:
Bureau: 20-3664 - Résidence: 23-3282
VENTE EN GROS DE
Ornements d'église — Chandelles
Objets de piété — Livres
Vins de messe

TACHÉ Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone 20-7145
Dan GOSSELIN, gérant
"Service qui plaît"

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-8182

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave, tél.: 91-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h.

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Rés.: 137, avenue Claremont
Téléphone: 42-4064

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. Dermic Institution, 275 ave Portage, 500, édifice Kensington
Téléphone 92-4110

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-1820

Tél.: 23-6192 Rés.: 20-4065
Marion Beauté Nook
votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
286, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne Dufault, propriétaire

Cliff & Terry's Diners
9½, chemin Ste-Marie, Norwood
Nous servons d'excellents repas tous les jours
Soupe aux pois à la mode canadienne
Ouvert de 8 h. a.m. à 12 h. p.m.
Téléphone 23-2690
Prop.: Mme Dolores Mahaffy

A&P MOTORS
Automobiles usagées ou neuves
Nous achetons — vendons échangeons
ECONOMISEZ - $ - ECONOMISEZ
Essence — Huile — Pneus
Réparations
Angle Archibald et Provencher
Bureau 20-4147 — Résidence 52-3632
Ouvert jusqu'à 11 h. p.m.

Joe & Gerry's
Restaurant — Hôtel Marion
Salle de banquet pour noces et réunions sociales
Joe De Gagné, prop.
Téléphone 23-2047

Restaurant DeGagné
150, ave Provencher
de midi à 7 h. p.m.
Dîner spécial à la dinde le dimanche avec tous les apprêts $1.25
TELEPHONE 20-2969

Salon de Beauté
DOLORES
9, chemin Ste-Marie, Norwood
Téléphone 20-9713
Spécialité: Ondulations permanentes françaises de $5.00 et plus

Keat's Television & Radio Service
Un service complet pour toutes les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques, radio d'automobiles, accessoires
320½, rue Taché, St-Boniface, Man.
TELEPHONE: 20-1852

Pourvoyeurs: mariages, dîners et banquets
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 20-3319

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
Gérard Privé — propriétaire
TELEPHONE 23-4654

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Téléphone 20-1864

TAXIS
Transit **Sargent** Silverline
20-4845 - Téléphones - 20-3069
desservant St-Boniface
24 heures par jour
Téléphone 20-4845

Lafrenière et Fils
FERBLANTIERS
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, Place Knudsen, Norwood
Tél.: 20-2356 rés.: 20-1568

HENN-RICH MFG. CO.
771, RUE ARCHIBALD
Pour de meilleurs résultats, utilisez l'équipement Henn-Rich pour l'élevage des volailles et des visons
Téléphone 20-2428

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone 20-1694

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
.SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 20-1283
135, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

Bureau d'assurances
Roger Teillet Ltd.
ASSURANCE PERSONNELLE ET ASSURANCE COMMERCIALE
Téléphone 20-3093
204, édifice Banque du Commerce
Norwood, Man.
Bureau à Winnipeg
100, édifice PARIS
Téléphone 93-5408

Automobiles **PAUL PAQUIN** Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN.
Tél.: 20-9494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
ST-BONIFACE, MAN. TELEPHONE 20-4835

Mgr Léonide Primeau

→ Ancien procureur à St-Boniface, Mgr . . .

(Suite de la première page)

nat du Sanatorium de St-Boniface, de 1946 à 1953. Et le 2 février 1954, fête de la Présentation, gravement frappé, il put prendre une retraite bien méritée à l'Hospice Taché, chez les Soeurs Grises qui avaient bénéficié de son ministère depuis longtemps. Il fut nommé prélat domestique en 1953.

Le lundi soir 25 mars, en la fête de l'Annonciation, il eut une hémorragie, reçut l'extrême-onction et quittait l'hospice le même soir, à 10 h., pour l'hôpital St-Boniface où il s'éteignait un jour dédié à la sainte Vierge, soit le samedi 30 mars, à 7 h. 30 a.m.

Mgr Léonide Primeau n'est plus, mais il vit par ses bons exemples, dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu. Il y laisse le souvenir d'un bon et fidèle serviteur de Dieu, de la sainte Vierge et de l'Eglise de St-Boniface qu'il a servie de tout son coeur et de toutes ses forces pendant 45 ans.

Plus de cent prêtres ont assisté aux funérailles de Mgr Primeau, à la basilique, le mardi matin 2 avril, à 11 h. S. Exc. Mgr M. Baudoux était le célébrant et les ministres étaient M. l'abbé A. Boulet, prêtre assistant, MM. les abbés A. d'Eschambault et J.-A. Brunet, diacres d'honneur, et deux séminaristes, diacre et sous-diacre d'office. Les deux frères du défunt, Mgr Victor Primeau, P.A., de Chicago, et le R. P. Joachim Primeau, S.J., assistaient au choeur. La chorale du Grand Séminaire exécuta la musique liturgique.

Un autre service eut lieu plus tôt dans l'avant-midi, à l'Hospice Taché.

F. N.

Ste-Famille

MM. les abbés L. Bédard, curé, et E. Hébert, vicaire, et les paroissiens sont très heureux de remercier tous ceux et celles qui sont venus les encourager lors du bazar paroissial qui eut lieu récemment. La liste des gagnants des prix de la rafle serait trop longue à publier. Les organisateurs méritent toutes nos félicitations pour le beau succès remporté. Ils tiennent à remercier tous ceux qui y ont contribué soit par leur travail, leurs dons, leurs achats de billets ou d'objets ou de toute autre façon.

Comme la retraite paroissiale commencera cette semaine, les paroissiens se feront un devoir de remercier le bon Dieu de ses bienfaits et de bénir nos bienfaiteurs.

Thé du printemps à l'église des Belges

La Ligue des Femmes Catholiques de l'église belge du Sacré-Coeur, rue Plinquet, donnera son thé annuel du printemps, le dimanche 7 avril, dans la salle de l'église, de 2 h. 30 à 5 h. p.m.

Son Honneur le maire J. G. Van Belleghem ouvrira le thé.

Le responsable général est Mme M. Daeninck et elle recevra les invités avec Mlle M. Whelan. L'hôtesse est Mme L. Devriendt. Les autres membres sont: Mme R. Bockstael, en charge des verseurs; Mme G. Verstraete, table d'honneur; Mme M. Cheys, serveuses; Mme E. Whelan et Mlle A. Kuyp, décorations de tables: Mmes G. DeJonckhere et J. Kumps, cuisine de chez nous; Mmes G. Bucket et C. Cherlet, comptoir de tabliers et plantes; Mme E. Taillieu, cuisine; Mmes A. DeRyckhere et S. Lapointe, rafle, et Mme E. Gysel, trésorière.

CHRONIQUE DE L'HOSPICE TACHÉ

Nouveau patient

M. Robert Joy, de St-Boniface, admis à l'hospice le 25 mars 1957.

Décès

M. Oscar Hébert, Canadien français, originaire d'Elie, décédé le 30 mars. Il était entré à l'hospice le 10 janvier 1957.

Améliorations

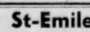
M. Alphonse Godon, directeur des peintures, et M. Emile Marcoux s'occupent présentement de renouveler la toilette des peintures du grand corridor de la salle du Sacré-Coeur. Le bas des murs latéraux est vert pomme, et le haut des murs et le plafond blancs. C'est très joli et très propre.

Une nouvelle salle de récréation

A la salle St-Amant, les petits enfants continuent à prendre de plus en plus d'importance, en même temps que d'expansion. MM. Roland et Norman Lessard, ouvriers, travaillent ferme avec M. Henri Orieux, directeur des travaux, à l'agrandissement de la salle St-Amant pour l'aménagement d'une nouvelle salle de récréation réservée aux enfants plus âgés.

Mme St-Amant, de retour

Le lundi 1er avril, grande fête à la salle St-Amant, c'était le retour de Mme Béatrice St-Amant, absente depuis quelque temps chez son fils et à l'hôpital St-Boniface. Bienvenue à Mme St-Amant.



St-Emile

Décès

Mlle Marie Lavallée, du chemin Ste-Anne, St-Vital, est décédée la semaine dernière à l'âge de 81 ans, après une brève maladie.

Mlle Lavallée était fille de Louison Lavallée et d'Octavie Riel, soeur du célèbre chef Métis. Elle était née à St-François-Xavier il y a 81 ans et a passé sa vie à St-Vital où depuis bien des années elle vivait avec sa soeur cadette, Marguerite. Cette dernière survit et est actuellement dans un état critique.

Mlle Lavallée se souvenait du jour où on rapporta la dépouille de son oncle, Louis Riel, à St-Vital, à la maison paternelle. Elle se souvenait de la veillée du corps, du départ pour la cathédrale et du cortège, des appréhensions des Métis qui craignaient l'intervention des orgagnistes de Winnipeg.

Mlle Lavallée laisse dans le deuil une soeur, Marguerite, et trois frères, Pedro, de l'Ile-de-Chênes, Joseph et Louis, de St-Vital, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale de St-Emile, le mercredi matin 27 mars, en présence d'un très grand nombre de parents et d'amis. Le service a été chanté par M. l'abbé A d'Eschambault, curé, et l'inhumation s'est faite dans le cimetière de la cathédrale.

Nos sympathies à la famille en deuil.

PETITE NOTE

Mlle Alberta Bernier, attachée au bureau d'immigration canadien au Portugal depuis près de trois mois, vient d'être transférée à Cologne, en Allemagne.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Nous nous devons de nous réjouir du fait que notre hebdomadaire, la semaine dernière, donnait un relevé des grandes lignes de notre Ordre à l'occasion de son 75e anniversaire d'existence. Le grain de sénevé planté dès lors, malgré le terrain parfois raboteux et peu propice à un rendement complet, a surgi après trois quarts de siècle avec une moisson des plus fructueuse.

Il n'en tient qu'à nous tous, frères chevaliers, de consolider en tout temps nos efforts pour assurer à ce noble projet entier succès le long de son parcours. Ajoutons en passant que nous étions aises de constater que nos deux quotidiens notaient très récemment l'essor que notre Ordre a pris en différents pays depuis sa fondation. Notre Conseil d'Etat, cette fois encore, n'en fut pas à la onzième heure; nous l'en félicitons.

Nous nous proposons un programme de prières soutenues pour la nuit du Jeudi Saint. Point n'est besoin de faire appel, tous y rendront leur quote-part.

Nos plus vives condoléances à la famille Noël Emond, à l'occasion de son deuil récent. Dieu frappe ceux qu'Il chérit.

Dans quelques semaines, la gent universitaire prendra encore une fois la route des vacances. Ceux qui seraient en mesure de pourvoir quelque mode d'emploi aux nôtres durant leur période récréative auraient par ce fait contribué largement à une de nos oeuvres les plus chères, la jeunesse.

Notre bazar, récemment organisé pour venir en aide aux jeunes de notre ville, démontre par son résultat que, comme citoyens et chevaliers, il nous faudrait redoubler d'effort si nous voulons un triomphe complet en ce domaine. Notre-Seigneur n'a-t-Il pas dit: "Ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites?" Qu'on s'en souvienne!

Nous nous reverrons tous sans doute le jeudi 11 avril pour donner entier support au Conseil de Winnipeg qui frappera aux portes de nos goussets afin d'aider les vieillards de l'hôpital St-Joseph. Je vous reverrai donc à l'Arena de Winnipeg.

APRES TOUT.

WESTON PAINTING & DECORATING
20 Parkville Drive, St-Vital
Estimés gratuits
Peinture — Tapisserie — Stucco
Tél.: 23-1801 A. "Eddy" Morion

BLANCHETTE
Plombage et Chauffage
DEVIS GRATIS
Réparations et modifications
898, chemin Elisabeth
Téléphone 23-1326

Au théâtre Paris
220, ave Provencher, tél. 20-1212
3 jours seulement
les lundi, mardi et mercredi
8, 9 ET 10 AVRIL
Programme exclusivement français
"LE PÈRE CHOPIN"
plus
"PERSONNE NE LE SAURA"

Au Juniorat de la Ste-Famille

Voeux perpétuels

Le 19 mars dernier, deux de nos Frères coadjuteurs, les Frères Lucien Paradis et Laurent Dureault, prononçaient leurs voeux perpétuels dans la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Le Frère Dureault a fait profession dans la chapelle du collège de Gravelbourg, tandis que le Frère Paradis assistait à la cérémonie dans la chapelle du Juniorat; ce qui permettait à ses parents de se réjouir de cet événement important dans la vie de nos Frères.

Le R. P. Hilaire Gagné, supérieur du Scolasticat de Lebret, était délégué par le R. P. I. Tourigny, provincial, pour présider la cérémonie au Juniorat, donner le sermon de circonstance et recevoir les voeux devant une nombreuse assistance composée de confrères, de parents et des Junioristes qui assistaient pour la première fois à une Oblation perpétuelle.

Retenue par la maladie, Mme Georgiana Paradis, de St-Boniface, mère de l'élu, ne pouvait assister à la cérémonie. Etaient présents: Mme Gaston Blérot, de Domremy, Sask., M. Alfred Paradis, de Dunrea, M. Philippe Paradis et Mme Edouard Paradis, de Storthoaks, M. et Mme Roland Sylvestre, ainsi que Mlles Antoinette et Henriette Paradis, de St-Boniface.

Parmi les confrères, on remarquait les Frères Eugène Boulet, J.-P. Boucher, Eugène Morin, R. Cloutier, F. Gaboury, H. Huitric et H. Turenne, tous frères coadjuteurs Oblats. Nos meilleurs voeux accompagnent le Frère Lucien Paradis qui est retourné à son poste, la ferme St-Louis, à Lebret.

• • •

Soirée à St-Pierre

Grâce à l'initiative de M. le curé et d'un groupe de paroissiens, la fanfare du Juniorat s'est rendue à St-Pierre, le dimanche soir 31 mars, pour agrémenter la partie de cartes des gens mariés. Comment ne pas accepter une si cordiale invitation présentée si aimablement par M. et Mme Léo Gélinas?

La salle se remplit, des rangées de tables sont disposées d'un bout à l'autre de l'auditorium. Lorsque les instruments sont rassemblés, les artistes interprètent l'hymne national. Après quelques mots du président, celui-ci s'écrie: "Carreau atout". A la suite de cinq rondes, le jeune Richard Desaulniers exécute deux chansonnettes très appréciées: "Bal des Oiseaux" et "Maître Cuistot". Ovide Poirier, à son tour, dévoile à l'auditoire son talent de déclamateur dans un monologue intitulé: "O Mother, I love you so".

A la fin de la partie de cartes, notre quatuor, René Piché, Fernand Gobeil, Guy Lavallée et Raymond Arnould, sous l'habile direction du R. P. L. Godbout, égaye les auditeurs par deux chansons. Enfin, on annonce le bingo. Tous y participent. Tous ne sont pas aussi chanceux que la famille Arnould. Pour terminer, la fanfare prend encore place sur le théâtre et exécute des morceaux entraînants. M. le curé remercie les organisateurs de cette soirée et spécialement le R. P. Godbout et ses musiciens.

Les Junioristes sont heureux d'avoir participé à cette soirée car une telle invitation ne pouvait être refusée.

Nous remercions d'une façon toute spéciale nos conducteurs de "taxi", MM. Aurèle Lacasse, Edmond St-Hilaire, Gilbert Gervais, M. Préfontaine et M. Fourneau.

Guy LAVALLEE,
Versification.

• • •

Nouveaux Junioristes

Deux jeunes réfugiés hongrois ont trouvé l'hospitalité au Juniorat. Ils furent reçus avec joie par tous; malgré la différence de langage, les étudiants se comprennent, car tous comprennent ce langage universel de l'Eglise catholique, la charité chrétienne.

• • •

Liste d'honneur

Excellence

Rhétorique: René Piché, Louis Jolicoeur.

Belles-Lettres: Gérard Glenn, Antonio Bisson.

Versification: Maurice Emond, René Courcelles.

Méthode: André deRocquigny, Edmond Lacasse.

Syntaxe: Robert Sherstone, Albert Vermette.

Eléments latins: Léopold Laclare, Jules Nault.

Eléments français: Raymond Poirier, Gérald Dorge.

Conduite et application
(février)

1er, Alain Labossière, 42 points; 2e, Philippe Lavack, 34; 3e, Eugène Sabourin, 34.

(mars)

1er, Alain Labossière, 57 points; 2e, Eugène Vachon, 40; 3e, Philippe Lavacke, 34.

Prochains films français au théâtre Paris

On présentera au théâtre Paris, les 8, 9 et 10 avril, soient lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, deux films intéressants. Le premier s'intitule "Personne ne le saura". C'est l'histoire d'un employé de banque qui est témoin d'un cambriolage. Il s'y fait blesser. Mais il découvre que les voleurs ont laissé une somme considérable. Il s'en approprie et cela lui permet de faire le mariage dont il rêvait. Plus tard, les bandits reviennent et lui enlèvent ce qu'il a lui-même volé . . . et les leçons ne manquent pas!

L'autre film est le premier film canadien-français déroulé au Canada: "Le Père Chopin". C'est l'histoire simple et spontanée d'un organiste de campagne que les gens surnomment le "Père Chopin". Le milieu est essentiellement canadien-français. L'histoire est touchante de simplicité et d'ingénuité.

— Les poètes sont des hommes qui ont gardé leurs yeux d'enfants. — A. DAUDET.

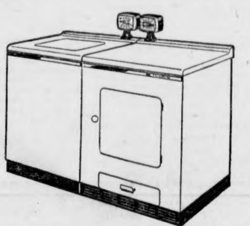
Service de pneus DUNLOP
Service de pneus BARIL
Vulcanisation, Alignement des roues
Entretien complet des roues
Pneus neufs ou usagés
164, ave Provencher, tél. 20-7468
N. BEAULIEU, gérant

Pour tout genre de peinture ou lavage de murs — maisons privées ou maisons d'affaires — installation de tuiles, adressez-vous à
MAHÉ
peintre et décorateur
Tél. 20-1282 — C.P. 43, St-Boniface
Estimés gratuits, à la ville ou à la campagne
Versements mensuels, si désiré

BOUTIQUE DE BICYCLES ET DE MAROTTE (Hobby)
NELSON
143, rue Marion — Tél.: 23-3724
Service de ventes et de réparations
Tondeuses aiguisées et réparées
Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Boutique générale de réparations

A l'Union Nationale Française
Angle Kenny et Eugénie, à Norwood — Téléphone 23-1641
SAMEDI 6 AVRIL A 8 H. 30
SOIRÉE RÉCRÉATIVE
Musique — Lunch — Rafraîchissements
Entrée: 75 cents — TOUT LE MONDE EST BIENVENU

RENÉ ROTTIERS
HORLOGER EUROPEEN
transférera prochainement son atelier à son nouveau magasin
567, des Meurons, St-Boniface

Libérez-vous des fatigues de la lessive!
Utilisez la nouvelle
LAVEUSE ET SECHEUSE "SUPER"
FRIGIDAIRE
Les deux pour seulement $469.95
et l'échange de votre vieille laveuse ou sécheuse

City Hydro
PORTAGE, à l'est de Kennedy — Tél. 96-8201

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires du District Scolaire de St-Boniface, no 1,188, pour l'année terminée le 31 décembre 1956

1. Compte de caisse du secrétaire-trésorier

Recettes d'opération	Operating Receipts	
Solde rapporté de l'an dernier	Last year's balance forward	$ 19,681.58
Octrois provinciaux	Provincial Government Grants	101,067.44
Levée municipale	Municipal Levy	309,409.82
Enseignement aux non-résidents	Non-Resident Fees	12,475.00
Trésorier provincial	Provincial Treasury	26,631.78
Vente de débentures	Debenture Sales	195,000.00
		$664,265.62

2. Bilan

Compte de capital — Actif	Capital Account — Assets	
Terrain	Land	$ 22,785.72
Bâtiments	Buildings (insured value) $1,114,000)	852,434.39
Ameublement	Furniture and Equipment (insured value $45,000)	56,197.66
En réserve chez le trésorier provincial	School District Reserve (held by the Provincial Treas.)	5,593.12
Compte de construction	Bldg. Fund Bank Accounts	63,087.40
Compte courant	**Current Account**	
En main et en banque	Cash on hand and in the bank	34,579.81
Dû par la Municipalité	**Due from Municipality**	
Taxes retenues	Holdback (tax arrears only)	6,696.68
Enseignement aux non-résidents	Non-resident fees (unpaid)	1,020.00
Dû par la Province	**Due from Province**	
Octrois non payés	Grant arrears only	42,029.66
Autres	**Other**	
Banque, compte d'intérêt de débentures	Debenture Interest Bank Acct.	410.02
Salle Provencher (compte de banque)	Provencher Hall Bank Acct.	371.52
Bourse (Compte de banque)	Scholarship Fund Bank Acct.	779.81
Primes d'assurances à valoir	Unexpired Insurance	2,247.29
		$1,068,232.88

Certificat de vérification

Nous, les vérificateurs soussignés, par les présentes certifions avoir examiné les livres et comptes de ce district scolaire. Des pièces justificatives ont été produites pour toutes les dépenses excepté selon l'énumération au tableau ci-joint et toutes les dépenses ont été approuvées par la résolution du bureau des commissaires. Le solde en mains au 31 décembre 1956 a été vérifié à la banque et les montants reçus provenant d'octrois et d'impôts ont été vérifiés. Le présent rapport est un exposé exact des opérations du district durant l'année selon les archives.

Signé à St-Boniface, Manitoba, ce 11e jour de mars 1957

JOHN SHELLY AND COMPANY, comptables licenciées,
John J. C. SHELLY, comptable agréé.
Alfred-M. MONNIN, président de la Commission Scolaire
Louis BETOURNAY, secrétaire-trésorier.

ANNUAL REPORT

of the School Trustees of the School District of St. Boniface, No. 1188, for the year ending December 31, 1956.

1. Cash Statement of the Secretary-Treasurer

Dépenses d'opération	Operating Expenses		
Salaires d'instituteurs:	Teachers' Salaries		
(a) Salaires	(a) Salaries		
(b) Fonds de pension	(b) T.R.A.F. (deducted from Grant)		
(c) Impôt sur revenu	(c) Income Tax		$260,554.26
Entretien d'école	**School Maintenance**		
(a) Concierges, nettoyage, etc.	(a) Caretakers' salaries and caretakers' supplies	$13,000.19	
(b) Réparations et maintien	(b) Repairs and maintenance	25,442.20	
(c) Chauffage, éclairage et eau	(c) Fuel, light and water	7,891.17	
(d) Loyer d'école	(d) Rent school buildings	9,540.00	
			$ 55,873.56
Transport des enfants	Transportation of Pupils		11,956.00
Autres paiements d'opération	**Other Operating Payments**		
(a) Sec.-trés., administration, salaires	(a) Sec.-Treas. and Adm. Salary	$ 4,800.00	
(b) Intérêt sur prêts et débentures	(b) Int. on loans & Debentures	15,704.52	
(c) Bibliothèque et laboratoire	(c) Library & Lab.	1,242.40	
(d) D.S. part de T.R.A.F. réduite de l'octrois	(d) S.D. Share of T.R.A.F. deducted from Grant	2,310.00	
(e) Effets scolaires	(e) Pupils' Books and Class-room Supp.	4,926.77	
(f) Assurance	(f) Insurance	2,707.06	
(g) Frais de banque sur débentures et commissions	(g) Deb. Discount & Commission	44.87	
(h) Rémunération des commissaires	(h) Fees - Trustees	750.00	
(i) Téléphones	(i) Telephones	382.60	
(j) Impôts municipaux	(j) Taxes	236.09	
(k) Vote sur règlelment	(k) By-law elections	210.58	
(l) Recensement	(l) Census	393.15	
			$ 33,687.84
Nouvelle construction et terrain	New Purchases, Construction		$153,493.69
Total des paiements d'opération	Total Operating Payments		$515,965.35
Paiements sur débentures	Debenture Instalment		23,436.16
Réserve	**Reserve**		
(a) Trésorier provincial, déductions et dépôts	Prov. Treas., Deductions and Deposits		29,670.00
Argent en banque à la fin de l'année	Cash balance at end of year		95,194.11
			$664,265.62

2. Balance Sheet

Capital — Passif	Capital — Liabilities		
Débentures non payées	Debentures Unpaid (Principal only)		$420,906.80
Fonds de construction	Building Fund Reserve		2,063.76
Comptes payables	**Accounts Payable**		
(a) Entretien	(a) Maintenance	$9,326.28	
(b) Province du Manitoba	(b) Prov. of Manitoba	7,921.72	
(c) Chèques non présentés	(c) O/S Cheques	4,034.25	
			$ 21,282.25
Autres	**Other**		
Intérêts des débentures	Debenture Interest		410.02
Salle Provencher	Provencher Hall Reserve		371.52
Bourse	Scholarship Fund Reserve		779.81
			$445,813.15
Valeur nette	Net Worth		642,419.73
Total	Total		$1,088,232.88

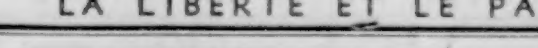
Audit Certificate

We, the undersigned Auditors, report that we have examined the books, records and accounts of the School District of St. Boniface No. 1188. All expenditures have been test-checked by us and have been approved by resolution of the Board. Receipts by way of taxes and grants have been confirmed directly with the Department of Education and the Municipal Office concerned.

In our opinion, the above statements present a true and correct view of the affairs of the District for the year ended December 31st, 1956, and of its transactions during the year then ended, according to the best of our information and as shown by the records of the School District.

Signed at St. Boniface, Manitoba, this 11th day of March, 1957.

JOHN SHELLY AND COMPANY, Chartered Accountants,
John J. C. SHELLY, C.A.
Alfred M. MONNIN, Chairman,
Louis BETOURNAY, Secretary-Treasurer.







Monique Guyot et Georges Paquin, deux des acteurs du Cercle Molière qui seront de la distribution le 30 avril, lorsque le Cercle présentera, au théâtre Playhouse, "A la Monnaie du Pape", une comédie de Louis Velle, prix Tristan Bernard 1956.

Depuis quelques années, Monique Guyot a été de toutes les productions du Cercle Molière et, en 1955, elle gagnait le trophée décerné à la meilleure actrice dans un rôle de soutien. Le 30 avril, elle sera la tante et dès le premier acte nous procurera de bonnes occasions de rire, lorsque . . . mais n'en disons pas trop.

La réputation de Georges Paquin comme artiste lyrique n'est plus à faire, ses débuts dramatiques il les a faits en début de saison, au cours d'une soirée mensuelle; il a beaucoup impressionné Mme P. Boutal qui lui a confié le personnage de M. Toupleine, un des personnages-clés de cette "A la Monnaie du Pape", pièce vive et aimable où les rebondissements s'enchainent en cascade.

Dès maintenant, vous pouvez retenir vos billets pour la grande soirée annuelle du Cercle Molière, le 30 avril 1957, au Playhouse.

Retraites fermées

680, rue Langevin; tél. 20-1422

Sans aucun doute, une bonne retraite fermée fait énormément de bien, et nous nous en rendons compte à chacune des retraites.

Nos retraites depuis le début du Carême n'ont pas ralenti et nous en avons deux par semaine. Cela se continuera jusqu'à Pâques.

Durant la Semaine sainte, nous aurons deux retraites, toutes deux annoncées à la suite de cette chronique.

La retraite qui commencera le Jeudi saint pour se terminer le Samedi saint sera sous la direction du R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., directeur du "Western Sunday Visitor", à qui viendra prêter main-forte le R. P. Raymond Durocher, directeur de **La Liberté et le Patriote**. Quatre confesseurs seront à la disposition des retraitants. Cette dernière retraite s'annonce comme devant être très nombreuse, donc, avis à tous: réservez vos chambres.

Liste de retraites jusqu'au mois de juin

AVRIL

15-17: Hommes de Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, St-Léon, Somerset, St-Lupicin, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Georges, Pine Falls, Haywood, St-Claude, Transcona, Ste-Rose-du-Lac, Laurier, Ste-Amélie.

18-20: Hommes et jeunes gens (retraite générale).

26-28: Académie St-Joseph.

28-1er mai: Maison St-Joseph d'Otterburne.

MAI

3-5: Femmes mariées de la Ligue des Femmes Catholiques (en angalis).

10-12: Fiancés (jeunes gens et jeunes filles).

17-19: Académie Ste-Marie (en anglais).

24-26: Elèves des couvents des Soeurs Chanoinesses.

31-2 juin: Etudiants de Holy Cross (en anglais).

— La force d'une race se mesure aux vertus des femmes de cette race; la dignité d'une civilisation répond au rang qu'y occupent l'épouse et la mère.

Henry ROUJON.

ACCURATE SEPTIC TANK CLEANING
Spécialité
Couvents — Hôpitaux — Hôtels
Téléphone 23-5704
Roger GUAY, prop.
975, rue Marion — St-Boniface

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 20-3863

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1351

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

Gene Gauthier
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone: 20-2652

Diplômé du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. 20 1467

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
TEL. 201 105-06
SERVICE PROMPT EFFICACE COURTOIS
— BOIS ET CHARBON —
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Frank BOISSELLE, représentant, Téléphone (rés.) 23-3453
Lucien BOISSELLE, représentant, Téléphone (rés.) 23-4438
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

Précieux-Sang

Partie de cartes du 19 mars

Les capitaines de la partie de cartes du 19 mars étaient Mmes Jos. Bourdon et Eugène Drouin, aidées de Mmes Irène Colette, Claude Buffet, Philippe Coutu, R. Fréchette, Malvina Wylie, C. Simard, Corinne Dugas, E. Chabot, L. Willaert, G. Painchaud, H. Jubinville, D. Asselin, G. A. Van Rynckenghem, M. Mondor, A. Richard, G. Boux et E. Rochon.

Pour le prix d'entrée le sort favorisa Mme E. Adolphe, et pour la cagnotte, M. B. Gaboriau et Mme L. Rougeau.

Furent chanceux pour les 5 mains: 1er) Mme L. Rougeau; 2e) Mme M. Tétreault; 3e) Mme F. Gaudry; 4e) Mlle Cécile Dion et M. M. Delorme. Les prix de consolation furent recueillis par Mme L. Savard et M. R. Desrochers.

Les prix de la rafle spéciale échouèrent à Mme B. Gaboriau, M. Deleurme, Mme E. Ayotte, Mme J. Marcoux, M. Julien Verrier, Mme Robert Druwé et M. D. Normandeau.

Partie de cartes du 26 mars

Les capitaines de la partie de cartes du 26 mars étaient Mmes Paul Lavoie et Laurent Courteau, assistées de Mmes Florence Heppelle, Ida Rajotte, A. Jeanson, C. Boulet, A. Robitaille, G. Lamontagne, G. Gosselin, Hélène Griveau, Réal Trudeau, J. Vincent, G. Forest, R. Gervais, G. Martens, R. Smith, R. Provençal, Marie St-Jean, Emma McCarthy et André Lavallée.

Le prix d'entrée fut gagné par M. D. Couture et celui de la cagnotte par M. Arthur Loiselle et Mme D. Thomas.

Les prix des cinq mains furent aloués à: 1er) M. J.-M. Lambert; 2e) Mme M. Tétreault; 3e) Mlle Betty Johnston; 4e) M. Louis Boux.

Pour la rafle spéciale, le sort favorisa Mlle Betty Johnston, Mme F. Mahé, Mme G. Ivory et Mme A. Robitaille.

Mme J. Boily gagna la "grosse banque".

Baptêmes

Maurice-Joseph-Charles, fils de M. et Mme Germain Gauthier.

Alain-Yves-Jean, fils de M. et Mme Yves Canu.

Lorraine-Blanche-Marie, fille de M. et Mme Léon Malo.

Marc-Richard-Joseph, fils de M. et Mme Louis Cormier.

Ligue de cinq quilles

Equipe	Points
Aces	98
Les Meteors	86½
Ducharme Construction	83
Sunshine	79
Les Joyeux	69½
Les Hirondelles	64½
Toupin Lumber	54
Leo's Electric	52½
Dames	
H 1 P — M. Girard	262
H 3 P — T. Pelletier	584
Hommes	
H 1 P — R. Rémillard	357
H 3 P — N. Girard	776
Equipes	
H 1 P — Aces	1228
H 3 P — Aces	2869

Nouvel exécutif de l'Union Nat. Française

Lors de l'assemblée générale du 7 mars dernier, il y eut nomination d'un nouveau comité de l'Union Nationale Française. Ont été élus: président, M. Robert Séguier; vice-président, M. P. Chabalier; trésorier, M. H. Van Krieckenge; secrétaire, M. C. Fournier; exécutif: MM. Cancade, Frossais, Mansbendel, Ouvrard, Pothier; comité des fêtes: Mlle Breugnot, MM. Caille, Conan, Gilbert, Wozniak.

M. Jacques Ouvrard a accepté le poste de rédacteur du journal de la société, **France-Manitoba**. M. Charles Bauer, ancien rédacteur, s'est retiré de la direction.

Sommaire de RELATIONS

Sommaire (avril 1957)

Editoriaux: L'Eglise et les partis politiques. — Québec et le Conseil fédéral des Arts. — L'O.N.U. et les Hongrois. — L'exemple de la France.

Articles: La grande idée du siècle: refaire l'Europe — Luigi d'Apollonia. Le sens de la Semaine sainte — Jules Paquin. L'enseignement supérieur dans un Canada en croissance — Pierre Angers. Le plan Dozois — Maurice Lamarche. Autour du festival d'art dramatique — Georges-Henri d'Auteuil.

Au fil du mois: Le drame Houle. — Alibicratie. — La Fraternité française d'Amérique. — Pauvre culture française! — Succession apostolique. — La chanson canadienne. — Un événement sinistre.

Articles: La Gaspésie: terre du passé, pays d'avenir — Jean Blanchet. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Les livres: Il faut choisir sa vie. — Ce que je crois. — Le Lis marial de la vallée. — La Liturgie du geste. — L'Enfant devant Dieu. — Principes de l'Education religieuse, morale et sociale. — Procès de l'amour. — Jour après jour. — Le Génie littéraire de saint Paul. — Etudes sur le parler français au Canada. — Bulletin de la Société historique franco-américaine. — Etat financier des corporations scolaires.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

Deux autres journaux de New-York décident de hausser les prix

NEW-YORK, 25 — Les deux quotidiens du matin de New-York paraissant sur petit format, le **Daily News** et le **Daily Mirror** annoncent qu'ils augmenteront le prix de vente du numéro de quatre à cinq cents à partir d'aujourd'hui.

Deux quotidiens du soir à grand format, le **New York World Telegram** et le **New York Journal American** ont déjà porté le numéro de cinq à dix cents, la semaine dernière.



Sur cette photo, le premier ministre du Manitoba, **l'hon. D. L. Campbell**, à gauche, félicite **M. J. C. Stangl**, à droite, Député d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba, à l'occasion du 75e anniversaire de l'octroi de la première charte aux Chevaliers de Colomb par l'Assemblée législative de l'Etat du Connecticut. **M. Roger Teillet**, M.A.L., ancien Navigateur de l'Assemblée Taché du 4e degré, parait au centre. Aujourd'hui, les Chevaliers de Colomb comptent 3,900 conseils aux Etats-Unis, au Canada, au Cuba, au Mexique, à Porto-Rico, à Panama et aux Philippines. Il existe 300 conseils au Canada, ayant plus de 100,000 membres, dont quelque 10,000 dans l'Ouest canadien.

La radio franco-manitobaine

La 13e assemblée annuelle de Radio-St-Boniface, qui couronna la dixième année d'exploitation du poste CKSB, s'est prononcée pour l'organisation d'une nouvelle souscription, afin de répondre à ses besoins pressants, dont les deux principaux sont l'augmentation de la puissance du poste sur une fréquence de 5,000 watts et l'agrandissement du rez-de-chaussée de l'édifice actuel.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, a résumé les motifs de cette décision. Il y a un certain nombre de paroisses que le poste ne peut atteindre convenablement à l'heure actuelle, a-t-il dit; il y en a d'autres où la concurrence de postes à grande puissance, soit de Winnipeg, soit des Etats-Unis, nuit beaucoup au signal de CKSB, surtout dans la soirée; ces deux difficultés techniques rendent plus difficile la vente des annonces; l'effort fourni pour surmonter ce problème suscitera un élan de foi, de confiance et de sacrifice dont notre groupe a grandement besoin pour faire face à d'autres problèmes qui se présentent.

Durant les dix premières années de son existence, Radio-St-Boniface a fait un immense travail de pionnier. Il s'agit maintenant de consolider ses positions afin de mieux résister à l'influence des postes anglo-canadiens et américains, plus riches et plus puissants, dans les foyers franco-manitobains, et mieux desservir les Canadiens français de la province.

Les rapporteurs de la treizième assemblée annuelle de Radio-St-Boniface ont soumis des études fort réalistes de la situation du poste CKSB. S'ils ont confiance en son avenir, ils ne se cachent pas toutefois les difficultés auxquelles la direction du poste doit faire face. C'est avec courage et beaucoup d'intelligence que celle-ci s'efforce de les résoudre.

Le grand problème actuel est donc d'ordre financier. Malgré l'accroissement marqué des revenus, il en faut encore davantage pour que Radio-St-Boniface joue tout le rôle que l'on attend d'elle. C'est ce que les quelque 200 personnes, venues de tous les coins de la province à l'assemblée annuelle, ont compris, afin que cette oeuvre de première importance pour la conservation de la langue et le rayonnement de la culture française dans l'Ouest grandisse.

Les Franco-Manitobainn, comme tous les groupes français des provinces anglo-canadiennes, connaissent le sens du travail d'équipe. Aussi, lorsque leurs chefs leur tendront la main pour le poste CKSB, tous les Franco-Manitobains répondront-ils généreusement.

Camille L'HEUREUX
(Le Droit).

Gisèle Mackenzie prend place parmi "La douzaine" d'étoiles de la TV

Le "Weekend Magazine" du "Winnipeg Tribune" du 30 mars a publié le compte rendu d'un interview avec Gisèle Mackenzie. Cet article nous montre Gisèle telle qu'elle est, une fille douée de talents et d'énergie qui travaille et donne "son tout" pour sa carrière de vedette. L'article était accompagné d'une jolie photographie de M. le Dr et Mme G.-M. LaFlèche, de Winnipeg.

Gisèle, originaire de Winnipeg, est maintenant une des 8,000 acteurs de la télévision, dont 3,700 sont des femmes et dont douze seulement sont recherchées dans le champ de la télévision. Mais Gisèle fait partie de cette douzaine enviable.

Dès l'âge de 12 ans, Gisèle fit ses débuts comme violoniste à un récital à l'hôtel Royal Alexandra de Winnipeg. C'était pour elle le commencement de sa carrière. Et le point décisif vint lorsqu'elle perdit son violon — un Ceruti de valeur. Elle prit cette malchance comme un présage: elle était destinée à chanter.

Le CBC l'engagea alors pour un programme de 15 minutes où elle devait chanter et s'accompagner au piano. En moins d'un mois elle chantait sur trois différents programmes. En quatre ans, elle devint "la première dame du chant au Canada".

En 1951, Gisèle partit pour les Etats-Unis. Et elle devint Gisèle Mackenzie. Là, elle rencontra un des premiers de la télévision,



Gisèle Mackenzie

M. Jack Benny, qui la recommanda pour la représentation "Your Hit Parade".

Gisèle dit de M. Benny: "J'ai appris beaucoup de lui. Mais le meilleur conseil qu'il m'ait donné est de n'avoir pas peur de la concurrence. Ceux qui ont peur ne feront jamais des vedettes, ils n'appartiennent pas à ce domaine". Gisèle s'en souvient toujours.

Des admirateurs

Perry Como, le célèbre chanteur de la télévision, a dit d'elle: "Il n'y a personne que je préfère plus avoir sur mon programme que Gisèle. Elle est remplie de talents et de personnalité; elle peut tout faire et elle est une personne vraiment aimable". Ed Sullivan, Jack Benny, Bill Nichols, Richard Dunlop et bien d'autres secondent tous M. P. Como.

En effet, Gisèle est à la fois chanteuse, danseuse, comédienne, actrice, pianiste et violoniste. Elle a révélé tout récemment qu'elle aimerait faire un musical du Broadway l'automne prochain. Ce serait une pièce intitulée "The Works", une comédie ayant à la fois suspens et musique. Et c'est pour cela qu'elle a quitté "Your Hit Parade".

Gisèle est une vedette avec un passé brillant, mais un avenir encore meilleur. A 30 ans, elle ne pense pas encore à se marier. Pour elle, sa carrière vient avant. Son seul désir est de travailler avec "les meilleurs". Elle apprend quelque chose de nouveau continuellement. Et elle espère pouvoir continuer sa profession de nombreuses années encore. Elle veut chanter tant qu'elle aura de la voix et essayer un musical du Broadway.

C'est un programme bien rempli. Un qui prendra tout son temps, ses efforts et ses talents. Mais c'est ce qu'elle aime et veut.

Et Gisèle réussira, seulement parce qu'elle aime le travail et le défi et qu'au coeur elle n'est qu'une petite Canadienne. Son succès, Gisèle nous l'a révélé inconsciemment: "Je travaille aux Etats-Unis. Mais je suis encore la petite fille du Dr Laflèche".

(On a annoncé la semaine dernière que Gisèle aura son propre programme au réseau NBC en automne.)



- ROULEMENT PLUS DOUX
- SEMELLE SILENCIEUSE
- ANTI-DÉRAPANTS
- SÉCURITÉ CONTRE ÉCLATEMENTS ET CREVAISONS

E. Labossière et Fils
353, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 20-3970
Pas de Jantes Spéciales Requises

Un nouveau salon de beauté MODERNE se fera un plaisir de vous servir
Voici ce que nous offrons
Crème shampooing
Façonnement
Permanente
Rinçage à la crème
Modelage
$4.95
UN PRIX SEULEMENT
ONDULATION A FROID $1 DE PLUS
Complète et garantie
Pas de rendez-vous nécessaire
par un personnel entièrement qualifié
Adrienne's Hair Stylist
105½, rue Marion - Tél. 23-5042
(Vis-à-vis le théâtre Plaza)

Des Soeurs Grises s'en vont au Brésil

MONTREAL — Quatre religieuses des Soeurs Grises de Montréal partent, ces jours-ci, pour Alcantara, au Brésil, où elles s'en vont prendre charge d'un dispensaire.

C'est la première fois que cette communauté, fondée en 1737 par Mère d'Youville, accepte une mission en dehors de l'Amérique du Nord. Toutes ses missions jusqu'ici étaient confinées aux Indiens du Canada ou des Etats-Unis. Il s'agit donc d'un événement dans l'histoire de cette communauté canadienne.

Le territoire particulièrement déshérité où s'en vont missionner les quatre religieuses a été confié, en quelque sorte, à la sollicitude de l'évêque de Nicolet, qui s'est engagé à y envoyer des missionnaires.

Déjà, quatre prêtres séculiers du diocèse de S. Exc. Mgr Albertus Martin y sont rendus. On compte également dans cette région du nord-est du Brésil quatre religieuses des Soeurs de l'Assomption de Nicolet.

Les quatre religieuses des Soeurs Grises de Montréal, qui Constitueront les prémices de cette communauté en terre brésilienne, sont aussi de la maison de l'Institut de Nicolet. Ce sont les Rév. Soeurs Lucille Ratté, supérieure du groupe, Lucille Chamberland, Marie-Etienne Lemire et Flore Poirier.

Elles auront d'abord charge du dispensaire d'Alcantara et du service social qui y est annexé. Il est possible que la communauté accepte plus tard de s'occuper d'autres oeuvres, comme orphelinats ou foyers pour vieillards.

Il recevra $200 d'indemnité pour l'insulte "Tu es un veau"

QUEBEC — "Chez nous dans le Québec, lorsqu'en politique il est dit de quelqu'un qu'il est un "veau", c'est-à-dire un individu qui abandonne son parti pour des conditions lucratives, il est d'ordinaire classé et cette appréciation peut le suivre partout, même en dehors de la vie publique."

Un épicier-boucher de Lévis a été condamné par un jugement de l'honorable juge William Morin, de la Cour supérieure, à verser à un conducteur du National Canadien, domicilié à Lauzon, des dommages-intérêts de $200 pour injures verbales prononcées dans un salon de barbier de Lévis, à l'approche des dernières élections provinciales.

Le demandeur s'occupait de politique active depuis plusieurs années et son intention était de se présenter à la convention de l'Union Nationale pour le choix d'un candidat dans le comté de Lévis. Il rentra chez un barbier de la cité lévisienne pour rencontrer des amis et solliciter leur appui.

Il appert des témoignages recueillis par le tribunal, que le défendeur qui était à se faire barbifier intervint et traita le demandeur de "vendu" et plus tard de "maudit veau". Il lui déclara devant toute la clientèle que pour $5,000, il était homme à se laisser acheter. Le bruit de l'injure se répandit et porta injure au demandeur dans sa campagne pour obtenir des supporteurs.

"Emprunt" de $5,000

Appelé à verser sa déposition, le défendeur révéla au cours de l'instance que la semaine précédant la rencontre, le demandeur voulut lui emprunter la somme de $5,000 pour ses dépenses d'organisation politique. Il le pria à plusieurs reprises de lui payer des bouteilles de gin et des caisses de boisson pour l'aider dans son projet d'élection.

Le savant juge de la Cour supérieure a apprécié la preuve faite devant lui et expliqué que l'attitude du défendeur "suintait la violence contrôlée et difficilement mise sous le boisseau". Les dommages dans un litige de cette nature ne peuvent être déterminés mathématiquement; mais toute atteinte sérieuse à la réputation donne un droit de recours et de compensation.

La poursuite au montant de $950 émanait de l'étude légale Bourget & Cannon et le procureur de la défense Me Denys Dionne, a obtenu que l'indemnité soit réduite de ce montant à une réparation de $200.

Dates historiques

Il s'est écoulé 525 ans depuis la mort de Jeanne d'Arc et 465 depuis la découverte de l'Amérique.

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
TELEPHONE (bureau): 20-3079



à East Kildonan
Afin d'accommoder les résidents, les marchands et les hommes d'affaires, la Banque de Montréal ouvrira une succursale régulière, lundi, à East Kildonan.
Située rue Watt, à l'avenue Melrose, la B de M sera ouverte du lundi au vendredi de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et le vendredi après-midi, de 4h.30 à 6.
Succursale d'East Kildonan
FREDERICK REDGWELL
Gérant
BANQUE DE MONTREAL
La Première Banque au Canada
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Votre magasin SAFEWAY de St-Boniface
Angle Braemar et Marion
est ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. p.m.
Soyez sages . . .
Venez au SAFEWAY


MM. J.-M. LeRoux et J. Dondo sont inhumés à St-Claude, Man.

ST-CLAUDE — M. Joseph-Marie LeRoux est décédé à l'hôpital Deer Lodge le jeudi 21 mars après une longue maladie, à l'âge de 67 ans. La dépouille mortelle fut transportée à St-Claude, le 23 mars, et fut exposée à sa résidence.

Le service fut chanté le lundi 25 mars, à 10 h., par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé, assisté de MM. les abbés Marcel Dacquay et Reginald Prescott comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs furent MM. Joseph Guigueno, Joseph Rey, Alfred Bernard, Charles de Moissac, Georges Boille et Paul Martin, tous membres de la Légion canadienne de St-Claude.

Né à Guern, Morbihan, France, le 25 mars 1890, le défunt vint au Canada avec ses parents en 1904 et s'établit à St-Claude. Lors du déclenchement de la grande guerre en 1914, il alla rejoindre l'armée française le 2 octobre 1914. Il fut membre de la Légion canadienne de St-Claude et responsable depuis nombre d'années de l'entretien du cimetière paroissial, dont il s'acquitta à merveille.

Le défunt est survécu par trois frères, Yves, Jacques et Louis, de St-Claude, et 2 soeurs, Marie (Mme Gustave Dupasquier) et Yvonne (Mme Claude Rosset), de St-Claude.

• • •

Le dimanche 24 mars est décédé au Sanitorium de St-Boniface M. Joseph Dondo, à l'âge de 63 ans. La dépouille mortelle, transportée à St-Claude le mardi 26 mars, fut exposée à la résidence de Mme Joseph Philippe, soeur du défunt.

Le service fut chanté le mercredi 27 mars, à 11 h., par M. l'abbé Marcel Dacquay, curé de Notre-Dame-de-Lourdes. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs furent MM. Joseph Gulgueno, Joseph-Xavier Philippe, Joseph Lambert, Alexis Phillppot, Jean Minaudier et Jean-Marie Dacquay.

Né à Guern, Morbihan, France, le 17 décembre 1894, le défunt vint avec ses parents à St-Claude en 1905. En 1928, il épousa Mlle Marguerite Rebiffe et alla s'établir à Fisher Branch, où il demeura pendant 13 années. Il déménagea ensuite à Winnipeg en 1942, où il résida jusqu'à sa mort.

Outre son épouse, le défunt laisse pour le pleurer 4 fils, Paul, Henri, Emile, de Winnipeg, et Albert, de Vancouver, et 5 filles, Cécile (Mme E. O'Neil), de Winnipeg, Marie-Ange (Mme L. Thomson), de Vancouver, Annette (Mme E. Moran), de Winnipeg, Hélène et Irène, de Winnipeg. Lui survivent aussi 3 frères, Yves, de St-Claude, Jacques, de St-Boniface, et Joachim, de Montréal, et 4 soeurs, la Rév. Sr Marie, des Soeurs Grises, Marie-Anne (Mme E. Daudet), de Notre-Dame-de-Lourdes, Louise (Mme Joseph Philippe), de St-Claude, et Rosalie, de Vancouver.

Remerciements

La famille LeRoux désire prendre cette occasion pour exprimer ses remerciements sincères et sa profonde gratitude envers les vétérans de St-Claude, les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visites, offrandes de bouquets de fleurs et de bouquets spirituels, ou soit par l'assistance aux funérailles de M. Joseph-Marie LeRoux.

Les enfants, frères et soeurs de M. Joseph Dondo désirent, par la voix du journal, exprimer leurs remerciements et leur gratitude envers tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visites, offrandes de fleurs et de bouquets spirituels, ou soit par l'assistance aux funérailles. Un merci spécial aux personnes qui sont venus de Notre-Dame-de-Lourdes, Treherne et Winnipeg.

Virden

Le samedi 16 mars, les membres de la subdivision de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse du Sacré-Coeur de Virden ont tenu leur thé annuel à l'occasion de la St-Patrice, ainsi que leur vente d'insignes de saint Patrice.

Mme J. McIntosh était en charge des insignes et les organisatrices du thé étaient: Mmes F. Van Loo, A. Dionne, G. Boulanger et R. Liogier.

Les membres ont été occupées à coudre et à solliciter pour la Croix-Rouge,, et à faire de nouvelles soutanes et surplis pour les enfants de choeur.

La L.F.C. de Virden prépare aussi un bazar pour le 4 mai; les recettes iront à la construction de notre nouvelle église.

L'on commence déjà à déblayer le site où la nouvelle église du Sacré-Coeur va s'élever; la vieille maison a été démolie et aussitôt que la température sera favorable, les travaux de construction commenceront et le rêve depuis longtemps caressé des catholiques de Virden se verra bientôt réalisé.

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux paroissiens: MM. et Mmes Paul Zonda et famille, de Hongrie, C. Maxwell et famille, de Winnipeg, J. Novosel et Fraudic, de Wilkie, Sask.

HÔTEL YORK
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché — Tél 20-2034

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
283, ave Elm
(ancien local des R.C.M.P.)
Steinbach, Manitoba
Téléphone 154—1

WALT'S Studio of PHOTOGRAPHY
Steinbach, Man.
Photos de mariage
Portraits
Accessoires de photographie



THOS. M. WIEBE & COMPANY
Tél.: 154—1 Steinbach, Man.

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118-120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man. Tél. 92-6634

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél.: 93-7395 - 93-7396 — Winnipeg

Drewrys — la plus ancienne et la plus grosse brasserie du Manitoba — a récemment ouvert une rallonge d'un million de dollars à son établissement à Winnipeg. Avec l'ouverture, la compagnie a annoncé la production dans Winnipeg des produits bien connus Carling, des bières Black Label et Red Cap. Cette nouvelle brasserie est une des plus modernes du Canada, et les réservoirs (bas, gauche) sont d'acier inoxydable. Drewrys est d'importance historique au Manitoba parce que la brasserie date de 1874.

La Caisse populaire de Ste-Anne tient sa 18e assemblée annuelle

STE-ANNE-DES-CHENES — Notre Caisse populaire a tenu sa 18e assemblée annuelle le vendredi 29 mars. Nous avions une assistance de 80 personnes. On remarquait M. l'abbé A. St-Laurent, curé de Richer, le R. P. Demontigny, le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, et M. et Mme Pierre Frossais. Nous regrettions l'absence de M. l'abbé Adélard Couture, propagandiste, qui est présentement en voyage en Californie.

La prière d'usage fut dite par le R. P. Ferland. M. Camille Chaput, président, ouvrit l'assemblée et donna le rapport du bureau de direction. Notre Caisse compte 437 membres, dont 135 enfants, une hausse de 73 sur l'année précédente. Nous avons terminé l'année avec un actif de $147,493.08, soit une hausse de $20,970.01 sur 1955.

La situation financière au 31 décembre 1956 était: actif — argent en main et dépôt: $10,319.93; parts à la centrale: 20,000; débentures: $4,475; prêts: $105,058.32; bâtisses: $7,513.93; ameublements: $125; passif — capital social: $48,886.22; épargnes: $78,079.87; emprunts: $15,000; fonds de réserve: $2,780.56; bénéfice non-répartis: $2,328.93; autres passifs: $417.50.

Le comité de crédit lut alors son rapport. 79 prêts s'élevèrent à un montant de $91,347.95. Le comité de surveillance donna aussi son rapport.

Voici les noms des membres du bureau de direction: MM. Joseph Tougas, président, Henri Campagne, vice-président, Félix Dufresne, Clément Charrière et Fernand Dufresne; comité de surveillance: MM. Robert Arbez, Arthur Massicotte et Roland Freynet; comité de crédit: MM. Emile Champagne, Tobie Perrin et Marcel Marion.

M. Pierre Frossais, chef des inspecteurs des Caisses, félicita le bureau de direction et la gérante, Mme Annie Desautels, pour leur beau travail. Il remercia aussi M. Camille Chaput, président sortant de charge, pour son dévouement après une présidence de 10 ans. Il donna des conseils appropriés et dit qu'une Caisse ne peut avancer sans de bons officiers et un bon gérant. Il félicita aussi la Caisse scolaire.

Enfin, le R. P. Ferland dit combien il était content de la Caisse et des services qu'elle rend aux paroissiens, mais il déplorait qu'un certain nombre qui ne se tiennent pas aux courants des affaires de notre Caisse critiquent sans connaissance de cause.

Nous aurons le rapport de la Caisse scolaire la semaine prochaine.

Çà et là

M. Roger Champagne, fils de M. et Mme Joseph Champagne, ainsi que M. Dave Van Dorpe, nous ont quitté pour aller travailler en Colombie-Britannique. Ils ont fait le voyage en auto.

M. et Mme W.-D. Tétrault, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Conrad Gauthier.

Mme John W. Finnigan nous est revenue enchantée d'un voyage d'un mois à Kenora.

M. John Benoit est revenu par avion de Californie, après avoir passé la semaine chez sa fille, Mme Lorne Ross (Irène), de Downey, Cal., et visité des parents et amis.

Mme Alexandre Bériault est de retour à la maison, après avoir été patiente pour deux semaines à l'hôpital de Ste-Anne.

Mme Allen Longmuir est allée visiter sa soeur en Colombie-Britannique. Son père, M. Ricard, qui a passé l'hiver là, doit revenir avec elle.

Dunrea

Tous étaient heureux de revoir M. et Mme Athanase Lavoie, de retour au foyer après quelques mois d'absence; M. le docteur C. Lavoie, de St-Boniface, accompagné de sa soeur, Lucie, les ramenait à la maison familiale, le samedi 30 mars.

M. Joseph Roy, qui a eu la grippe, était content de recevoir la visite d'un neveu, M. Adrien Roy, et sa famille, de Brandon.

M. et Mme Adrien Boulet et leurs enfants, de Somerset, visitaient, en fin de semaine, MM. et Mmes Thomas, Oliva et Théo. Boulet.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Athanase Lavoie, fils, à l'occasion de la naissance d'un troisième fils, né à l'hôpital de Killarney, le samedi 30 mars.

La bonne chanson en vedette au premier festival de Powerview

POWERVIEW — Le jeudi soir 28 mars, à la salle Notre-Dame du Laus, les écoles appartenant au local Baudoux présentaient à une assistance nombreuse leur premier festival de la Bonne Chanson. La fête fut rehaussée par la présence de MM. les abbés Henri Perron, visiteur des écoles, Joseph Bellavance, de Pine Falls, Louis Morin, de St-Georges, et Olivier Valcourt, de Powerview.

Nous regrettions l'absence des écoles Fort Alexandre, Chèvrefils, Dupont et Mud Falls devant figurer au programme, mais qui n'ont pu se rendre à cause des mauvais chemins.

Les classes présentes nous donnèrent une soirée très intéressante et agréable qui fut certainement appréciée par tous. Cela nous montre que la langue française n'est pas morte parmi nous, qu'il y a effort pour la conserver et qu'il y a parmi nos enfants de grands talents en herbe qui ne demandent qu'à être cultivés.

Voici le programme présenté: école Léonard — grade 1, Sr Ste-Clothilde: "En passant par la Lorraine" et "Marie-Anne s'en va t'au moulin"; école Fatima — M. Marcien Ferland: "Au fond des campagnes: école Léonard — grades 2 et 3, Sr Colette des Anges: "Il faut croire au bonheur" et "C'était Anne de Bretagne"; couvent de St-Georges — grades 3 à 6, Sr Laurette de Jésus: "Les petits gars . . . il faut enfermer ça"; école Léonard — grades 4 et 5, Mlle Thérèse Dupré: récitations, "Le Ballon Rouge" et "Le cahier fini"; couvent de St-Georges — grades 3 à 6, Sr Thérèse du Rédempteur: récitation, "La cigale"; école Léonard — grades 5 et 6, M. Lucien Laroche: "Partons, la mer est belle" et "Les cloches du vieux clocher"; couvent de St-Georges — grades 7 et 8, Sr Thérèse du Rédempteur: "Tu danses bien, Madeleine, Canon"; école Léonard — grades 9, 10 et 11, Sr St-Honoré: "Sketch"; école Léonard — grades 7 et 8, Sr Paul du Sacré-Coeur: "Mets Dieu dans ta vie" et "La prière en famille, Canon"; chant final: "Au revoir! merci! bonsoir!"

Merci aux élèves, maitres et maitresses. Nous espérons vous revoir tous l'année prochaine.

Courte séance

Le 19 mars, fête de leur saint patron, les religieuses de St-Joseph et leurs élèves, voulant remercier M. l'abbé J. Bellavance pour son dévouement à leur égard durant les quelques mois où il fut notre curé, lui offrirent une courte séance durant laquelle les élèves, sous forme de chants et saynètes, lui offrirent leurs souhaits.

Partie de cartes

Le dimanche 24 mars avait lieu l'avant-dernière partie de cartes de la série. Le beau temps amena une assistance plus nombreuse et, par conséquent, un beau résultat fut de $335.00.

Mme Eusèbe Dean et M. Ludger Jubinville remportèrent les premiers prix des cartes; Mme Paul Desilets et le jeune Albert Lamoureux, ceux de consolation; M. Joseph Turcotte, le prix d'entrée. Les personnes suivantes gagnèrent les rafles: le jeune Léon Lafrenière, rasoir électrique; Mme Arthur Dufour, lampe pour télévision; Mme Harold Plischke, $10.00; M. l'abbé J. Bellavance, un gâteau; Mme Mathieu Ste-Croix, une boîte d'épiceries; Mme Joe Hawramk, centres crochetés.

Baptêmes

Le 3 mars: Pauline-Rose-Marie, née le 17 février, fille de Louis Cass et de Rose Wilcott. Parrain et marraine, Gérard et Rosa Wilcott.

Le 24 mars: Karen-Marie-Viviane, née le 16 mars, fille d'André Bayer et de Rose-Elda Bremner. Parrain et marraine, Denis et Viviane Bayer.

Le 31 mars: Linda-Ray, née le 11 mars, fille d'Hal Ramsay et de Vivian Murray. Parrain et marraine, Eddie McMullen et Donalda Ramsay.

Le 31 mars: Bradley-Louis, né le 11 mars, fils de Marcel Bérard et d'Elizabeth Halaiko. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Bérard.

Ste-Geneviève

Partie de cartes

Le 10 mars dernier avait lieu une partie de cartes organisée par nos bonnes religieuses, aidées des enfants de l'école. Elle fut un succès sans précédent, remportant la somme de $172.15.

Les heureux gagnants du grand tirage furent Mme Arthur Laurin, de Granby, P.Q., M. Sylvain Beauregard, de Granby, P.Q., Mlle Jeannine Ross, de Ross, Man. Il y eut aussi quelques parties de bingo et les gagnants aux cartes furent Mme Lucien Desrosiers, Mlle Cécile Desrosiers, Mme A. Paillé, MM. Camille Ross, Henri Saltel et Jos. Vincent.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 14 avril. Bienvenue à tous. Il y aura de nombreux et beaux prix, ainsi qu'un tirage et bingo.

Çà et là

M. Ernest Desrosiers, syndic, assistait comme délégué à l'assemblée du poste CKSB de St-Boniface. Sa mère l'accompagnait.

Sont patients à l'hôpital St-Boniface: M. Cyrille Rozière, à la suite d'une attaque de paralysie; M. Alfred Savigny, pour intervention chirurgicale; M. Eric St-Laurent, pour traitements médicaux.

Mme J.-B. Ross est en convalescence chez elle, à Ross.

Baptêmes

Le 17 mars: Robert, fils d'Albert Rivard et de Germaine Legal. Parrain et marraine, Michel Legal et Angèle Jolicoeur.

Le 17 mars: Rose-Marie, fille d'Alfred Gauthier et de Doris Cruse. Parrain et marraine, Marcien Duhamel et Angélina Gauthier.

Ste-Agathe

Baptême

Le 24 mars: Florent-Lucien-Joseph, né le 15 mars, fils de M. et Mme Julien Brémaud. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

Naissance

A M. et Mme Samuel Nolette est né un fils, la semaine dernière.

Çà et là

Les Gais Manitobains sont venus réjouir notre jeunesse dimanche soir dernier pour la dernière soirée de la saison. Les jeunes leur disent merci et au plaisir de les revoir à Ste-Agathe l'automne prochain.

M. et Mme Marcel Brémaud sont allés passer la semaine du 24 mars chez leurs gendre et fille, M. et Mme Jacques Péloquin, de Laurier.

Souhaits de guérison à nos malades et convalescents: Mmes Albéric Lemoine et Arthur Péloquin, MM. Signard Beaudoin, Isidore Lemoine et Paul-Emile Péloquin.

Poussins et dindonneaux
SOUBRY
Pour le meilleur service et la plus grande satisfaction, commandez dès maintenant.
Les lignées les plus populaires sont disponibles pour expédition immédiate.
Tous les poussins de souches approuvées et examinées par le gouvernement.
La liste de prix pour 1957 vous sera envoyée sur demande. Ecrivez à:
SOUBRY'S HATCHERY
551, rue Archibald, St-Boniface.

Saint-Charles

MM. Aimé et Louis Caron, ainsi que M. Tailleux, sont revenus d'un voyage à Chicago où ils ont visité M. et Mme Muller, pour se rendre ensuite en Californie, à San-Diego, où ils ont assisté à l'ordination d'un cousin, le R. P. Lloyd Bourgeois. Ils ont visité plusieurs parents et se disent enchantés de leur voyage.

Le souper, ainsi que la veillée de dimanche, sous le patronage des dames de notre paroisse, fut un vrai succès. La reine élue fut Mlle Wylma St-Germain, qui reçut comme cadeau une jolie mallette.

Les prix de rafle allèrent à: 1er prix, M. C. Montagnon, de St-Charles, un service à goûter pour quatre; 2e prix, Mme Frazer, de Winnipeg, une couverture de laine; 3e prix, Mme Beauchemin, de St-Charles, un carton de cigarettes.

Plusieurs jeunes du C.Y.O. se sont dévoués pour la vente des billets et le service des tables. Ils nous ont aussi égayés par du chant et de la musique.

MM. Mager, Montagnon et Pinvidic se sont chargés de la direction du bingo.

Grand merci à ceux et celles qui ont coopéré à faire de cette veillée un succès.

Retraites

Le dimanche 7 avril marquera l'ouverture d'une retraite pour les gens de langue anglaise, prêchée par le R. P. J. Kuefler, O.F.M. Il y aura un sermon à 7 h. 30, tous les soirs de la semaine.

Le dimanche 14 avril, la retraite sera pour les gens de langue française. Ces jours de prières et de recueillement nous aideront à mieux nous préparer à la grande fête de Pâques.

Çà et là

Mlle Alice Montagnon, employée depuis sept ans chez Eaton, a accepté un nouvel emploi au Club Glendale.

Congrès international de patrons à Montréal

MONTREAL — Environ 1,100 patrons de la province de Québec et 300 de pays étrangers se réuniront à Montréal du 15 au 21 septembre prochain pour le Congrès de l'Union internationale des associations patronales catholiques (UNIAPAC) dont l'un des principaux buts est d'éveiller chez les patrons la conscience de leurs responsabilités sociales.

Ce sera la première fois que cet organisme international tiendra ses assises hors de l'Europe, ont dit, au cours d'une conférence de presse, des représentants de l'Association professionnelle des industriels qui est elle-même affiliée à l'UNIAPAC.

Plusieurs sujets y seront discutés dans le cadre des principaux objectifs de l'UNIAPAC, soit l'amélioration des relations entre patrons et ouvriers et l'instauration de l'ordre social chrétien dans le monde.



M. Wilfrid Girouard, membre de l'Association professionnelle des industriels et vice-président de l'UNIAPAC, a dit que des délégués de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Argentine, de la Belgique, du Chili, de Cuba, des Etats-Unis, de l'Espagne, de la France, de la Hollande, de l'Italie, du Portugal, de la Suisse et de l'Uruguay se sont déjà inscrits.

Nombreuses activités des dames de la paroisse St-Vital de Fort Garry

FORT GARRY — L'année 1956-57 restera mémorable pour la Société des Dames de Ste-Anne et la Ligue des Femmes Catholiques, sous division de Fort Garry, à cause de nombreuses activités. Encouragées et secondées par notre dévoué curé et soutenues par nos capables officiaires, nos communions mensuelles furent nombreuses.

Chaque année, deux grand-messes sont dites aux intentions des membres vivants et décédés.

Quelques dames donnèrent de leur temps à la réparation de soutanes et surplis des enfants de choeur et se dévouèrent aux différentes campagnes: Croix Rouge, Community Chest, etc. Tout dernièrement, trente de nos membres agissaient comme hôtesses au banquet "Loyal" en faveur de la construction d'une nouvelle église et d'une école. Plusieurs boîtes de linge furent envoyées pour les refugiés hongrois.

Quelques membres se firent un devoir d'aider les oeuvres de charité en assistant aux thés des différentes paroisses de Winnipeg et de St-Boniface. Nous eûmes nous-mêmes; deux grands thés, celui de "Membership" en juin et "Daffodil" en mars dernier. Un pique-nique et une soirée furent organisés pour nos enfants.

L'assemblée de décembre nous donnait de prouver à notre pasteur notre reconnaissance pour ses bontés en lui offrant à l'occasion de son 35e anniversaire de prêtrise un bien faible cadeau, tout en lui souhaitant encore de nombreuses années auprès de ses ouailles.

Il y eut nombre incalculable de visites aux hôpitaux, hospices, distributions de fruits, friandises et fleurs pour consoler la souffrance humaine. A Noël, 12 paniers furent distribués ainsi que des vêtements.

Les ventes de billets de rafles produits "Stanley", soirée, bingo, etc., nous donnaient le privilège d'acheter un nouveau tabernacle et que tous admireront à la grande fête de Pâques.

Un grand merci à tous les membres pour une si belle coopération et un rendez-vous à la retraite paroissiale le 7 avril.

Otterburne

Naissances

Colin-Joseph-Joël-Francis, né le 12 mars, baptisé et confirmé le 20 à l'hôpital de la municipalité de De Salaberry, fils de Zéphirin Audet et de Simone Bacon. Parrain et marraine, Robert Audet et Imelda Cahill.

Mona-Marie, née le 11 mars et baptisée le 24, fils de Royd Cornock et d'Armandine De Pauw. Parrain et marraine, M. Triphon De Pauw, de St-Alphonse, et Mme Simone De Pauw, de Bruxelles.

Soirée récréative

La cinquième partie de cartes laquelle a été organisée par les familles du sud-est de la paroisse eut lieu le dimanche 31 mars.

Les personnes qui ont été favorisées de la chance sont les suivantes: prix des cartes, Mme Joseph Laroche et M. François Laroche; prix d'entrée, Mme Jean Moal et M. Joseph-P. Roy; bingo, Mmes Camille Carrière, François Laroche, Antonio et Emile Roy, MM. Gédéon Brisson, Georges et Toussaint Carrière, Omer Poirier et Laurent Robidoux; tirage, Mme Jean Moal (gâteau, don de Mme J.-Yves Carrière), Mlle Eugénie Saltel et M. Alex. Bell; prix des poids, M. Gédéon Brisson; prix des dés, M. Viateur Carrière.

Les familles donatrices de prix furent Paul Laroche (5.00), Camille Carrière, Alphonse Gagné et M. Toussaint Carrière ($2.00), Léo et Georges Carrière, Arthur Gobeil, Etienne Laroche et M. Gilbert Carrière ($1.00). Merci à ces familles.

La dernière soirée d'une série de six aura probablement lieu le dimanche 14 avril. Ce sont les familles du village qui en préparent le programme. Invitation cordiale!

Laurier

Le dimanche 31 mars, le groupe des familles D à I tenait sa partie de cartes au profit de notre paroisse. Ce fut la mieux réussie depuis longtemps.

Les prix de bridge furent gagnés par Mme J. Nault et M. W. Lapointe; les prix de whist par Mme Lambert et M. Hervé Gingras. Le prix d'entrée échoua à Mme Louis Dupré.

Saint-Joseph

Décès

La famille Ovila Bissonnette, de St-Joseph, a subi au début du mois de mars un deuil déchirant par la mort de sa bien-aimée fillette, Louise, âgée de quatre ans.

Cette enfant si bonne et qui, d'après les apparences, était pleine de vie fut emportée par une attaque d'appendicite foudroyante.

Les parents de la chère disparue remercient très sincèrement d'abord Mme Gérald Duval et ses élèves pour le bouquet spirituel et les fleurs qui furent présentés à cette occasion.

Ils remercient tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, leur ont témoigné de la sympathie lors de ce douloureux deuil et ont contribué à adoucir leur peine.

Jours d'aubaines en voitures de jour sur le
PACIFIQUE CANADIEN
VERS L'EST DU CANADA
Les jeudi, vendredi et samedi 18, 19 et 20 avril
Billet simple et un dixième pour l'aller et le retour
ENTRE
les gares d'Edmonton, Calgary, Fort MacLeod et Est — jusqu'à et incluant Port Arthur
ET
les gares de l'Est du Canada — depuis Sudbury, Sault-Ste-Marie, Windsor jusqu'à et incluant Montréal

Exemple	Coût	Vous épargnez
Winnipeg à Ottawa et retour	$47.65	$30.30

Enfants de 5 à 12 ans, demi-prix
LIMITE DE RETOUR: 25 JOURS
Pour plus de renseignements, consultez votre agent du Pacifique Canadien
Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

CHEVALIERS DE COLOMB
Soirée Monstre — 2 Automobiles
Aréna de Winnipeg
JEUDI 11 AVRIL
Portes ouvertes dès 6 h. du soir
Le jeu commencera à 8 h.
$2.00
POUR 20 PARTIES
Tous les profits au bénéfice de l'Hospice St-Joseph pour vieillards
Plus de $12,000.00 en prix
PONTIAC 4 PORTES 1957
METEOR 4 PORTES 1957
Lessiveuse et séchoir automatiques de luxe
Téléviseur 21"
Appareil portatif de télévision et de radio
Ensemble complet pour le golf
Appareil de radio-combinaison HI-FI, 3 vitesses
Ensemble de pêche de luxe
et
Nombre d'autres prix.
On peut se procurer les billets aux portes de certaines églises et auprès des membres du Conseil 1107 des Chevaliers de Colomb.
Les commandes postales recevront une attention immédiate. Envoyez $2.00 pour chaque billet désiré à: **Chevaliers de Colomb, a/s 29, avenue Cathédrale, Winnipeg 4, Man.**, sous forme de mandat-poste ou de chèque établis au nom de: **Chevaliers de Colomb, Conseil 1107.**

Avis...

Drewrys Manitoba Division Western Canada Breweries Limited annonce qu'elle produit maintenant la bière blonde allemande Carling's Black Label et la bière anglaise Red Cap qui seront distribuées aux prix en vigueur au Manitoba. La Black Label l'est depuis le 1er avril, et la Red Cap le sera au début de mai.

La production de ces deux bières Carling amènera le changement du nom de la Compagnie de Drewrys Manitoba Division Western Canada Breweries à celui de The Carling Breweries (Manitoba) Limited. La nouvelle compagnie continuera la production de la bière allemande Drewrys Stantard et de Drewrys Pilsener.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs:
Richard Mageau, Paul Baudry, Georges Druwé, Maurice Comeault

Service religieux du baccalauréat

Le service religieux du baccalauréat de l'Université du Manitoba avait lieu à la basilique de St-Boniface le dimanche 24 mars, à 7 h. du soir. Ce service se passe annuellement sous les auspices d'un des collèges affiliés à l'université. Cette année, c'était au tour du Collège de St-Boniface de recevoir les distingués visiteurs. En plus des bacheliers, nous remarquions dans l'assistance les professeurs des différentes facultés universitaires. Chaque professeur revêtait la toge distinctive de sa faculté.

Le P. Placide Gaboury dirigeait avec maîtrise la chorale mixte, composée d'élèves de l'Institut Collégial St-Joseph et de notre Collège. Le programme débuta par l'Ave Verum de Mozart. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux adressa ensuite un sermon bilingue aux gradués. La bénédiction du Très St-Sacrement fut présidée par S. Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg. Les chants pieux de la chorale rehaussèrent la solennité de cette cérémonie.

Les cinq finissants du Collège, Léonce Aubin, Raymond Labossière, Ubald Laurencelle, Paul Roy et Joseph Sherwood, participèrent à ce service mémorable.

Jean-Léon BRUYERE,
Philo I.

• • •

"Pastor Angelicus"

Samedi soir dernier, le film "Pastor Angelicus" nous fut présenté à la salle académique du Collège. Ce magnifique film est l'exposé de la vie d'une des plus nobles figures de notre siècle, de cet homme que non seulement tous les catholiques admirent et respectent, mais aussi les gens qui ont d'autres croyances religieuses que les nôtres, du vicaire de Jésus-Christ sur terre, notre Saint-Père le Pape Pie XII.

Le film débute à la mort de Pie XI. Les cardinaux arrivent à Rome de tous les points du monde pour le conclave. Après quelques heures seulement, on annonce que S. E. le cardinal Eugenio Pacelli vient d'être élu pape. Nous assistons à son intronisation comme Pontife de l'Eglise. Après cela, le film fait revivre devant nos yeux, l'enfance, les études, la prêtrise et les voyages à travers plusieurs pays du monde comme nonce de Pie XI, la vie de Pie XII.

Ensuite le film nous démontre tout le bien que le Pape a accompli pendant la guerre, en secourant les pauvres, en réunissant des foyers séparés, en recevant chez lui les soldats blessés et les simples gens du peuple. Le film se termine en nous faisant pénétrer dans la vie privée du Pape. Nous l'observons à son long travail quotidien, à sa messe, dans les audiences privées et publiques et dans les cérémonies auxquelles il doit se soumettre.

Ce film nous a tous vivement impressionnés. C'est avec fierté et joie que nous avons appris à mieux connaître notre chef spirituel, le vicaire de Jésus-Christ sur terre, un noble vieillard de 81 ans.

Clément GAUTHIER,
Rhétorique.

"In . . . conveniemus"

La Rhétorique est dans une effervescence extrême; elle prépare son conventum. Les élections du conseil de la classe sont terminées. Ont été élus: président, Léon Turenne; vice-président, Eugène Hogue; secrétaire, Maurice Potvin; trésorier, Fernand Desautels; conseillers, Richard Mageau et René Piché. Voilà une belle distribution et nous en sommes fiers, car nous avons des hommes compétents à chacun des six postes. Nos félicitations pour les honneurs et si la tâche vient à dépasser les honneurs, bon courage les gars!

Nous sommes heureux de constater que la plupart de nos anciens confrères veulent bien ajouter leur visage à la variété des figures; ils ont accepté avec plaisir de se joindre à nous. Avec eux, notre nombre se chiffrera à environ vingt gars.

Reste le problème de la devise. Tous se sont jetés avec ardeur à sa recherche. Quelque chose de brillant, peut-être même de fulgurant, en sortira sans doute. On a déjà fait des propositions de part et d'autre, tel que "Beati pauperes spiritu"; comme passeport pour le ciel, c'est de premier ordre; mais qu'auraient dit les gens qui ne connaissent pas sa valeur primordiale? Nous avons donc décidé de la garder officieusement dans notre coeur et d'en trouver une autre à étaler devant les yeux profanes. Puis le dictionnaire Larousse nous en révéla une autre: "Asinus asinum fricat", mais encore là nous avons pensé que c'était faire insulte au cours classique que de dire qu'en Rhétorique on se frottait encore aux ânes.

Enfin . . . j'ai hâte de savoir quel sera le résultat de cette recherche aux devises et j'attends avec impatience le jour où on la dévoilera, artistiquement écrite parmi nos figures intelligentes. J'imagine que vous devez être dans la même impatience. Qu'est ce que les Rhétoriciens vont bien sortir encore d'original?

En tout cas, dit-on, il n'y a rien comme de satisfaire sa curiosité, et cela vous pourrez le faire en consultant le portrait du conventum; mais, comme la mémoire est une faculté qui oublie, il faut se procurer un souvenir de ce que l'on veut se rappeler. Nous avons pensé à cela; l'idée n'est pas nouvelle, paraît-il, mais les figures, oh! les figures! Prenez Maurice Potvin, par exemple, ça c'est un chic type; prenez Richard Mageau: il a du front tout le tour de la tête; il ira loin celui-là. Alors, imaginez-vous s'il devenait un grand homme malgré sa petite stature, vous pourriez dire: "Mais, j'ai connu ça, moi . . ." et vous en aurez une preuve, si vous vous êtes procuré le portrait miniature du conventum. Puis, vous aurez une variété extraordinaire de figurants, en comptant les professeurs: des gros, des petits, des petits minces, des grands minces, des gros grands; whoop! j'oubliais . . . ce n'est que le buste qui apparaît sur la photo; mais ça ne fait rien, la variété des visages est aussi extraordinaire. Prenez moi, je suis pas mal, vu de dos . . .

Nous vous donnerons l'avantage de vous procurer cette magnifique petite galerie et c'est à votre profit de le faire. Donc, soyez certains de ne pas manquer une telle chance. Prenez-vous-y d'avance quand on mettra le fameux "portrait-conventum-miniature" à votre disposition. Ma seule crainte est celle-ci: malgré que j'aie une grande confiance en notre conseil, je crains qu'il n'en fasse pas faire suffisamment pour que chacun de vous en ait un. Je vais donc les mettre en garde.

Richard ROY,
Rhétorique.

Un catholique a toujours les yeux fixés sur le Siège apostolique

ROME — M. Fernando Maria Castiella y Maiz, l'ambassadeur d'Espagne près le Saint-Siège, récemment nommé ministre des Affaires Etrangères, a quitté Rome en avion, le 13 mars. Avant son départ, le nouveau ministre espagnol a déclaré au cours d'une conférence de presse: "Je ne dis pas adieu à cette ville (Rome), parce qu'un catholique a toujours le regard fixé sur le Siège apostolique, témoignage fervent et proche des efforts inlassables du Saint-Père pour la défense de la paix mondiale . . ."

Série d'hôtels
MILNER



D'un océan à l'autre
Tarifs mensuels, hebdomadaires ou quotidiens raisonnables
Pour plus d'informations, écrire à
3500, Book Tower
Detroit 26, Mich.

Use EASTER SEALS
Help CRIPPLED CHILDREN
Chevaliers de Colomb de St-Pierre

Inwood

Le samedi 23 mars, Mme Ben Laporte et son fils, Tommy, sont revenus d'une visite chez leurs parents, M. et Mme Bowis, de Fort William, Ont.

Le vendredi 22 mars, M. et Mme Léo Savage et leur famille, de Kenora, Ont., visitaient leurs parents, MM. et Mmes Ernest et Ben Laporte et Mlle C. Lanham.

M. Charlie Hicks a dû subir une opration à l'hôpital de Winnipeg. Il sera de retour chez lui sous peu.

M. Percy Hunt, qui vient de joindre l'aviation, quittera Inwood avec sa famille pour résider ailleurs.

Le mardi 26 mars, M. Ray Snyder passait quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Talbot, de Winnipeg.

Le mardi 26 mars, Mme W. Cossette visitait sa mère patiente à l'hôpital St-Boniface.

St-Adolphe

Assemblée annuelle de la Coopérative

Le jeudi 7 mars, à 8 h. p.m., avait lieu, à la salle paroissiale, l'assemblée annuelle de la Coopérative de St-Adolphe. 39 membres et 42 visiteurs étaient présents.

On ouvrit l'assemblée par un film français en couleur, suivi du rapport des directeurs donné par M. François Legal, président de l'association.

Le rapport financier pour 1956 fut expliqué par M. Jos. Chebalier qui fit remarquer que depuis son ouverture en 1944, les ventes s'élevaient à $821,-455 et les épargnes à $18,170. Les ventes pour 1956 furent de $65,791 et les profits nets de $1,-702.76.

Le gérant, M. Lizée, donna ensuite son rapport, ainsi que M. G. Cloutier qui fit connaître à l'assemblée les différentes activités qui se sont déroulées à "Federated Co-operatives Ltd." durant l'année qui vient de s'écouler.

Après des discussions très intéressantes, les membres présents autorisèrent les directeurs à faire les changements nécessaires pour embellir l'intérieur du magasin coopératif.

Les deux directeurs sortant de charge, MM. Armand Lagassé et Maurice Leclaire, furent réélus pour un autre terme.

On termina l'assemblée avec un mot de M. Wood, suivi d'un goûter.

ÉCHO NORMALIEN

Instituteurs, institutrices, c'est votre responsabilité

De retour à l'école normale après avoir fait trois semaines d'enseignement pratique, nous regardons vers l'avenir. Une fois de plus, nous avons touché du doigt les responsabilités que nous avons envers notre langue maternelle.

La langue française a toujours joué, au Manitoba, un rôle important dans la formation intellectuelle de la jeunesse. Plus usité qu'auparavant, le français dépasse les cadres des langues secondes. Ce moyen d'expression n'est plus réservé aux seuls enfants choyés du destin ou à ceux qui sont dotés de qualités exceptionnelles; il attire à lui les esprits cultivés, il captive les gens de lettres.

Avec vaillance et ténacité, les ancêtres nous ont transmis des moeurs et une langue qui vont de pair avec notre foi.

"Nous sommes une race qui ne sait pas mourir", a dit Louis Hémon, auteur de "Maria Chapdelaine".

Le destin semble avoir protégé la survivance de la langue française chez nous, au sein même des troubles politiques. On ne comprend qu'à demi l'imminente nécessité de tenir à sa langue. Les hauts faits de notre histoire, les hommes clairvoyants de notre société contemporaine et la légitime espérance d'un patriotisme raisonné militent pour notre cause, disons-le, pour notre langue. Ancrées de bonne heure, nos fermes convictions ont trouvé dans nos traditions de famille une ligne de conduite dont il n'est pas permis de dévier sans offenser les siens.

Confrères et consoeurs étudiants, ne nous lassons pas d'afficher notre identité. Soyons fiers d'être français! De toutes les largesses qu'on pourrait nous offrir, rien ne saurait égaler l'héritage que l'histoire a légué à ses diplomates éducateurs.

Notre langue est la sauvegarde de notre foi. Il faut donc croire que le "Divin Maître" sera là pour nous aider et nous guider à faire le bien à ces âmes qui nous seront confiées, comme l'ont fait nos généreux prédécesseurs.

Quels droits, quels devoirs avons-nous comme maîtres et maîtresses français au Manitoba?

D'abord, il nous faudra avoir pour nos élèves, la vigilance et la sollicitude des parents tout en aimant leurs enfants. Nous partagerons l'autorité et nous aurons à coeur l'intérêt de l'état et le dévouement suivra bien s'il est épris d'idéal. Peut-être aurons-nous plusieurs obstacles à surmonter, mais "à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire".

Renée-F. LABOSSIERE.

• • •

Le temps peut altérer le sens des mots . . .

— Voyons! Pouvez-vous me donner un exemple, élève Latrimouille?

— Mais si, monsieur. Mon grand frère est allé dans le nord pour se faire un steak, en revenant il a pris sa brosse et aujourd'hui il est cassé comme un clou.

ESNESNON.

— Pour un peuple, changer de langue, c'est presque changer d'âme. — Gaston PARIS.

Fêtes jubilaires en l'honneur de M. J.-E. Lafrance à St-Pierre

ST-PIERRE — Un représentant agricole qui a rendu 25 ans de service dans le même endroit du Manitoba a été fêté la semaine dernière par des fonctionnaires des gouvernements provinciaux et locaux et par ses collègues dans ce travail.

M. J.-E. Lafrance, de St-Pierre, est venu de la Saskatchewan pour se mettre au service du département provincial d'agriculture en 1931. Depuis, il est toujours demeuré le représentant agricole à St-Pierre. Cette année, une municipalité reconnaissante a préparé en son honneur un dîner de témoignage pour 250 personnes.

Carrière fructueuse

Les orateurs ont attiré l'attention sur les contributions spéciales de M. Lafrance à l'industrie laitière, aux sociétés d'agriculture et d'horticulture et au club 4-H.

Le ministre de l'agriculture, l'honorable C. L. Shuttleworth, a fait la revue des changements qui ont eu lieu durant les 25 dernières années et a noté que les activités d'hommes tels que M. Lafrance ont assuré le progrès des agriculteurs.

Etaient aussi présents pour rendre hommage à M. Lafrance, le ministre des affaires municipales, l'honorable Edmond Préfontaine; le député ministériel de l'agriculture, J. R. Bell; le directeur du service d'extension, D. C. Foster; le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph d'Otterburne; M. Z. Audet, préfet du conseil municipal; M. le maire J. Joubert et des membres du personnel d'agriculture du gouvernement provincial.

M. Lafrance demeurera le représentant agricole à St-Pierre et poursuivra un nouvel objectif — cinquante ans au service des cultivateurs de la région.

Ste-Amélie

M. et Mme Walter Worrall et leur famille, de Sioux Lookout, Ont., ont rendu visite à M. et Mme N. Stroessar durant la semaine du 15 mars.

M. et Mme Cecil Bourne et leur famille, de Lampman, Sask., ainsi que Mme Frick Callewaert et Gérald, de Hearst, Ont., ont rendu une courte visite à Mme J. Callewaert, le mardi 26 mars.

Mme Fred Pinette est allée à Winnipeg pour affaires, le vendredi 22 mars et est revenue le 26 mars. Elle a aussi rendu visite à sa soeur et à ses deux filles, Irène et Lorraine.

MM. René et Georges Verhaeghe sont allés à Winnipeg cette semaine pour affaires.

M. et Mme Adrien Labelle et leur famille sont déménagés à Hudson, Ont., où M. Labelle a trouvé un bon emploi.

Nous offrons nos plus sincères sympathies aux familles Delveaux à l'occasion du récent décès de leur mère, belle-mère et grand-mère, Mme Marie Delveaux, qui est décédée le jeudi 21 mars à l'hôpital de Ste-Rose.

Félicitations à Mme Norman Lépier qui fut chanceuse en gagnant à "Child's Wardrobe" lors d'un programme au poste de radio de Dauphin.

Flin Flon

Naissances

A M. et Mme Armand Picard, une fille.

A M. et Mme Léo Leblanc, un garçon.

Va-et-vient

M. Victor Poirier, fils de M. et Mme Paul Poirier, de Flin Flon, partit par avion, la semaine dernière, pour Tampa, Floride, où il prendra part à un cours de balle au camp pour un mois. Victor, âgé de 19 ans, tient le poste de court-arrêt (shortstop) et jouera sous l'égide des joueurs les plus renommés. Il espère que ces leçons lui porteront grand profit. En plus d'être un as de la balle au camp, il faisait aussi partie du club de hockey des Junior Bombers. Il fit son "Junior Baseball" ici, l'année dernière, et fit partie des Senior Cardinals de la Northern Manitoba Polar Baseball League. Au jeune Victor, nous souhaitons bonne chance.

Le 16 mars, M. et Mme M. Roy, de 116 rue Green, recevaient la visite de M. C. Roy, M. et Mme Chevrier, M. et Mme R. Roy et leur fils, Urbain, de Zenon Park, Sask.

Ils faisaient partie d'une cavalcade de 118 autos qui partit de Nipawin pour l'ouverture officielle du nouveau chemin d'hiver Nipawin-Flin Flon.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Henri Rivoalen qui viennent s'établir parmi nous.

Notre nouvelle chapelle est enfin terminée. Nous eûmes le bonheur d'assister à la première messe le 17 mars dernier. S. Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I., présidera à l'ouverture officielle de la nouvelle église St-Paul très prochainement.

Nos félicitations à nos "Bombers" qui ont enlevé la coupe de la Junior Saskatchewan Hockey League. Ils jouent présentement contre les Oil Kings d'Edmonton.

Entrez donc...il ne faut qu'un instant pour voir

COMBIEN PLUS LA PONTIAC VOUS OFFRE!



Le plus grand choix de modèles dans l'industrie Que désirez-vous? Modèle à toit rigide, sedan, décapotable–2 ou 4 portes? Et pourquoi pas un station wagon Safari? Pontiac vous les offre *tous* . . . une variété de modèles insurpassée–inégalée même, par aucune autre marque. Ajoutez le coupé de ville et le coupé Utility et vous avez là toute l'étonnante gamme des 32 modèles Pontiac en six merveilleuses séries. Qu'importe désormais ce que vous exigez d'une voiture, à n'importe quel prix, car la Pontiac–et seule la Pontiac–dans n'importe quelle catégorie de prix, répondra à tous vos désirs. Il est bon de se rappeler constamment . . . qu'avec la Pontiac, vous obtiendrez toujours ce que vous voulez le plus.

Un plus grand choix de puissances que toute autre marque! Pour celui qui voyage, peu ou beaucoup, mais qui tient au maximum de sécurité sur la route . . . Pontiac offre jusqu'à 270 cv–dans toutes les séries sauf la Chieftain (qui va jusqu'à 252 cv). Pour la plupart, les moteurs Pontiac sont de magnifiques V8 rompus à toutes les épreuves . . . mais pour ceux qui tiennent particulièrement à l'économie, il y a les célèbres "6" Pontiac–leurs fringants 148 cv dans les modèles Pathfinder, Pathfinder Deluxe ou "Laurentian". Faites-nous confiance, vous pourrez ensuite faire confiance à votre Pontiac.

La plus complète gamme de prix . . . des plus bas au grand luxe! Pouvez-vous vous le permettre? La question ne se pose même pas, cela ne fait pas l'ombre d'un doute! Si vous voulez une voiture de classe, qui se fait remarquer pour son élégance, mais dont le prix passe inaperçu . . . songez à la Pathfinder. Et la Pontiac se met à la portée de *toutes* les bourses, grimpant jusqu'au sommet avec la Star Chief aux lignes de voiture de *rêve* . . . toujours sûre d'elle, sur toutes les routes, en tous lieux, dans n'importe quelle société.

Un plus grand nombre de transmissions . . . selon vos habitudes! Un choix sans pareil de transmissions standard ou automatiques. Pontiac vous offre *deux* transmissions Synchro-Mesh améliorées, *deux* autres, automatiques . . . la sûreté infaillible de la Powerglide* et l'aisance incomparable de l'Hydra-Matic*. (*S'obtient moyennant supplément dans tous les modèles.)

Une carrosserie Fisher . . . le plus célèbre carrossier du monde! "Carrosserie Fisher" symbole de ce qu'il y a de plus neuf, de plus confortable, de plus permanent dans l'élégance . . . mais aussi ce qu'il y a de plus sûr, de plus robuste dans la qualité incomparable de sa construction monocoque . . . tout cela contenu dans deux petits mots: carrosserie Fisher.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

MIEUX QUE TOUTE AUTRE VOITURE...PONTIAC PRÉVIENT TOUS VOS DÉSIRS!

P-1557CF

Voyez le dépositaire PONTIAC de votre région

Un festival d'élocution tenu à Ste-Rose-du-Lac

STE-ROSE-DU-LAC — Les 14 et 21 mars, les élèves de l'école de Ste-Rose-du-Lac se réunissaient, avec leurs parents et amis, à la salle paroissiale pour entendre les discours des élèves qui avaient été classés parmi les deux meilleurs de leurs grades respectifs durant la semaine d'éducation. Il s'agissait de choisir les meilleurs élèves de langue française et anglaise de chaque division. Les grades III et IV se disputaient la victoire, tandis que les grades V et VI se faisaient concurrence également.

Deux magnifiques trophées, offerts par les Rév. Pères Oblats et par la Commission scolaire, excitaient l'envie des jeunes orateurs. Le R. P. J. Alarie, O.M.I., Mmes A. Tucker et Cummings agissaient comme adjudicateurs. M. Paul Delveaux, élève du grade XII, agissait comme maître de cérémonies.

Les élèves se surpassèrent, et les vainqueurs furent: Ronald Menec, du grade III, et Lucina Delaurier, du grade V, en français: Gérald Dufault, du grade III, et Marie Adam, du grade V, en anglais.

Le 28 mars, c'était le tour des élèves plus avancés — grades VII à XII inclusivement — à paraitre sur la scène. Ce soir-là, les adjudicateurs furent le R. P. I. Desautels, O.M.I., S. H. le maire Arnal et M. l'inspecteur Chalaturnyk. M. Omer Carrière, professeur du grade VIII, était maître de cérémonies.

Les discours se succédèrent devant un auditoire attentif. Les sujets choisis, étant très intéressants, il fut facile aux concurrents de capturer l'attention de tout le monde.

Après une assez longue discussion entre les adjudicateurs, les noms des vainqueurs furent proclamés: pour le meilleur discours en français, M. François Molgat, du grade IX; pour le meilleur en anglais, Mlle Dorothy Ackerman, du grade XI. Deux superbes trophées, dons des Dames Catholiques de la Ligue et de la Commission scolaire, furent offerts aux vainqueurs.

Entre les discours, la chorale de l'école exécuta quelques chants qui furent hautement goûtés de l'auditoire.

Nous félicitons de tout coeur tous les élèves et leurs dévoués professeurs du magnifique travail qu'ils ont accompli.

Les professeurs et les élèves tiennent à remercier bien cordialement tous ceux qui se sont intéressés à leur travail, en particulier les généreux donateurs des trophées et les dévoués adjudicateurs qui se sont montrés si généreux et si encourageants.



M. Jean Lagassé a été élu président de l'Association de Parents et Maîtres du Manitoba, lors du congrès annuel de cette organisation à Winnipeg, la semaine dernière. Membre de l'Association de Parents et Maîtres de la paroisse du Précieux-Sang de Norwood, M. Lagassé est actuellement directeur d'une enquête provinciale sur le bien-être des Métis, en dépendance du ministère d'Agriculture. Diplomé en service social, il fut autrefois officier de liaison local du département fédéral de citoyenneté et d'immigration. M. Lagassé est membre-fondateur du Club Richelieu et très actif dans d'autres groupements de St-Boniface.

La fête de Pâques deviendrait-elle fixe?

LONDRES — Une discussion s'est déroulée récemment à la Chambres des Communes au sujet de la fixation de la date de la fête de Pâques. M. H. Hynd, député travailliste, ayant relevé qu'une question concernant cette fixation avait déjà été posée en 1928, demanda quelle était la position du gouvernement. Au nom de celui-ci, M. R. A. Butler répondit que les églises ne consentiraient jamais à une telle mesure et que les discussions menées jusqu'ici n'avaient conduit à aucune unité de vues.

Cette question avait déjà été débattue en 1951 à la Chambre des Lords. On fit alors remarquer, au cours de la discussion, que le Saint-Siège avait déclaré qu'aucune difficulté dogmatique ne s'opposait à la célébration de la fête de Pâques à date fixe, mais que seules des raisons importantes pouvaient justifier une telle mesure.

Elvis Presley ne chantera pas à St-Jérôme, P.Q.

ST-JEROME — M. le maire Alfred Cherrier a fait part au Conseil d'une demande qui avait été faite au Directeur des Sports, M. Roger Poirier, pour la location de l'aréna les 4 et 5 avril prochains, dans la soirée, pour des représentations auxquelles Elvis Presley serait l'invité spécial.

Le maire ainsi que tous les échevins, étant unanimement opposés à ce genre de représentations, ont recommandé qu'en conséquence, instruction soit donnée au Directeur des Sports de ne pas louer l'aréna les 4 et 5 avril pour un tel spectacle.

Nous sommes convaincus que le Conseil a agi sagement en ne permettant pas ce genre de spectacle à St-Jérôme, vu la mauvaise expérience qu'a donné ce genre de représentations de "Rock and Doll" dans certains endroits.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La Commission Fowler a publié son volumineux rapport sur la radio et la télévision canadiennes. Il est intéressant de noter que les commissaires dans leurs recommandations ont préconisé l'extension du service français de Radio-Canada et qu'ils ont jeté un regard sympathique vers la radio française de l'Ouest, et puisque leurs recommandations à ce sujet sont favorables et qu'ils proposent l'adoption de certaines mesures pour parer aux éventualités, on peut juger que les quatre postes français des Prairies sortent peu à peu de l'enfance et deviennent une force dans la vie culturelle de la tête des lacs jusque dans la capitale de l'huile et que le verbe français est devenu indispensable dans le domaine des services quotidiens offerts à la population franco-canadienne de l'Ouest.

Tous ceux qui sont intéressés au poste de St-Boniface tourneront leurs regards vers la colline parlementaire où, d'ici quelque temps, une ou plusieurs des recommandations de la Commission Fowler seront le sujet de vifs débats, suivis peut-être de la mise en vigueur des voeux des enquêteurs. D'ici là, voyons ce qui nous intéresse la semaine prochaine sur les ondes de CKSB.

Le samedi 6 avril, à 9 h. 45 a.m., visite dans nos écoles.

Le dimanche 7 avril, à 7 h. 30, CKSB présente Orland Verrall, ténor de Winnipeg. A 9 h. 15, entretiens du dimanche, Albert Legrand; sujet: "Le Canada et ses deux littératures".

Le lundi 8 avril, à 7 h. 30, "Autour de nos clochers", St-Norbert sera sur les ondes. A 8 h. 30, le petit théatre: "La tragédie Florentine" d'Oscar Wilde.

Le mardi 9 avril, à 10 h., Concerts Symphoniques de Toronto, en vedette le guitariste, Andres Segovia.

Le mercredi 10 avril, à 10 h., "Requiem" de Verdi, de Winnipeg, mettant en vedette Elizabeth Benson-Guy, Joan Maxwell, George Kent, choeur et orchestre de Winnipeg, sous la direction de Lucien Needham.

N.B. N'oubliez pas d'être à l'écoute tous les jours, du lundi au vendredi, à 9 h. 40 du matin, et de participer aux charades Dusessoy. Chaque semaine, de beaux prix sont offerts aux gagnants.

Les horoscopes et la foi chrétienne

CITE DU VATICAN — Un chrétien peut-il consulter les horoscopes sans nuire à sa foi? Répondant à cette question qui lui a été posée par un de ses lecteurs, l'"Osservatore della Domenica" écrit qu'il est "honteux" de se conduire en plein XXe siècle comme les Egyptiens d'il y a sept mille ans. "Un chrétien digne de ce nom, écrit l'hebdomadaire, sait que tout est réglé par la divine Providence et par conséquent lorsqu'il se trouve dans l'embarras il demande à la prière la force et la lumière capables de lui inspirer les décisions qui s'imposent. Il est dégradant, pour des fils de Dieu, de demander le secours de créatures sans raison qui, en ce qui concerne le futur, en savent moins que nous".

La vie politique au Manitoba

Le permis pour vin sacramentel a été aboli

Le comité législatif d'amendements de la loi a décidé le samedi 30 mars de retrancher une section de l'acte de Contrôle des Liqueurs qui exigerait des ecclésiastiques de posséder un certificat afin de pouvoir acheter le vin sacramentel.

Le vin sacramentel est vendu par des vendeurs privés et non par la Commission de Contrôle des Liqueurs du gouvernement. Un exposé de la cause approuvé par 220 ecclésiastiques, demandant le changement a été soumis au comité.

* * *

La lutte s'organise contre les sauterelles

La lutte contre les sauterelles s'est ouverte le mardi 2 avril par la première d'une série d'assemblées publiques sur le contrôle des sauterelles. Cette année, les sauterelles causeront au Manitoba la pire infestation depuis 1950.

Les assemblées seront tenues à travers la région de 50 milles partant de Neepawa allant au sud-est jusqu'à Emerson, où les sauterelles sont une menace. Le directeur de la campagne sera M. H. E. Wood, expert en agriculture pour le Manitoba. On prévoit que l'infestation atteindra environ 50 municipalités, la moitié modérément ou gravement. De plus, il y a des régions isolées dans le sud-ouest du Manitoba et autour de la partie sud du lac Winnipeg, qui en souffriront.

Les assemblées fixées à date sont: St-Claude, le 9 avril; Carman, le 10; Holland et Stockton, le 17 avril. A la mi-mai, les assemblées auront eut lieu dans toute la région affectée.

* * *

La production agricole a dépassé les $238,000,000

La production agricole du Manitoba pour 1956 avait une valeur nette de $238,838,000.

Un rapport à date de la situation agricole au Manitoba paraît dans la dernière édition de "Report on Crops, Live Stock, etc." publié par le gouvernement manitobain.

Les récoltes ont été évaluées à $134,911,000 l'an dernier et des chiffres semblables démontrent une augmentation totale dans les revenus nets pour 1956 d'approximativement $35,000,000 par rapport à 1955.

Le marché aux bestiaux se chiffrait à $42,327,000, les produits laitiers à $25,049,000 et les produits de basse-cour à $23,611,000.

Le directeur des publications pour le département d'agriculture, M. H. A. Craig, a en main des bulletins et serait enchanté de répondre aux requêtes demandant des copies.

* * *

Une brochure du Manitoba sera exhibée à Genève

Les récits des pionniers de Lord Selkirk, du Bas Fort Garry, des Islandais de Gimli et de la chasse aux buffalos du Manitoba ont attiré une attention internationale.

Le "Manitoba Pageant" — un pamphlet publié trois fois par année par la Société Historique du Manitoba a trouvé place sur les rayons de la Bibliothèque Internationale d'Education à Genève, Suisse.

Mlle Anne Henderson, présidente, dit que la Société Historique a reçu une lettre demandant des anciennes copies du "Pageant" et des futures copies du pamphlet, du Bureau International d'Education qui sert comme centre d'information internationale pour l'éducation.

Le bureau a organisé une bibliothèque de 100,000 livres venant de toutes les parties du monde, et reçoit des requêtes de tous les pays pour des bibliographies et listes d'articles sur des sujets éducationnels spécifiques.

Mlle Henderson dit que la Société Historique a publié la première édition du "Pageant" en avril dernier dans le but de fournir aux écoliers surtout, des renseignements sur les débuts du Manitoba. Elle a ajouté, néanmoins, que toute personne peut s'inscrire en se mettant en communication avec le secrétaire de la Société aux édifices du Parlement.

Elle a dit qu'à Genève, le magazine sera classé dans la littérature pour enfants. Toutefois il sera exposé en premier lieu, au rayon des "Récentes Publications" à l'Exposition permanente de l'Education au Palais Wilson à Genève.

Un plan très attrayant d'études en pédagogie

Un régime plus attrayant pour les étudiants en pédagogie a pris forme cette semaine alors que le nouveau plan d'augmenter le nombre de maîtres qualifiés s'est concrétisé.

Le ministre de l'Education, l'hon. W. C. Miller, a annoncé que le gouvernement et l'Université ont élaboré ensemble un plan pour présenter des candidats répondant aux exigences avec la chance de suivre les cours du degré de bachelier en pédagogie en trois sessions d'été.

Le premier cours se tiendra cette année durant 12 semaines, de mai à août. L'an prochain, les élèves retourneront prendre six semaines d'entrainement durant juillet et août et de nouveau en 1959 pour six autres semaines.

Entre la première et la deuxième session, les étudiants seront placés dans des écoles supérieures convenables à travers la province avec des salaires de $3,400 pour ceux détenant des degrés, et $$3,200 pour ceux ayant trois années à l'Université. Quand le 2e terme sera complété avec succès, les élèves seront garantis d'un certificat intérim et seront libres d'enseigner où ils voudront.

En dernier lieu, ils recevront leurs degrés de bacheliers en Pédagogie et les certificats d'enseignement permanent.

Les cours offerts seront enseignés par des membres réguliers de la faculté et les exigences pour les étudiants des cours d'été seront au même niveau que pour les étudiants des cours d'hiver.

Pour être éligibles d'enrôlement au cours, les candidats devront avoir atteint un degré universitaire satisfaisant ou avoir complété trois ans d'un cours conduisant à ce degré.

Le coût total de la pension sera de $300; $150 pour la première session et $75 pour chacune pour les deux autres. M. Miller dit que le gouvernement offre des prêts sans intérêt de $300 à des étudiants méritants, qui deviendront des dons au lieu de prêts si les gradués enseignent pendant deux ans dans des écoles supérieures situées en dehors de la ville et des municipalités suburbaines.

Il dit que le doyen de l'éducation à l'Université et le secrétaire du département d'Education reçoivent les informations au sujet de ce nouveau cours.

MADRID — Le centre avant madrilène bien connu, Girod Miguel Seriano, du F. C. Madrid, a abandonné le football pour entrer au noviciat des RR. PP. Augustins, à Palencia.

Nouvelle brochure touristique publiée par le Canadien National

MONTREAL — Une nouvelle brochure touristique intitulée "A travers le Canada Français" vient d'être publiée par le Canadien National.

Abondamment illustrée, elle relève les nombreux jalons qui marquent le fait français au Canada, et elle suggère un vaste itinéraire qui débute dans l'île de Terre-Neuve et se termine en Alaska, dont la capitale, Juneau, fut fondée par un Français.

Il n'est pas une province au Canada qui ne témoigne soit par ses souvenirs, soit par ses établissements actuels, de cette glorieuse épopée des pionniers français et de leurs descendants qui ont laissé, partout où ils sont passés, une empreinte profonde, ineffaçable. C'est cette histoire que se propose de traduire, en quelques pages, et à l'aide de nombreuses illustrations, ce petit guide de l'itinéraire français au Canada.

Tous ceux qui désirent se procurer "A Travers le Canada Français" n'ont qu'à s'adresser au Service des voyageurs du Canadien National, Gare Centrale, Montréal, P.Q.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	77	77	77.4	77.2	77
C.W. no 3	70	70	70.4	70.2	70
Fourrage no 1	68	68	68.4	68.2	68
Fourrage no 2	65	65	65.4	65.2	65
Fourrage no 3	62	62	62.4	62.2	62
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	120	120	120	120	122.4
C.W. no 3 6 rangs	115	115	115	115	117.4
Fourrage no 1	93	93	93	93	94.4
Fourrage no 2	92.4	92.4	92.4	92.4	94
Fourrage no 3	89.4	89.4	89.4	89.4	91
SEIGLE —					
C.W. no 2	106 3/8	107 3/8	108.2	108.4	108.4
C.W. no 3	103 5/8	102 5/8	103.2	103.4	103.4
C.W. 2 rej.	105 1/8	103 7/8	104.6	105	105
C.W. no 4	92 1/8	90 7/8	91 5/8	91 7/8	91.6
Ergot	89 1/8	87 7/8	88 5/8	88 7/8	88.6
Sur voie net	108 5/8	107 3/8	108 3/8	108 7/8	108.6
AVOINE —					
Mai	72	72	72 3/8	72 1/8	72
Juillet	71 3/8	71 7/8	72 1/8	72	71 7/8
Octobre	71 7/8	72	72 3/8	72 1/8	72
ORGE —					
Mai	95	94 3/8	94 3/8	95	95 7/8
Juillet	96 1/8	95 7/8	95.4	96 1/8	96.6
Octobre	97 3/8	97 3/8	97	97.2	98
LIN —					
Mai	280.6	282	282.4	276.[illegible]	276
Juillet	276.4	277 1/8	277.4	273.4	271.2
Octobre	274	275.4	275 3/8	271.4	270.2
SEIGLE —					
Mai	110 1/8	108 7/8	[illegible]	109 7/8	109.6
Juillet	109 3/8	108.4	109.4	109 7/8	109.6
Octobre	112.2	111.3	113	112 5/8	112.4

$180,000,000 par année pour le régime Manning

CALGARY — D'ici trois ans, le gouvernement de l'Alberta devrait commencer à percevoir $180,000,000 par an par suite des installations de pétrole et de gaz naturel dans cette province, a déclaré M. Alexander Bailey, président du comité du gaz de la Canadian Petroleum Association.

Déclarations en français

TUCKER'S TOWN, Bermudes — M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, n'a pas oublié ses origines françaises, pas plus que son collègue britannique, M. Harold Macmillan, lors des pourparlers ici.

M. St-Laurent a dit qu'il serait heureux de faire une déclaration en français aux journalistes présents. M. Macmillan s'est dit prêt à suivre l'exemple du ministre canadien.

Après les déclarations, un reporter de langue française a remarqué que M. Macmillan parle français aussi correctement que M. St-Laurent.



M. A. W. Lingard, de Toronto, gérant général adjoint de la Life Underwriters Association of Canada, fut l'un des principaux orateurs au congrès régional de l'association qui eut lieu le 4 avril à Winnipeg. M. Lingard a signalé que les vendeurs d'assurance-vie observent aujourd'hui un code d'éthique très élevé et que leur entraînement devient de plus en plus professionnel. On annonce précisément l'organisation de cours d'entrainement pratique de deux ans qui précéderont les cours conduisant au degré C.L.U.

Un service de vaccination pour le voyage de retour

MONTREAL — Un Canadien n'a pas besoin de certificats de vaccination pour pénétrer en Europe occidentale; on estime qu'il est suffisamment vacciné. Par contre pour retourner au Canada (comme aux Etats-Unis), on exige un certificat de vaccination anti-variolique vieux de moins de trois ans et de plus de huit jours.

Pour entrer dans certains pays, notamment d'Afrique et d'Asie, il faut d'autres certificats de vaccination.

Afin de faciliter les choses aux voyageurs aériens, qui sont appelés à changer de pays et même de continents en quelques heures, la direction d'Air France a imaginé de créer à Paris un service médical gratuit de vaccination. Celui-ci vaccine immédiatement et sans frais, sur simple présentation d'un billet de passage Air France (sauf le vaccin contre la fièvre jaune).

Vient de paraître

Trente arpents

par RINGUET

La collection du Nénuphar vient de s'enrichir d'un nouveau titre avec "Trente arpents" de Ringuet, nom de plume du docteur Philippe Panneton qui occupe, depuis quelques semaines, le poste d'ambassadeur du Canada à Lisbonne.

La valeur de cet ouvrage, sanctionnée à plusieurs reprises par des récompenses littéraires, justifie amplement son entrée dans le Nénuphar, collection réservée — est-il besoin de le rappeler — aux meilleurs auteurs canadiens. En 1938, année de sa parution à Paris, lui est attribué le Prix de l'Académie française; en 1940, le Prix de la province de Québec; en 1941, le Prix des Vikings; en 1955 enfin, le docteur Panneton remporte le Prix Duvernay pour l'ensemble de son oeuvre. Par ailleurs, "Trente arpents", deux ans à peine après sa publication, était déjà traduit en anglais, allemand, espagnol et danois.

Dans cet ouvrage, qui couvre deux générations de paysans, de la fin du XIXe siècle jusqu'à la crise qui suivit la première guerre mondiale, l'auteur brosse un tableau de la vie à la campagne, d'une vie prise sur le vif, faite d'une impitoyable réalité. C'est tout le drame collectif d'une classe qu'il nous présente, le drame de la campagne face à l'importante évolution sociale amorcée au début du XXe siècle et qui devait provoquer une scission entre la vieille génération mûrie dans les traditions ancestrales et la nouvelle qui tâche de s'affranchir du travail pénible de la campagne en s'engageant dans la voie du progrès.

C'est aussi le problème de l'anglicisation des Canadiens partis aux Etats-Unis qu'aborde Ringuet, semblant vouloir nous mettre en garde contre le danger d'engloutissement de nos qualités ethniques dans le grand tout américain.

Un roman réaliste, parfois âpre, dans lequel les états d'âme sont analysés avec un sens de l'observation consommé, mais où la poésie est loin d'être absente.

"Trente arpents" (Fides 1957). Collection "Le Nénuphar". 306 pages. Préface de Luc Lacourcière. En vente dans toutes les librairies.

En Colombie-Britannique

Les enfants fêtent le R. P. Curé à la paroisse de N.-D.-de-Lourdes

MAILLARDVILLE — Le dimanche soir 24 mars, les élèves de l'école Notre-Dame de Lourdes offraient leur séance annuelle à leur curé, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M. L'auditorium de l'école supérieure était pleine à capacité.

Parmi les invités d'honneur, l'on remarquait le R. P. Gérard Leduc, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima, et un de ses vicaires, le R. P. J.-A. Demers, O.M.I., les RR. PP. Philibert Paré, Sigismond Lajoie, Bonaventure Dureau et le V. F. Armand Dubuc, tous O.F.M., de la paroisse, le R. P. Amédée Houle, O.F.M., et le V. F. Guy St-Pierre, O.F.M., de Vancouver, M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération C.F.C., et son épouse, Mme Isabelle Burnada, le capitaine Marcel Boisvert, de Vancouver, ainsi que les religieuses du Bon-Pasteur de Notre-Dame de Fatima et de la paroisse du St-Sacrement de Vancouver.

Mlle Angèle Comeau exprima les voeux au nom de tous et deux petits bambins présentèrent au R. P. Curé un très généreux bouquet spirituel et une bourse rondelette ... pour Maillardville!

Le programme était le suivant: orchestre rythmique; récitation "Mes dix doigts", par Kanelle Racine; comédie "Yassuh, Boss!", par G. G. Schwab et F. Michaud, les détectives, R. Gauthier et P. Hiebert, les gentilshommes; "What we like best", par les grades 1 et 2 anglais; chant mimé "Marianne s'en va-t'au moulin", par M.-J. Hurtubise, le meunier, T. Alain, et le père, D. Gagnon; saynète "Amour et dévouement", dont les personnages étaient: le vieillard, Robert Goyette, un gendarme, Richard Rivert, le boulanger, G. Finnigan, et les enfants, M. Leroux, R. Philippot, P. Leroux, M. Bouchard, R. Knapp et M. Gamache; comédie "When Mama went away", par Denise Rivard, Jules Charpentier, Angèle Comeau, Wilfrid Dolbec, Rita Therrien et Guy Doucet; "A Tuneful Tale", par un choeur et "Meunier, tu dors".

Enfin, le R. P. Curé félicita et remercia les enfants et les instituteurs, surtout nos bonnes Mères Ursulines, de cette belle fête de famille paroissiale. Il accorda le grand congé traditionnel, et tous chantèrent "O Canada".

Me Jean Drapeau

Le lundi soir 25 mars, Me Jean Drapeau, le digne maire de Montréal, en visite de conférences dans l'Ouest, daigna, malgré des accaparements de tous genres, répondre à l'invitation du R. P. Curé et faire une courte mais substantielle visite à Maillardville. Etaient réunis pour le recevoir les RR. PP. Albéric Fréchette, O.F.M., et Gérard Leduc, O.M.I., curés des deux paroisses, M. Maurice Lizée, président de la Commission scolaire, M. Toussaint Filiatreault, président du Cercle Canadien-français, et M. J.-B. Goulet, gérant de la Caisse populaire de Maillardville, ainsi que les autres Pères de la paroisse de Lourdes.

Me Drapeau se montra vivement intéressé à la question scolaire qu'il avait d'ailleurs suivie de Montréal. Il se rendit ensuite à Victoria où, mercredi matin, il rencontrait le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Bennett, et lui souffla un bon mot en faveur de la question scolaire. Le soir même, la troisième lecture du projet de loi d'exemption des taxes foncières sur les écoles privées passait sans difficulté et sera loi maintenant en Colombie-Britannique, à partir du 1er juillet prochain.

* * *

Les treize mardis

Le mardi 18 mars, commencèrent les exercices des treize mardis en l'honneur de saint Antoine de Padoue en préparation à sa fête. Le R. P. Curé y prêche sur le Saint-Esprit.

Le dimanche 24 mars furent commencés les exercices de la retraite annuelle en français. Le R. P. Ludovic Larose, O.M.I., actuellement résidant à Notre-Dame de Fatima en est le prédicateur.

Le Lis Marial

S. E. Mgr Pierre Canisius Van Lierde, sacristain et vicaire général de Sa Sainteté au Vatican, dans une lettre du 18 mars, accuse réception et remercie le R. P. Curé de son livre, "Le Lis Marial de la Vallée", vie de Sr Marie-Angèle, clarisse. Il se charge d'en faire présenter une copie de luxe au Saint-Père.

Baptêmes

Le dimanche 24 mars, ont été baptisés:

David Michael Seifert, enfant de Thaddeus Seifert et de Johanna Bartelo. Parrain et marraine: Adams et Danica Seifert.

Lionel-Eugène-Joseph, enfant de Roger Parent et de Rose Lévesque. Parrain et marraine: Eugène et Rébecca Lévesque.

Beryls Simone Mary, enfant de Joseph Walter Ell et de Mary Brennan. Parrain et marraine: Lonis et Simonne Pomerleau.

Wendie Gail, enfant de Léonard-J. Yanosik et de Doreen Maione. Parrain et marraine: Audrey Yanosik et Gilles Lizée.

* * *

Lauriers en profusion

Tout semble arriver en même temps: la victoire de Maillardville maintenant ratifiée de l'exemption des taxes foncières sur les écoles, à laquelle s'ajoute de nombreux lauriers remportés par nos élèves dans deux concours publics. Au cinquième festival musical du district de Coquitlam, Marcel Doucet et Angèle Comeau décrochèrent le certificat de premier prix dans la classe 11 dans un duo de chant " Brother, come and Dance with me" de Hansel and Gretel. La chorale des enfants de Lourdes, exercée par Mère Gabriel, décrocha également le premier prix de la classe 256. Ils chantèrent "A tuneful tune" et "Meunier, tu dors". Ils obtinrent 90 pour cent en français et 89 pour cent en anglais. Nos chaleureuses félicitations à ces élèves méritants et à leur directrice.

Au grand concours de championnats en gymnastique de Nord-Ouest du Pacifique tenu à Seattle, Washington, en fin de semaine du 23 mars, Rhéal Finnigan, neveu de M. l'abbé Albini Finnigan, remporta le championnat junior, ayant conservé 252.3 points contre son plus proche rival 250.2. Stella Braconnier remporta le championnat senior pour les femmes, ayant conservé 177.6 contre son adversaire 171.3. Tout cela prouve que nos écoles catholiques ne sont pas en arrière des écoles publiques physiquement, ni intellectuellement. Bravo nos jeunes!

Aux prières

M. Thomas Frigon est décédé le 26 mars à Edmonton, à l'âge de 59 ans. Il était le frère de M. Rosaire Frigon, de cette paroisse.

Le Frère Frédérick Desmarais, O.F.M., est décédé au Lac-du-Bonnet, Manitoba, le 27 mars, à l'âge de 55 ans, dont 30 ans et 9 mois de vie religieuse. Le Frère Desmarais venait de quitter Maillardville il y a à peine deux mois.

Nos sympathies à M. et Mme Jean-Paul Lafleur, de la paroisse, qui ont perdu leur fils, Paul-Emile, âgé de quatre mois, le 27 mars. Le R. P. Curé chantait les funérailles des anges au cimetière de Burquitlam, le vendredi 29 mars.

Louvetaux

Notre troupe de Louvetaux, sous la direction des Chevaliers de Colomb, compte maintenant deux meutes. Depuis quelque temps, M. Marcel Banville, de la Gaspésie, étudiant en physique à l'Université de la Colombie et gradué de l'Université de Montréal, vient prêter mainforte tous les samedis et partager son expérience avec les dirigeants de notre troupe. Nous l'en remercions sincèrement.

Chant grégorien

Le dimanche 31 mars, les élèves de l'école élémentaire, sous la direction de Mère Marie du Calvaire, Ursuline, ont participé à la démonstration de chant grégorien du 11e festival annuel de Musique sacrée, à la salle Dontenville de New Westminster. Ils y ont chanté "Salve Sancta Parens", introït des messes de la sainte Vierge, et "Ecce Panis", antienne eucharistique. Leur prononciation et leur rythme vraiment grégorien étaient parfaits. Ils ont mérité la note "excellent".

Acte d'offrandes de 7,000 malades pour la JOC

MONTREAL — La JOC canadienne a déclenché une grande croisade de prières et de sacrifices à l'occasion de son jubilé d'argent et du pèlerinage mondial à Rome. Les malades furent les premiers invités à participer à cette offensive spirituelle.

A date, environ 7,000 ont signé un acte d'offrande de leurs sacrifices, de leurs prières, de l'acceptation de la volonté de Dieu sur leur vie. Le premier acte d'offrande à rentrer à la Centrale est venu du président fondateur de la L.O.C. de la région de Shawinigan atteint d'un cancer qui devait l'emporter trois semaines plus tard. Il s'agit de M. Rosaire Jacques, de Shawinigan-Sud. Deux jours avant de mourir, il disait sa joie de donner sa vie pour le salut de notre jeunesse travailleuse. On comprend que les malades soient considérés comme les joyaux de la J.O.C.



...à volonté

La trousse de pansement et l'assurance jouent toutes deux un rôle important au moment d'un accident.

Au Canada, les compagnies émettant des polices d'assurance-accidents et maladies versent annuellement aux détenteurs de polices *plus de quatre-vingt-dix millions de dollars* (outre les indemnités aux accidents de la route); ces sommes constituent un solide bouclier contre les chocs imprévus au budget familial.

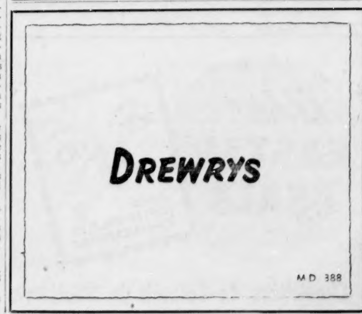
Il vaut mieux cependant prévenir les accidents et les malheurs que d'avoir à en subir les conséquences quelquefois pénibles . . . souvent tragiques. C'est pourquoi les compagnies d'assurance sont constamment à la recherche de méthodes nouvelles susceptibles d'endiguer la marée montante des accidents.

La prudence est un bon placement . . . elle épargne des vies, elle contribue à abaisser le coût de l'assurance. Soyez prudent.

LA FÉDÉRATION DES ASSUREURS AU CANADA

LA FÉDÉRATION DES ASSUREURS AU CANADA

porte-parole de plus de 200 compagnies concurrentes d'assurances feu, automobile et accidents



Chronique du Collège de Gravelbourg
SASKATCHEWAN

Visite de l'ambassadeur de France

Le samedi midi 23 mars circulait chez les étudiants du collège la nouvelle de l'arrivée de S. Exc. M. Lacoste, ambassadeur de France au Canada. Cet événement souleva aussitôt l'esprit de curiosité chez les élèves et chacun attendait un peu impatiemment le distingué visiteur.

Vers 8 h. du soir, M. l'ambassadeur, accompagné du comte Serge de Fleury, se rendait au gymnase du collège où il fut accueilli aussitôt par la fanfare du collège qui joua "La Marseillaise" en son honneur. Après un court éloge par S. Exc. Mgr A. Decosse, les bambins du Jardin entonnaient deux jolis chants français. Notre dévoué supérieur, le R. P. P. Scheffer, prit alors la parole pour souhaiter une cordiale bienvenue au distingué visiteur. Il souligna les racines profondes que nos ancêtres ont laissées dans les centres canadiens-français de l'Ouest. Les demoiselles du couvent exécutèrent à leur tour deux chants très appropriés à la circonstance.

Le point culminant de la soirée arriva et M. l'ambassadeur ne tarda pas à captiver l'intérêt de tous par son beau parler français. Après un court récit de ses récentes activités au Canada, M. Lacoste, par sa grande habileté diplomatique, nous fit bientôt comprendre que son rôle comme ambassadeur comprenait une double mission. La première était de prendre contact avec les groupes français du Canada, surtout ceux des minorités telles que nous, ici, en Saskatchewan. En nous comparant à des avant-postes de la langue française, il nous félicita pour nos efforts dans le passé et nous encouragea à continuer la lutte pour le français dans notre province.

Il nous parla ensuite de sa deuxième mission au Canada: à savoir de nous expliquer la France et sa politique, notamment son rôle en Algérie et en Afrique du Nord. Il nous montra que la Révolution qui a eu lieu en ce pays fut préparée par une force extérieure non-algérienne, principalement l'Egypte, sous la poussée probable de la Russie.

La chorale du collège, sous la direction du R. P. A. Lacerte, vint ensuite charmer l'auditoire par deux chants: "Allons les amis" et "Le blé qui lève". Et la soirée se termina par le chant de notre hymne national: "O Canada".

Le dimanche midi, l'ambassadeur assistait au banquet donné par les Pères du collège. La classe de Philosophie eut recours à ses meilleurs servants de table pour la circonstance: MM. Louis Lepage, Ghislain Gaudet, Alphée Poulin et Gérard Poirier. Le banquet terminé, M. l'ambassadeur eut un familier entretien avec les Pères.

Nous sommes très contents du privilège qui nous fut donné de bénéficier de cette visite. Nous espérons que le court séjour parmi nous de l'ambassadeur de France lui fut agréable et qu'il gardera dans ses souvenirs une petite place pour le collège de Gravelbourg.

Joseph BOULIANNE,
Arts IV.

• • •

Séance du Collège

Comme l'exige la coutume, avec le printemps vient la pièce du collège. Cette année, une comédie, "The Billion Dollar Saint", fut présentée au gymnase du collège, le dimanche 24 mars. Les élèves du Jardin de l'Enfance et du couvent avaient eu le plaisir de la voir le 22 mars.

La soirée, présentée en l'honneur de notre nouveau supérieur, le R. P. P. Scheffer, débuta avec la fanfare, sous la direction du R. P. A. Lacerte. Ensuite, nos acteurs surent nous divertir en nous transportant en l'année 1960 dans l'Université St-Ignace, dans le Kansas. Là, nous y trouvons des professeurs jésuites embêtés par une apparition de saint François d'Assise dans leur Université. Les divers problèmes comiques causés par ce saint provoquent beaucoup de rire et d'applaudissements chez l'auditoire. Entre les deuxième et troisième actes, le Père Supérieur adressa quelques mots à l'auditoire, surtout aux gens de langue anglaise, et les remercia de l'appui financier qu'ils donnent au collège.

Cette année, afin de pourvoir à la pièce, divers comités furent établis; le beau succès de la pièce et l'assistance nombreuse furent dus en grande partie à ces comités.

Nous remercions tous ceux qui ont assisté à cette pièce et firent de celle-ci un immense succès, si bien que notre directeur dramatique, le R. P. H. Desrochers, nous apprend que nos acteurs iront donner une représentation le 7 avril à Assiniboia et aussi une double représentation à Lebret, le 13 avril. Nous encourageons tous ceux de ces régions à y assister. Bonne chance à nos acteurs.

Guy O'REILLY,
Arts II.

• • •

Nouvelles et potins

Notre ancien recteur, le R. P. I. Tourigny, O.M.I., maintenant provincial de la province oblate du Manitoba, était de passage pour quelques jours au collège.

Au grand regret de tous les élèves qui étudient le latin au cours des Arts, le R. P. Lacerte nous quitta pour cheminer vers Edmonton avec le R. P. recteur et le R. P. Deshayes. Soyez assuré, cher Père, que pendant votre absence, vos élèves se sont donnés assidûment à l'étude de la langue de Cicéron! ! !

MM. Omer Archambault et Jacques Côté sont revenus d'un stage à l'hôpital. C'est la deuxième fois pour Omer et on commence à se demander ce qui peut bien l'attirer là.

• • •

Dans une chronique précédente, on annonçait que, malheureusement, les élèves des Arts n'avaient pas pu se rendre à l'opérette présentée au couvent voisin. Mais, comme une sorte de compensation, les pavillonnistes ont eu l'occasion d'assister à une pièce dont la mise en scène était assurée par les demoiselles de ce même couvent. Intitulée "Le jeu de l'amour et du hasard", la pièce fut très appréciée de tous. Les actrices interprétaient très bien leur rôle: détail à noter puisque les personnages étaient presque tous des hommes. Le décor était très bien réalisé: jusqu'au chandelier avec des chandelles si véritables qu'elles mirent le feu durant le deuxième acte; mais grâce à la présence d'esprit d'un (d'une) laquais, il n'y eut pas trop de dégâts. Il ne manquait qu'une chose: le baiser d'amour qui ne se donnait vraisemblablement qu'après la pièce, selon les informations données avant le troisième acte. Somme toute, ce fut une soirée très agréable pour tous.

Henri LEOST,
Arts II.

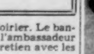
J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
60, 12e rue est, Prince-Albert, Sask
MEDICAL & DENTAL CLINIC
Téléphone 7744

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Clinique médicale et dentaire
60 - 12ème rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

Assurances tout genre — Immeubles
Comptabilité — Rapports d'impôt
Commissaire pour serments
J.-A. Fournier Agencies
1212, ave Centrale - Téléphone 3697
PRINCE-ALBERT, SASK.

Houle Electric
1016 - 1ère avenue ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 4760
Entrepreneurs en électricité
Appareils électriques et à gaz
Aménagements — Vente et réparations d'accessoires électriques
Réparation de machines à laver

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, Papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS





Clara Boothe Luce fut nommée gagnante de la Médaille Laetare de l'Université de Notre-Dame pour 1957. Il fut dit de Mme Luce, ancienne ambassadrice des Etats-Unis en Italie, lors de l'annonce en son honneur: "Elle a démontré des talents et une efficacité peu communs dans le monde de la diplomatie, du théâtre, de la politique et des lettres".

Des gagnants précédents du prix, offert annuellement depuis 1883, sont le général Alfred M. Gruenther, ancien commandant de NATO, et le président George Meany, de l'AFL-CIO.

Victoire

Une belle température a permis à tous les paroissiens d'assister à la retraite eucharistique qui commença le mardi soir 19 mars pour se terminer le vendredi matin. Le R. P. J. Bédard, P.S.S., prêcha la retraite.

Les 26 et 27 mars, M. l'abbé Arthur Marchildon visitait les écoles de la paroisse. Durant son séjour, il présenta, dans la salle paroissiale, quelques films religieux.

M. et Mme Jean Deault, de Bellevue, Sask., sont venus passer une fin de semaine chez Mlle Annette Gaudet.

MM. Joseph et Achille Beaulac, Léon et Guy Tremblay sont revenus, après avoir passé l'hiver dans les chantiers.

Baptêmes

Le 24 février: Marie-Hilda-Hélène, fille de M. et Mme André Proulx. Parrain et marraine, M. et Mme Eloi Boutin, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 mars: Joseph-Gérard-Roger, fils de M. et Mme Pierre Proulx. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Pelchat, grands-parents de l'enfant.

Le 24 mars: Joseph-Maurice-Arthur, fils de M. et Mme Léon Charlebois. Parrain et marraine, M. et Mme Ludovic Charlebois, grands-parents de l'enfant.

Léoville

Au commencement du mois de mars, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, vint prêcher une retraite fermée aux jeunes gens et jeunes filles de la paroisse. Une trentaine de retaitants se groupèrent autour de Son Excellence qui se mit entièrement à leur disposition pendant trois jours qui furent, au dire de tous, des "jours célestes".

Vers le milieu du mois, M. l'abbé R. Gaudet, curé de Léoville, allait prêcher le Triduum eucharistique à Fairhome pendant que M. l'abbé Pouliot le remplaçait à Léoville.

Le vendredi 29 mars, le R. P. Bédard, P.S.S., commencera à prêcher le Triduum dans la paroisse pendant que M. l'abbé R. Gaudet prêchera à Spiritwood.

Les exercices du carême sont fidèlement suivis, grâce à la générosité des paroissiens et à la température clémente.

A la réunion annuelle des contribuables, M. l'abbé Arthur Poulin fut élu commissaire d'école avec une majorité de 129 voix sur l'autre candidat.

Les 22 et 23 mars, Mlle Rita Valcourt, propagandiste de l'Action catholique dans le diocèse de Prince-Albert, et Mlle Thérèse Gagnon, secrétaire de Mgr Blais, ont passé dans la paroisse.

Le personnel enseignant était heureux de saluer, le 29 mars, M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles du nord, qui faisait sa visite à l'école du village.

Les retraitants désirent par la voix du journal remercier une fois de plus MM. et Mmes E. Fontaine, A. Poulin, O. Bélair et Carrière, Mmes E. Braconnier, C. Poulin, M. Boyer et A. Bouchard qui les ont si bien soignés pendant la retraite fermée. Merci aux dames qui ont reçu les retraitantes pour la nuit et à toutes les jeunes filles qui ont fait le service des tables. Merci tout à fait spécial à M. l'abbé R. Gaudet pour son dévouement à l'occasion de la retraite.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Correspondants:
Martin Pelletier, Maurice Blais, Gilles Joanis, Léonel Fournier et André Courteau

Le gouret

La saison du gouret s'est terminée dans la semaine du 10 au 16 mars. Les "Comètes" de la ligue senior ont remporté le trophée "Bernier", tandis que les "Chouettes" gagnaient la coupe "Ouellet". Les équipes se sont disputé les dernières parties avec un enthousiasme qui confinait à la violence. Tous les soirs de cette semaine, la patinoire réunissait en bloc autour de son enceinte, le collège. Les deux soirs où le sifflet de l'arbitre annonçait la fin de la saison pour chaque ligue furent l'occasion d'une démonstration de joie sans pareille. Les meilleurs compteurs étaient transportés en triomphe: Paul McCrea, Guy Denis et Georges Dansereau, pour la ligue des seniors, et Hervé Pelletier et Denis Tournier, de la ligue junior.

Notre équipe d'étoiles mérite surtout d'être mentionnée: de toutes les parties jouées contre des équipes de l'extérieur, deux seulement ont été perdues.

• • •

Festival-bingo

Le 10 mars après-midi, le comité des sports organisait un festival sur glace et le soir, un bingo pour payer une partie des dépenses encourues au cours de l'hiver. De nombreuses courses et des jeux variés furent effectués sur la glace par les collégiens des différents cours. Le soir, on se reposait de cet après-midi mouvementé en jouant au bingo où plusieurs ont gagné de beaux prix. La soirée s'est terminée par quelques numéros d'amateurs de musique et de chant.

• • •

Action catholique

Toujours en vue de participer d'une façon active à la préparation du congrès, le comité local de l'Action catholique a organisé une campagne d'étude sur la messe. Pour rappeler à tous les collégiens et aux visiteurs que nous devons nous préparer au Congrès Eucharistique du 7 juillet par nos oeuvres spirituelles, un groupe de collégiens a élevé dans la salle d'entrée une belle décoration significative: un grand calice d'or se détachant sur un fond d'azur, surmonté d'une hostie rayonnante, s'élève au milieu de gerbes de blés géants. Au-dessus, nous lisons en lettres d'or: "Remplissons notre calice".

Le dimanche 31 mars commence une semaine d'étude intense sur la messe. Chaque jour, les collégiens se groupent en équipes pour des cercles d'étude sur la liturgie et la spiritualité de la messe. Pendant toute la semaine, l'aumônier, M. l'abbé Vallée dit la messe face à l'assistance; le mercredi après-midi, Mgr l'évêque nous explique les paroles et les gestes du prêtre pendant que l'aumônier célèbre une messe blanche; des pancartes et des images attirent continuellement notre attention sur le saint Sacrifice de la messe et des causeries particulières sur le saint Sacrifice complètent le travail réalisé au cours de nos cercles d'étude.

• • •

Visite d'un ambassadeur

Le lundi 25 mars, nous avions l'insigne honneur de recevoir la visite de Son Excellence l'ambassadeur de France, M. Francis Lacoste, accompagné de M. le comte Serge de Fleury, consul français à Winnipeg. Nous sommes vraiment des privilégiés pour être ainsi honorés de la visite d'un ambassadeur, surtout quand cet ambassadeur est de France.

Au cours d'un copieux banquet servi en l'honneur de nos distingués visiteurs, S. Exc. Mgr Léo Blais leur souhaita la bienvenue au nom du diocèse. Le repas terminé, M. l'ambassadeur fit un éloquent petit discours sur la langue et la culture françaises qui, avec la foi catholique, forment le patrimoine commun à la France et au Canada français.

Au cours de l'après-midi, M. l'ambassadeur passa en revue notre escadrille de cadets de l'air. Dans une cérémonie imposante par son symbolisme et la discipline des mouvements, M. l'ambassadeur présida à la remise officielle du drapeau des corps de cadets de l'air à notre escadrille. Pendant cette touchante cérémonie, les cadets se tenaient à l'attention dans un carré ouvert autour du drapeau.

Mgr Léo Blais bénit le drapeau, puis M. l'ambassadeur le présenta solennellement à notre officier breveté, Georges Dansereau, agenouillé à ses pieds. Nos coeurs débordaient de fierté nationale, car, pour nous, Canadiens français, c'est un privilège exceptionnel que de recevoir un drapeau de la main d'un ambassadeur de France. Au moment de la remise du drapeau, Son Excellence M. l'ambassadeur prononçait ces paroles graves: "Je dédie à la gloire de Dieu et à l'usage de l'escadrille 619 des cadets de l'air de l'Aviation Royale Canadienne ce drapeau, afin qu'il soit pour eux l'emblème de l'honnêteté et de la discipline, leur rappelant en tout temps les principes et les valeurs qu'il représente, et leurs obligations envers la patrie".

Après le chant de l'hymne national de France: "La Marseillaise" et l'"O Canada", la première section de l'escadrille défila au pas de revue devant M. l'ambassadeur et son escorte.

Le R. F. Louis-Gérard souhaita la bienvenue à M. l'ambassadeur au nom du personnel enseignant et des collégiens; puis M. Gilles Joanis, étudiant en Syntaxe, prononça un discours sur la survivance française dans l'Ouest. M. l'ambassadeur lui présenta le trophée "J.-B. Gaudet" que Gilles avait gagné au concours oratoire de l'an dernier et qui ne lui avait jamais été remis officiellement.

Avant de terminer cette journée mémorable, nos gymnastes présentèrent quelques tours d'acrobatie qui émerveillèrent nos visiteurs.

M. Lacoste nous quitta non pas sans nous répéter à plusieurs reprises combien il avait joui de sa visite au collège, qu'il se sentait même plus français depuis cette rencontre avec le personnel et les étudiants du collège.

En l'honneur de nos distingués visiteurs, un congé fut déclaré pour le reste de la journée.

Pour la première fois dans l'histoire du collège, nous recevions la visite d'un ambassadeur et d'un ambassadeur de France. Cete journée exceptionnelle restera toujours gravée dans notre mémoire. Vive la langue française! Vive notre collège!

Robert COUSIN.

• • •

Retraite des finissants

Du 21 mars au soir jusqu'au 25 au matin, les étudiants en Belles-Lettres étaient en retraite fermée. S. Exc. Mgr Léo Blais prêcha lui-même cette retraite. Nos finissants se sont retirés à l'évêché pour ces jours de prières, de silence et de réflexions. "Je ne pensais pas qu'une retraite pouvait me faire tant de bien". C'est la réflexion qu'ils faisaient tous à leur retour. Craintifs au début, ils en sont sortis enchantés, renouvelés et transformés. En leur nom, nous remercions très sincèrement Son Excellence qui a eu la condescendance et la bonté de prêcher lui-même cette retraite. Une fois de plus, notre évêque nous prouve combien l'oeuvre du collège lui est chère.

M. PELLETIER.

Traitement scolaire de faveur à la minorité anglaise de J.-Cartier

MONTREAL — A la suite de rumeurs défavorables lancées récemment, la Commission scolaire catholique de ville Jacques-Cartier a fait une mise au point concernant l'appui qu'elle accorde à la minorité de langue anglaise de cette municipalité. Le document, signé par le secrétaire-trésorier, M. Jean-Gilles Jutras, établit le traitement favorable réservé aux élèves catholiques de langue anglaise en cette ville.

Jackfish

Décès

Mme Louis Blanchette a eu la douleur de perdre son père, M. Marineau, de Prud'homme. M. Blanchette s'est rendu pour assister aux funérailles.

Mariage

Le lundi 25 mars, M. Gérald Cadrain, fils de Mme Eudore Cadrain, de cette paroisse, unissait destinée à celle de Mlle Liliane Hrycyna, fille de M. et Mme Walter Hrycyna, de Marlin. Le R. P. L. Ouellet, O.M.I., bénissait leur union.

Ensuite, le jeune couple partit pour un voyage à Saskatoon. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Va-et-vient

Mlle Fernande L'Heureux est maintenant à North Battleford où elle a pris emploi au magasin Craig.

Mme Emmanuel Delisle est à l'hôpital de North Battleford pour traitements.

Mme Jim Craig, de North Battleford, est en visite chez ses parents, M. et Mme Georges Mannix, pour quelques jours.

MM. Loide et Victor Blanchette, de Drayton Valley, Alta, sont en visite chez leurs parents pour quelque temps.

St-Hyppolyte — Vawn

Le mardi 19 mars, il y eut une réunion des dames de la Ligue Catholique. 26 membres étaient présents.

Au début de la réunion, nous avons eu le plaisir d'entendre un discours sur "La santé mentale" donné par le Dr M. Demay, surintendant de l'hôpital provincial à North Battleford.

Il fut décidé qu'un groupe de dames irait chaque mois visiter des patients à l'hôpital provincial. Cinq dames ont rendu leur première visite le 21 mars.

Tous les membres sont invités à assister au congrès annuel qui aura lieu dans la salle paroissiale de North Battleford les 21 et 22 mai.

Des vues spéciales seront données une fois par mois dans la salle.

Notre bazar aura probablement lieu à la fin d'avril. Membres, prenez ceci en note.

Décès

M. Wilfrid-Louis Marineau, de Prud'homme, père de Mme Eugène Blanchette, de cette paroisse, est décédé le mardi 26 mars à Saskatoon. M. Marineau était âgé de 78 ans et était résident à Prud'homme depuis 1910.

Çà et là

Mme Ball, garde-malade de la région, était en charge de la clinique des enfants, le jeudi 28 mars. Mme L. Weber assistait. 12 enfants ont été inoculés.

Mme G. Foster et sa petite fille, April, ont passé quelques jours à Saskatoon, chez Mme Palmer.

M. A. Jansen était l'heureux gagnant d'un service de vaisselle, évalué à $40.00, au bingo ici le vendredi 29 mars.

Chronique de CFRG
710 (1230) Kilocycles

Voici la liste des souscriptions reçues du 23 au 29 mars:

Englefeld

M. et Mme Clarence Gabriel $4.00.

Gravelbourg

Ernest Colpron 25.00; Henri Lepage 20.00; Adélard Lefort 5.00; Willie Marchand 50.00; J.-B. Guenette 25.00; un paroissien 10.00; Auguste Larochelle 10.00; un paroissien 10.00; Mme Alarie Lizée 10.00; Raoul Gauthier 50.00; Roland Lagasse 10.00; Mlle Rose Lagassé 5.00; Mme Hormisdas Tétreault 5.00; Arsène Bouvier 50.00; Henri Forest 5.00; Lucie Forest 10.00; Eugène Jacques 1.00; Simon Mailhot 5.00; Napoléon Brisebois 5.00; Mme Hector Pinsonneault 20.00; J.-C. Fortin 1.00; Roland Boisjoli 5.00; Noé Blanchard 10.00; Omer Boisselle 25.00; Aurèle Piché 10.00; Delbert Boudreau (dentiste) 75.00; une paroissienne 5.00; André Larochelle (étudiant) 5.00; Victor Godin 25.00; Achille Piché 10.00.

Ste-Marthe

Pierre Gagnon 15.00.

Wauchope

Hervé, Louise, Céline et Yvette Daniel et Estelle Leblanc (étudiants) 5.00.

Laflèche

Un paroissien 25.00.

Lisieux

Armand Fafard 5.00.

Divers

Une maman 5.00; un diocésain 15.00.

Ardath

Eugène Lemoine 5.00.

Bellegarde

Les élèves de l'école 50.00; Elric Garnier (grade 2) 1.00.

Weyburn

M. et Mme Etienne Paulhus 5.00.

Willow-Bunch

Arthur Pelletier 5.00; Philippe Pelletier 5.00; Eugène Pelletier 5.00; Adrienne Pelletier 5.00; François Rodrigue 10.00; André Lizaire (dentiste) 50.00.

Régina

Joseph Thibault 2.00; Fernando Martin 5.00; Denis Lafrenière 1.00.

Meyronne

Joseph Bouvier 25.00; Ulric Monette 10.00; Arsène Smith 20.00; Arthur Thuot 10.00; Raymond Thuot 10.00; François Brière 4.00; Louis Fournier (fils) 10.00; Albert Jetté 10.00; Aimé Monette 3.00; Georges Bissonnette 10.00; Gérard Monette 5.00; Adolphe Lalonde 2.00.

Ponteix

Mme Juliette Hulbert 2.00; Aristide Laverdière 5.00; Ernest Desautels 10.00; Marceau Bourlon 25.00; Joseph Dorval 5.00; Mme Agnès Peat 5.00; Léon Stringer 10.00; Alphonse Lambert 1.00; Philippe Douville 5.00; Jean Mondor 2.00; Wilfrid Douville 25.00; Paul Rouillet 10.00; Lucien Thibault 1.00; Arthur Stringer 5.00; Alcide Desharnais 20.00; Alex. Vermette 2.00; Ovide Liboiron 59.00.

Montmartre

Hector Lavoy 10.00.

Titanic

Quarante Heures

Les 13, 14 et 15 mars, nous eûmes le bonheur d'avoir dans notre paroisse les Quarante Heures, un bonheur qui ne fut pas nôtre depuis de nombreuses années. Les communions furent nombreuses et, vue le nombre très restreint de familles dans notre paroisse, tous coopèrent pour qu'il y ait des adorateurs à toutes les heures.

Nous remercions M. l'abbé Clifford Tremblay d'avoir demeuré parmi nous pendant ces trois jours.

Va-et-vient

Il y a quelque temps, M. et Mme Gaspard Arcand ont passé quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Léo Fidler, de Saskatoon. Leur fils, Joseph, a aussi passé quelque temps à Saskatoon pour traitements.



De nos jours, la plupart des gens travaillent sous tension, se tourmentent davantage, dorment moins. Cet effort physique et mental fait qu'il est plus facile de perdre ses forces—plus difficile de les retrouver. La vie fatigante d'aujourd'hui, la résistance amoindrie, le surmenage, les ennuis—l'un ou l'autre peut affecter le fonctionnement normal des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Il s'ensuit souvent un mal de dos, un repos brisé, une sensation d'épuisement et de tête lourde. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Demandez les Pilules Dodd's pour les Reins à tout comptoir de produits pharmaceutiques. 53F



Plymouth THRILL-POWER **'57**

Si la voiture garée à côté de votre maison est une Plymouth Thrill-Power, tous les passants s'arrêteront pour l'admirer, car c'est la plus élégante de toutes les nouvelles voitures, celle qui suscitera le plus d'intérêt dans votre voisinage.

Ce sont peut-être les ailerons Flight-Sweep qui ont fait de la Plymouth la "carte de mode" de 1957 . . . peut-être la superbe grille à phares jumelés, ou la longue et basse silhouette de cette voiture, la plus moderne de la catégorie à prix modique . . .

Quoi qu'il en soit, *tout le monde* est d'accord pour dire que la Plymouth est vraiment incomparable cette année—aux points de vue apparence, performance, confort de roulement, spaciosité, sécurité—sous tous rapports!

Et cela n'a rien d'étonnant, puisque la Plymouth est pourvue du moteur standard le plus puissant de la catégorie à prix modique. C'est aussi la voiture *la moins coûteuse* à vous offrir la transmission moderne à boutons-poussoirs, éprouvée à l'usage . . . la sensationnelle suspension Torsion-Aire . . . et les nouveaux freins à contact total, ultra-sûrs.

Venez bientôt nous voir et constatez comme il est facile de se procurer une Plymouth!

Chrysler Corporation of Canada, Limited

Consultez-nous aujourd'hui au sujet de l'achat de votre nouvelle Plymouth Thrill-Power!

La voiture la moins coûteuse au Canada offrant:
- Silhouette Flight-Sweep 1957
- Elan *Thrill-Power* V8 ou 6
- Freins à contact total
- Suspension Torsion-Aire
- Construction perfectionnée, de qualité Chrysler
- . . . et transmission automatique Torque-Flite à boutons-poussoirs

Vous êtes toujours à l'avant-garde dans les voitures de style *élancé*

VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO

Occupez sainement vos loisirs en lisant chaque semaine
La Liberté et le Patriote

ABONNEMENTS

CANADA		ETRANGER	
1 an	$3.00	1 an	$3.50
2 ans	$5.00	2 ans	$6.00

BULLETIN D'ABONNEMENT
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot Winnipeg, Manitoba

Je vous envoie, par la présente, la somme de $.................... pour un abonnement de .... an (s).

Nom ....
(Ecrire prénom au long)

Adresse ....

....

La date qui sera inscrite sur l'étiquette-adresse de votre journal indiquera l'échéance de votre abonnement et attestera la réception de votre remise.

Notre ambassadeur de France en tournée en Saskatchewan

REGINA — L'ambassadeur de France, M. Francis Lacoste, a insisté sur la politique étrangère, efficace et généreuse du Canada, lors d'une interview le jeudi 21 mars durant une visite à Régina.

M. Lacoste, parlant l'anglais avec un accent Oxford, a dit qu'il était en Saskatchewan pour trois raisons:

"Je suis ici, premièrement pour donner une conférence à la United Services Institute à Régina, deuxièmement parce que je veux visiter le centre canadien-français de Gravelbourg et troisièmement parce que j'aime cette province.

"J'aime le peuple ici, et sa manière directe et franche. J'aime aussi le pays, je trouve la plaine attrayante.

"Chaque fois que je suis ici, je ressens l'appel de l'Ouest. Le musée historique naturel à Régina est très remarquable. J'en ai visité plusieurs dans le monde et celui-ci a une attraction spéciale."

Rôle décisif

M. Lacoste, qui était accompagné du Comte Serge de Fleury, consul français à Winnipeg, a fait remarquer que le Canada a joué un rôle décisif durant la crise de Suez. Il a ajouté que le Ministre des Affaires Etrangères, M. Lester Pearson, était une importante figure dans la crise.

"Le Canada a tracé le chemin hors de la crise, en abordant le problème de Suez d'une manière désintéressée et sans détour," a-t-il dit.

M. Lacoste a noté que le Canada était diplomatiquement dans une position stratégique entre les Etats-Unis et l'Europe à cause de ses intérêts nombreux et variés, ses liens avec ce continent, avec le Royaume Uni et avec le Commonwealth Britannique.

"Le Canada, non seulement a les possibilités d'être un intermédiaire entre les Etats-Unis et l'Europe, a-t-il dit, il a aussi la volonté de l'être, ce qui est remarquable, car d'autres pays pourraient aussi jouer ce rôle, mais n'ont pas ce désir."

Politique efficace

L'ambassadeur ajouta que la politique étrangère était non seulement généreuse et désintéressée mais aussi efficace.

"Si les Nations Unies servent encore un but pratique, c'est à cause de l'initiative du Canada.

"Un recours à la force est toujours regrettable, a-t-il dit, parlant de l'intervention anglo-française en Egypte, mais ajoutant que l'Egypte avait violé toute loi dans le livre de la loi internationale.

"L'Egypte, a-t-il insisté, a refusé à maintes reprises le passage dans le canal de Suez aux vaisseaux israéliens, en dépit de plusieurs résolutions passées par le conseil de sécurité des Nations Unies.

"Je me souviens d'une résolution condamnant l'Egypte, passée par le conseil de sécurité, en 1950. Je représentais mon pays au conseil à ce temps. La résolution n'apporta aucun résultat," a dit M. Lacoste.

★ ★ ★

GRAVELBOURG — La ville a eu l'honneur de recevoir la visite de S. Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada. Il était accompagné du comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.

Arrivant samedi avant-midi, les deux diplomates français prirent le diner à l'évêché avec S. H. le maire Albert Forcier. Dans l'après-midi, ils visitèrent l'hôtel de ville et le poste CFRG où Son Excellence donna une intéressante causerie.

De là, l'ambassadeur se rendit au collège Thévenet, qui est sous la direction des Soeurs Jésus-Marie, au Jardin de l'Enfance, dirigé par les Soeurs Oblates, et à l'hôpital St-Joseph des Soeurs Grises.

Le soir, il y eut banquet civique au couvent, où assistaient les autorités religieuses et civiques ainsi que les représentants de notre poste et des diverses associations canadiennes-françaises.

Le banquet terminé, il y eut réception au gymnase du collège. Le programme se composait de chants par les élèves du collège, du couvent et du Jardin de l'Enfance, et de la fanfare du collège. M. le juge Hébert introduisit le distingué visiteur. Après son discours des plus éloquents, Son Excellence fut remerciée par le maire. La bienvenue pour les citoyens de Gravelbourg fut donnée par le maire M. Forcier; par S. Exc. Mgr A. Decosse, pour le diocèse, et par le R. P. P. Scheffer, O.M.I., recteur, pour le collège.

Le dimanche, Son Excellence assistait à la messe paroissiale et M. l'abbé A. Moquin, curé, lui souhaita la bienvenue en son nom et celui de ses paroissiens. Le diner fut servi au collège et les deux diplomates français partirent dans l'après-midi. Tous garderons un doux souvenir du passage de ces distingués visiteurs.

DUCK LAKE — S. Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, accompagné de M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, eut l'amabilité de visiter nos écoliers et les religieuses qui dirigent avec tant de succès et de dévouement notre école Stobart. Il tenait à faire un arrêt à Duck Lake après son retour de Prince-Albert, afin de nous saluer au nom de la France et d'encourager par sa visite les nobles efforts qui se font dans notre école pour le maintien de la langue de nos ancêtres.

La visite de M. l'ambassadeur quoique courte fut fort appréciée. Mlle Lucille Pelletier, étudiante de l'école supérieure, exprima, au nom des écoliers, en termes justes et appropriés, la grande joie de recevoir pour la première fois l'ambassadeur de France dans la localité, et confia un message au distingué visiteur, celui d'apporter aux petits cousins et cousines de France, le salut des petits Canadiens français de Duck Lake.

Après le mot de bienvenue, M. Lacoste se dit enchanté de reconnaitre tout à fait dans l'expression et le verbe qu'il venait d'entendre, les enfants de la campagne de France, ce qui le ravit, en effet. Après les notes vibrantes de la "Marseillaise", il se fit un plaisir de pénétrer les rangs du groupe imposant de nos écoliers et de causer familièrement avec eux.

Le déjeuner en l'honneur de M. l'ambassadeur et de M. le consul fut servi au parloir du pensionnat, auquel prirent part tous les notables de notre localité. Etaient présents: le maire du village, M. Arthur Pézeril; le maire de la municipalité rurale, M. Eugène Tournier; le président et le doyen de la commission scolaire de Stobart, MM. Auguste Pogu et Eugène Périllat; le président du comité local de l'A.C.F.C., M. François Richard; le président des deux comités locaux du collège de Prince-Albert et de Radio-Prairies-Nord, M. Ferdinand Lanovaz; le président de la Chambre de Duck Lake, M. A. Baribeau; le R. P. A. Bédard, s.s.s., prédicateur de passage, et M. l'abbé G.-E. Touchet, curé de Duck Lake.

Nous désirons exprimer notre reconnaissance à S. Exc. M. F. Lacoste, ambassadeur de France au Canada, et à son compagnon, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, de nous avoir honorés de leur visite.

Frenchville

Çà et là

Le dimanche 24 mars, M. et Mme Lucien Beaudoing et leur famille, ainsi que la famille Paul Ducharme, visitaient leur parenté, la famille Hamel. Mme Paul Ducharme et ses petits enfants passent la semaine chez leur mère et grand-mère, Mme Hamel.

Mme Adrien Hamel, de Cadillac, a passé quelques jours chez son frère, M. Gérard Fourny.

M. Alcide Auger a rendu visite à son père patient à l'hôpital de Régina.

Les familles Jean et Marcel Entem étaient en visite chez M. Emile Chénard, de Cadillac, dimanche dernier.

Mme Savaria, de Ponteix, est employée au presbytère de Frenchville depuis plus d'un mois.

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous deux familles qui nous avaient quittés pour l'hiver. M. et Mme Fernand Goddu ont passé l'hiver à Vancouver; M. et Mme Gaston Goddu ont joui du soleil de l'Arizona depuis l'automne dernier.

M. Léon Ruest est de retour chez lui, après avoir été hospitalisé à Régina pour une couple de semaines. Son fils, M. l'abbé Marcellin Ruest, vicaire à Laflèche, a conduit son père à Frenchville.

Sont de retour chez elles, après avoir été hospitalisées à Ponteix: Mmes Gérard Fourny et Hector Ruest.

M. et Mme Guy Chelle et leurs enfants ont rendu visite dernièrement à M. et Mme Ted Facette, de Val Marie.

Sont allés à Swift Current pour affaires, dernièrement: M. et Mme André Goddu et Mme Jean Entem; M. et Mme Guy Beauchamp et Mme Honoré Beauchamp; M. André Chelle.

Mme Hamel, ainsi que ses deux fils, Donat et Omer, se sont rendus à Saskatoon pour aller chercher M. Hamel, patient à l'hôpital de l'université. Le malade, qui est toujours au même état, revient à l'hôpital de Ponteix. Les paroissiens souhaitent que M. Hamel, malade depuis si longtemps, reprenne du mieux.

Des villageois combattent un incendie avec du vin

RIETI — Pour lutter contre un incendie qui s'était déclaré dans une grange, les habitants du petit village de montagne de Cupeallo, près de Rieti, à défaut d'eau, ont employé du vin.

Pour empêcher que le feu ne se propagea au reste du village, en attendant l'arrivée des pompiers, ils ont ainsi jeté sur les flammes près de 1,500 gallons de vin, dont le prix s'ajoute aux quelque $4,500 de dégâts.

Val Marie

Va-et-vient

Mme A.-M. Dunand se rendit dernièrement à Régina pour soins médicaux et visiter son fils, Roger.

M. et Mme Olivier Pinel et leur fils, Armand, allèrent à Régina et à Moose Jaw pour affaires. Ils rendirent visite à leur parenté à Assiniboia.

MM. Albert Pinel et André Dumont se rendirent à Moose Jaw pour affaires et visiter Mlle Georgette Pinel à Gravelbourg, la semaine dernière.

MM. Lionel Jeanson, René Dumonceaux et C. Wanlin sont allés à Swift Current, la semaine dernière, pour affaires et ramenèrent Mme C. Wanlin, patiente à l'hôpital de Swift Current.

Mme Jeanne Briand est aussi revenue de l'hôpital de Swift Current.

Mme Marie Bouchard est patiente actuellement à l'hôpital de Swift Current.

M. Fred Kroetch fut transporté d'urgence par ambulance à l'hôpital de Régina, à la suite d'un accident d'automobile.

Le 17 mars eut lieu une partie de cartes dans la salle des Chevaliers de Colomb, organisée par les étudiants des classes supérieures, pour le poste de radio française de Gravelbourg. Grand merci à tous ceux qui les ont encouragés et ont fait de cette soirée un réel succès.

La troisième partie de cartes au profit de l'église a eu lieu le 24 février. Les familles des lettres H à L étaient en charge. Félicitations aux organisateurs de cette agréable soirée.

Décès

M. Johnny Kroetch est décédé à l'hôpital de Climax, après avoir reçu les derniers sacrements. L'enterrement était à Eastend, Sask., où demeure la mère de M. Kroetch. A Mme Rose Kroetch et à sa famille, nous offrons nos sincères sympathies.

Baptême

Le 6 mars: Conrad-Roland-Joseph, né le 27 février, fils de M. et Mme Lionel Sincenne (Lorraine Fiset). Parrain et marraine, M. Maurice Sincenne et Mme Jos. Sincenne, oncle et grand-mère de l'enfant.

Ferland

Mme Léonard Bouffard est à l'hôpital de Laflèche et Mlle Alice Morin à l'hôpital de Gravelbourg.

Sont allés à Régina, dernièrement: M. et Mme Sylvio Clermont et leur fils, Maurice, Mme Joseph, M. Aristide Fournier, MM. et Mmes Louis Fournier, Henri et Alex. Laberge.

M. Alphonse Dion est revenu chez lui, après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Charles-Henri Fournier et leurs enfants sont revenus chez eux, après avoir passé l'hiver à New Westminster, C.-B.

M. et Mme M. Nobert et leur fillette, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Adrien Brisebois; M. et Mme Pierre Bouvier, de Gravelbourg, chez M. et Mme Louis Fournier.

Plusieurs des nôtres sont allés à la séance de Gravelbourg, dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur fillette sont allés passer une fin de semaine à Ponteix.

M. et Mme Lucien Beaudoin sont allés visiter M. Hamel à Ponteix et se sont rendus à Vanguard visiter M. l'abbé A. Chabot.

Prud'homme

Le lundi 25 mars est décédé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, M. Wilfrid Marineau, âgé de 78 ans.

Les funérailles eurent lieu à Prud'homme, le 27 mars. M. l'abbé D. Roy chanta le service funèbre.

Les porteurs étaient: MM. Gédéon Masson, Emile Préfontaine, Amédée Painchaud, Ludger Fontaine, Simplice Bandet et Ernest Marcotte.

M. Marineau laisse dans le deuil deux fils, Alcide et Léo, et cinq filles, Mme L. Blanchette (Dolorès), Mme E. Blanchette (Germaine), Mme Ludger Painchaud (Corona), Mme J. Benoit (Gertrude) et Mme R. Marcotte (Jeannette).

Baptême

Le 17 mars: Joseph-Albert-René, né le 13 mars, fils de M. et Mme Gérard Fontaine. Parrain, M. Albert Fontaine; marraine, Mlle Marie Thibault.

Va-et-vient

M. Adrien Loiselle est parti en visite à Gravelbourg, chez sa soeur, Mme Dumont Lepage.



L'on voit sur cette photo quatre générations de la même famille: **Mme A. Hamelin** (assise), de Sedley, sa fille, debout à droite, **Mme J.-L. Lefebvre** (en première noce, Mme Coupal), le fils de cette dernière, **M. Gaston Coupal**, et enfin les arrière-petits-enfants, **Denise, Gérard** et le bébé, **Dwight.**

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le gagnant du concours d'inscription il y a deux semaines est M. Louis Bandet, de Prud'homme.

Les deux émissions "Bonjour" et "Bienvenue Saskatchewan" sont très populaires et il arrive régulièrement que Marcel Houle n'ait pas le temps de faire droit à toutes les demandes, surtout le samedi. L'accumulation des dix sous dans le "p'tit cochon" de Marcel lui permettra de faire tirer un $10.00 et plusieurs $5.00 à la fin du mois, parmi toutes les lettres reçues.

Le tirage "Sunny Boy" approche aussi. Alors, vite, tous les petits mangeurs de céréales et de crêpes! Soyez à l'écoute le samedi matin à 9 h. 15.

Parlant de concours, en voici un autre fort intéressant. Il s'agit d'écrire une petite lettre de quelques phrases disant "pourquoi vous achetez au Blue Chain", et d'y joindre une facture du magasin Blue Chain de Prince-Albert, datée du mois d'avril ou de la dernière semaine de mars. La maison Blue Chain s'engage à donner au gagnant ou à la gagnante un manteau de printemps (pour homme ou femme), ou un complet, d'une valeur de $50.00 au moins. Alors, à qui la chance?

Les nouvelles sportives, léguées naguère par Jacques Dallaire à Roger Gautier, sont désormais aux bons soins de Jean Detillieux.

L'émission "Vie et Fiction" de Jean Hardenne a fait place à un programme plus en accord avec le samedi soir.

Chaque mardi soir, à 7 h. 30, Claude Rochon et ses "Swingmasters" reviennent égayer les amateurs de musique campagnarde, par courtoisie de City Lumber Yards. Claude recevra avec plaisir tout commentaire, demande d'information ou de pièce à entendre. On peut lui écrire aux soins du poste.

• • •

Nous avons eu, le vendredi 29 mars, la visite du maire Jean Drapeau, qui terminait à Saskatoon sa tournée de conférences dans les provinces de l'Ouest. Dans son interview avec M. Papen, le distingué maire de Montréal a donné quelques informations sur les affaires municipales de la métropole. Il a eu en terminant, sur la vie française dans nos régions, quelques paroles d'un optimisme auquel on n'est pas habitué.

L'ambassadeur de France au Canada, de passage à Prince-Albert, a rendu visite au Collège Notre-Dame, qui n'a pas laissé passer l'occasion sans faire une belle et mémorable cérémonie. On a pu en juger par l'excellent reportage que nous a envoyé le Frère Gérard. Nous souhaiterions pouvoir assurer sur nos ondes une chronique hebdomadaire du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, que les Frères du Sacré-Coeur dirigent à la satisfaction de tous.

Le billet tiré pour le concours d'inscription, le 30 mars, portait le nom de Peter Leniuk, de Saskatoon.

Le samedi également, un des correspondants à l'émission Sunny Boy a eu la faveur du sort, pour le mois de mars. Voyons maintenant qui aura la chance dans le tirage final.

Enfin, la "Caisse populaire" de Marcel! Ce qu'il y en avait des 10 sous! Marcel est venu "aux Quatre Vents", le lundi 1er avril, piger quatre lettres parmi tout le courrier reçu à "Bonjour" et "Bienvenue Saskatchewan" en mars. Il ne s'agit pas d'un concours, mais d'un simple tirage, conçu pour mettre plus d'intérêt dans la correspondance, et on a magnifiquement répondu.

Mme Trefflé Bonin, de Marcelin, gagne la somme de $10.00. Gagnent chacun un montant de $5.00: Patsy Salomon, de Rosthern; Henri Dallaire, de St-Front; Clodomir Denis, de St-Denis.

Saint-Hubert

M. et Mme Albert Poncelet sont allés à Régina où ils ont passé la semaine à l'occasion de l'exposition d'hiver. M. Maurice Istace les accompagnait. M. et Mme F. Flick, MM. Laurent et Henri Flick et J. Poncelet sont allés à Régina pour la même occasion, deux jours seulement.

Mlles M., B. et Rose Brulé, de Moose Jaw, ont passé quelques jours chez leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Robert Istace ont fait une courte visite à leurs enfants et autres parents, à Saskatoon, dernièrement.

M. Paul Boutin est en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Léo Dureault, de Wolseley, depuis trois semaines.

M. Albert Payot a passé quelques jours chez ses parents. Il est venu de Dryden Valley, Alta, où il était employé depuis plusieurs mois; il est parti à Régina où il a un emploi.

Mlle Anne Gentes est allée en fin de semaine à Langenberg.

Saint-Isidore de Bellevue

Le jeudi 28 mars, nous avons eu un bingo organisé par les dames de la paroisse. Voici les noms des gagnants: Bruno Gareau, Marcien, Aurèle et Oscar Gaudet et Moïse Gopping, chacun $2.00; Omer Deault, un coussin; Sylvio Gaudet, des verres; Mme Désilda Leblanc, un portefeuille; Paul Cousin, une nappe; Adrien et Armand Gaudet, chacun une chemise; Mlle Jacqueline Gaudet, un "Lady Suzan"; Henri Boutin, un nécessaire à barbe; Mme Pierre-A. Gaudet, un service de couteaux et fourchettes.

Une poupée a été raflée et gagnée par le petit Florent Gaudet.

Storthoaks

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Alice Jamault, institutrice à l'école St-Edmond, qui a dû subir une intervention chirurgicale à l'hôpital St-Boniface.

M. J. Jeanmarie, de l'Aviation canadienne, stationné en Colombie-Britannique, est en congé chez ses beaux-parents, M. et Mme Philippe Paradis.

Mme Bruce Shleicher, de Winnipeg, est venue passer quelques jours chez sa mère, Mme Ed. Paradis.

M. et Mme Oscar Desrochers et leurs enfants, de St-Boniface, passent leur congé chez leur mère, Mme Arthur Chicoine, et chez leurs frère et soeurs.

Partie de cartes

Le dimanche 31 mars eut lieu la partie de cartes organisée par le comité de l'A.C.F.C., durant laquelle on procéda à l'élection du nouveau comité.

Gagnèrent les prix de whist: Mme Ernest Buissé, de Redvers; M. Osias Beaudoin et Mlle Jeanne Carrière.

Furent chanceux au bingo: Mme Paul Carrière (2), M. C. Carrière, M. Thomas Dubois, Mlle Rose Hauly, de Carievale, Mme Alfred Chicoine, M. Steve Smith, M. Lucien Chicoine, Mme Théodore Martin et Mme Roméo Tourigny.

Le prix d'entrée échoua à M. Willie Toupin.

A la suite de l'élection, le nouveau comité se composait de MM. Roméo Millette, Wilfrid Blerot, Basile Carrière, Euclide Bourgeois, Charles Millette, Fernand Blerot, Octave Carrière et Charles Wolensky.

La veillée se termina par une vente de tartes et un goûter.

Bingo

N'oubliez pas notre bingo avec prix d'une valeur de $600.00 qui aura lieu le mercredi 10 avril, lors de l'ouverture de notre salle paroissiale. Venez en grand nombre!

Wolseley

MM. les abbés Poulin, A. Chabot, Roger et Fernand Ducharme s'occupèrent de la campagne de souscription pour le poste CFRG dans notre paroisse.

Furent hospitalisés dernièrement: MM. Léo Dureault et Maurice Hébert, les petites Diane Dureault et Shirley Hébert, et Mme Louis Dureault.

M. et Mme Aurèle Legrand, de Régina, visitèrent les familles Eloi et Emile Tourigny, à leur retour de leur voyage à la côte du Pacifique.

M. et Mme N. Jutras, de Prince-Albert, passèrent quelques jours chez leurs beau-fils et fille, M. et Mme Joseph Gates, avant le départ de ces derniers pour Régina.

Etaient en visite chez M. et Mme Antonio Béliveau dernièrement, MM. et Mmes Ernest Béliveau et famille, de Moose Jaw, Gérard Vallée et famille, et Grant Beckett, de Régina.

Mme Léo Coueslan a passé quelques jours chez sa soeur, Mme L. Anderson, à Régina.

M. et Mme Claude Dureau ont visité leurs parents à Montmartre, dimanche dernier.

Gravelbourg

Partie de cartes

La 2e partie de cartes, organisée par le groupe A et B, au profit de la paroisse, fut comme la première, un réel succès. La jolie somme de $262.50 fut réalisée.

Un don de $5.00 par Mme Delbert Boudreau pour celle qui vendrait le plus de billets, fut gagné par Mme Jos. Bouvier. Mentionnons Mme Ulric Bouffard qui arriva deuxième avec un beau montant.

Au whist, le 1er prix des hommes, donné par Mme E. Allard, fut gagné par M. B. Bouchard; le 1er prix des dames, donné par Mme Jos. Bouvier, alla à Mme Z. Bachand. Les prix de consolation, donnés par Mme Nap. Brisebois, allèrent à M. F. Gosselin et Mme Louis Gauthier.

Au bridge, le 1er prix pour hommes, donné par Mme Philippe Beauchène, fut gagné par M. Jean Bourgeois. Le prix des dames, donné par Mme D. Boudreau, fut gagné par Mme Albertine Hamel. Prix de consolation au bridge, donnés par Mme Nap. Brisebois, allèrent à Mme Juliette Doll et M. Léo Beaudry.

Le prix d'entrée de $10.00, don de MM. Arsène Bouvier, T. Aussant, Laurent Allard, Georges Bourgeois, fut gagné par Mme N. Brisebois.

Va-et-vient

M. et Mme Aimé Fournier, de Maillardville, C.-B., visitèrent les parents de Mme Fournier, M. et Mme Conrad Piché

M. Dumont Lepage est parti à Montréal pour affaires.

M. et Mme Norbert Lepage ont passé la fin de semaine chez Mme Dumont Lepage.

Mlle Claire Samoisette est revenue parmi nous; elle a pris un emploi chez M. Sam Bonneau, C.R.

Baptême

Joseph-Francis-Gérald, fils de Richard Corkery et de Solange Langelier. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Cossette.

Willow-Bunch

Nos malades

Sont hospitalisés: MM. Delphis Rivard, Henri Cayer et Pulfer, Mmes H. Bérard, J. Gibson, C. Champigny et Beattie et le petit Daniel McGinn.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mmes A. Mainil et E. Fitzpatrick, Mlles Jeanne Lapaire et Jacqueline St-Yves, les petits Harold Bradish, Kenneth Marit, Pauline Martin, Eileen Millar, Carmelle Bilodeau, Madeleine Duperreault, Dorraine Bourdages, Julie Desautels, Louise Champigny et Marge Calvin.

La petite Darlene Campagne, fille de M. et Mme Raymond Campagne, est revenue dernièrement de l'hôpital de Moose Jaw où elle a subi une opération d'appendicite.

Décès

M. Wilfrid Marino, père de Mme Gertrude Benoit, est décédé et a été inhumé la semaine dernière à Saskatoon. Mme Benoit s'est rendue aux funérailles.

Va-et-vient

MM. Alphonse Lafrenière et Josaphat Cayer, Mmes Alcide Beauchesne et Albert Cayer et Mlle Lucille Lafrenière sont allés rendre visite à Mmes Alphonse Lafrenière et William Cayer, patientes à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelques semaines.

M. Guy Granger est arrivé dernièrement de son séjour en Colombie-Britannique où il passa l'hiver chez des parents et amis, ayant travaillé quelque temps.

M. Oscar Sjodin est revenu dernièrement de son voyage en Colombie-Britannique où il a visité des parents et amis.

M. Wilfrid Benoit est allé passer quelques jours à Gravelbourg pour traitements médicaux.

Mme Edgar Bonneau est revenue dernièrement de son séjour chez ses fille et gendre, M. et Mme Jos. Ryan, de Régina.

M. et Mme G. Fafard et leur famille, de Stoughton, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme W. Winslow, dernièrement.

M. et Mme McGeough et leur famille sont venus rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Sylvio Sylvestre, le dimanche 24 mars.

M. Roland Dumonceau, de Dawson Creek, est venu rendre visite à M. et Mme Gaston Dumonceau, dernièrement.

MM. et Mmes Alfred Lalonde et Léon Marcotte, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme N. Lalonde, récemment.

Mme Kinley, accompagnée de ses enfants, est venue passer la fin de semaine chez sa mère, Mme P. Desautels, et son frère, M. Wilbrod Desautels.

M. André St-Yves, d'Assiniboia, a visité ses parents et amis dernièrement.

Le rapport de la Commission Fowler est sympathique aux postes français

(Suite de la première page)

En Ontario

En Ontario, la Commission a constaté un phénomène particulier. Il s'agit de l'intérêt que portent à la langue française certains éléments "éveillés" de la population.

Divers mémoires, soumis non seulement par des Canadiens de langue française mais aussi par des Canadiens de langue anglaise, souhaitent l'extension du service français de Radio-Canada dans celles des régions qui ne sont pas déjà desservies par le réseau français.

Aussi, la Commission recommande-t-elle le raccordement à titre expérimental et sur une petite échelle au début, de certaines localités choisies du centre et de l'ouest de l'Ontario au réseau français. "Il pourrait bien en résulter l'instrument le plus capable de réaliser au Canada, au cours de la présente génération, l'harmonie spirituelle la plus complète et l'unité nationale la plus indissoluble."

Tolérance réciproque

Il est une caractéristique de l'enquête qui a retenu plus particulièrement l'attention du rapport. C'est que le Canada a rapidement progressé au cours d'une génération, plus encore depuis la deuxième guerre mondiale, dans la voie "qui conduit à la tolérance réciproque et à la compréhension mutuelle complète..."

Le fait que plusieurs mémoires aient été rédigés en français, que certains témoins aient été interrogés en français dans la plupart des provinces sans que personne ne s'en étonne, témoigne "de l'évolution qui s'est produite dans la tournure de l'esprit public au Canada depuis une génération".

"Reste à voir, cependant, si le Canada a atteint ce point de complète maturité nationale où l'introduction de la langue française sur les ondes de l'Ontario — pour ne rien dire des régions aussi éloignées que celle de Vancouver-Victoria, où se trouve une population de quelque 34,000 Canadiens de langue française — ne serait pas accueillie par une bonne majorité de la population comme un intolérable empiètement, au lieu d'être acceptée pour ce qu'elle apporterait en vérité, soit un complément de culture".

Mais il faut vaincre les foyers de résistance, affirment les auteurs du rapport, en s'efforçant d'établir "une harmonie spirituelle plus profonde entre les deux principaux groupes culturels du Canada".

Les Maritimes

Le rapport fait observer que dans le centre méridional du Nouveau-Brunswick, dans l'ouest de la Nouvelle-Ecosse et dans l'île du Cap-Breton, nombreux sont les Canadiens de langue française que n'atteint aucun service de radio ou de télévision en langue française. Ils sont particulièrement nombreux dans les comtés de Digby et de Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, dans les rgions de St-Jean et de Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Quand sera terminé l'aménagement du camp militaire de Gagetown, au Nouveau-Brunswick, d'autres Canadiens français iront s'établir à l'est de Fredericton.

Il existe déjà un poste du réseau français de Radio-Canada à Moncton, poste qui dessert en partie les groupements de langue française des Maritimes.

Mais Radio-Canada "devrait étudier sans trop tarder les moyens à prendre pour mettre ses services français de TSF à la disposition des groupes compacts d'auditeurs de langue française des Maritimes actuellement hors de la portée de ces services".

Il conviendrait, au surplus, d'étudier "sans tarder" la possibilité d'établir un poste de télévision raccordé au réseau français. Moncton paraît être la ville désignée.

Ponteix

Çà et là

Mgr P. Santha, D.Th., de Stockholm, est venu voir nos réfugiés hongrois, le mardi 19 mars.

Le lundi 18 mars, Mme Donat Auger et ses enfants, la Rév. Sr Marie-Aurélie et Albert, ainsi que M. Oscar Lemay, se sont rendus à Régina visiter M. Donat Auger qui devait subir une sérieuse opération le lendemain matin. MM. Albert Auger et Oscar Lemay revenaient mercredi l'état du patient étant favorable.

M. Ernest Campeau est allé conduire sa mère à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour traitements.

M. Aldema Lalonde et M. et Mme Henri Lallier sont de retour de Montréal et de Vancouver respectivement, après y avoir passé l'hiver.

M. H. Arcand passe quelques semaines chez ses frères de Trois-Rivières, P.Q..

MM. et Mmes Gérard Liboiron et René Privé sont allés à Saskatoon. M. Liboiron passait un examen médical à l'hôpital de l'université.

M. et Mme Zerr et leur famille visitaient leurs parents, M. et Mme Armand Gervais.

M. et Mme Nap. Lalonde, de Willow-Bunch, rendaient visite à M. et Mme Arthur Vallée.

M. et Mme André Dubourt étaient en visite chez M. et Mme Philibert Gauvin et Mlle Cécile Gauvin, de Régina.

Mme Jean Stringer et M. et Mme Osman Bédard se rendaient à Régina pour affaires.

M. Georges Cyrenne et Mlle Claire Cyrenne passaient quelque temps chez leur mère, à Melfort.

Mme Léo Bonneville visitait ses filles à Régina.

M. et Mme Fernand Cyrenne rendaient visite à leurs frère et belle-soeur, M. Robert Cyrenne, à Régina.

M. et Mme Ernest Desautels, Claude et Irène visitaient des parents de Dollard.

Le samedi 30 mars, une vingtaine de jeunes gens assistaient à une retraite prêchée par M. l'abbé R. Larivière, de Gravelbourg.

Prince-Albert

Partie de cartes

Le mardi 26 mars, la section française de la Ligue des Femmes Catholiques donnait sa seconde partie de cartes bimensuelle dans l'auditorium de la cathédrale. Sous la direction de M. T. Brien, 20 mains furent jouées.

Jamais partie de cartes ne fut plus contestée à en juger par les résultats obtenus. Mme C. Boettcher décrocha facilement le 1er prix avec 152 points, mais pour le 2e prix, Mme L. Parent l'emporta sur Mme H. Roy après tirage, ayant obtenu chacune 142 points. M. A. Lemieux remporta le 1er prix des hommes contre Mme Marie Bundon (jouant comme un homme) avec 144 points chacun. Le 2e prix alla à M. D. O. Oaknes avec 143 points. M. Jos. Gaudet se contenta du prix d'entrée.

Assemblée régulière

La section Marian (C.W.L.) tenait son assemblée régulière mensuelle dernièrement à la demeure de Mme L. Moker, sous la présidence de Mme Maurice Casgrain.

On procéda à l'élection de nouveaux officiers pour cette année, qui donna le résultat suivant: présidente, Mme W. Gillingham; secrétaire, Mme H. Mikaelsson; trésorière, Mme J. Hockey; publicitaire, Mme G. Dean.

Mme Moker proposa un vote de remerciement à Mme Casgrain et à son exécutif pour l'excellent travail accompli au cours de l'année dernière. Mme Casgrain, en retour, remercia tous les membres pour leur support et leur bienveillante coopération.

Plusieurs articles de fantaisie ont été offerts pour le prochain bazar paroissial qui aura lieu cet automne.

Mmes Frank Dobson et W. Gillingham offrirent leurs services pour visiter les patients à notre sanatorium.

Un thé fut servi par l'hôtesse, Mme Moker, à l'issue de cette assemblée.

Me J.-G. Crépeau est maintenant revenu à Prince-Albert, après une absence de quatre mois. Il se remet tranquillement d'une maladie très sérieuse.

Distingués visiteurs

La semaine dernière, Son Excellence M. F. Lacoste, ambassadeur de France au Canada, était l'invité d'honneur de Me et Mme J.-G. Crépeau à un diner donné en leur honneur. Etaient aussi présents à ce diner: S. Exc. Mgr Léo Blais, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, M. l'abbé G.-E. Touchette, le R. F. Louis-Gérard, s.c., recteur du collège Notre-Dame, et M. le Dr et Mme E.-J. Gaudet.

Durant leur séjour à Prince-Albert, M. l'ambassadeur et M. le comte se sont retirés chez Me Crépeau.

Services appréciés

Récemment, M. B. Ingolsby, gérant du magasin Kresge, de cette ville, présentait à Mlle Irène Lacharity, surveillante des marchandises — une épinglette en appréciation de ses cinq ans de service, c'est-à-dire depuis l'ouverture de ce nouveau magasin.

Mlle Lacharity bénéficiera de vacances salariées annuelles de trois semaines et une police d'assurance gratuite au montant de $1,000.

Soirée

Le dimanche 31 mars, le Club Canadien, dans sa salle, donnait une soirée au profit de notre Petit Séminaire, à laquelle assistaient plus de 160 personnes. Il y eut partie de cartes et 12 parties de bingo, dont plusieurs avec prix spéciaux.

Faites ce délicieux GÂTEAU ÉTAGÉ au CAFÉ !

Tamisez 3 fois ensemble
1¾ tasse farine à pâtisserie tamisée une fois
OU 1½ tasse farine tout-usage tamisée une fois
2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
¼ c. à thé soda à pâte
2 c. à thé Café Chase & Sanborn Instant
½ c. à thé sel

Défaites en crème
¾ tasse shortening
Incorporez-y peu à peu
1 tasse cassonade peu tassée
½ tasse sucre granulé
Ajoutez, un peu à la fois,
2 oeufs bien battus
battant bien après chaque addition.

D'autre part, mélangez
¾ tasse lait
½ c. à thé vanille
Ajoutez les ingrédients secs au mélange crémeux, en alternant avec le lait et mélangeant après chaque addition. Versez dans 2 moules à gâteaux ronds de 8 pces graissés et dont le fond est garni d'un papier ciré, graissé. Faites cuire au four modéré, 375°, de 25 à 30 minutes. Assemblez les gâteaux refroidis avec de la confiture épaisse de framboises et couvrez d'un glaçage au café.

Vous pouvez vous fier à la 'MAGIC' ... elle protège vos autres ingrédients et vous donne des pâtisseries d'une texture plus fine, plus légère. Ayez toujours de la Poudre à Pâte 'MAGIC' à la maison.

MAGIC BAKING POWDER

Voyagez par train et épargnez

BILLETS À PRIX D'AUBAINE EN VOITURE ORDINAIRE

les 18, 19 et 20 avril
LIMITE DE RETOUR: 25 JOURS
entre WINNIPEG et

	Aller-retour	Vous économisez
TORONTO	$40.40	$25.65
OTTAWA	$47.65	$30.30
MONTREAL	$51.95	$33.00

Réductions semblables à partir des gares de Sudbury, Capreol et autres à l'est jusqu'à Montréal inclusivement, et à partir des gares d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario (Edmonton, Calgary et autres à l'est de ces 2 villes jusqu'à — et y inclus — les villes de Port Arthur et Armstrong).

• Billets moitié prix pour enfants de 5 à 12 ans.
• Pas de privilège d'arrêt.

Voyez votre agent du Canadien National
CANADIEN NATIONAL

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 4

St-Servais se trouve dans les premiers contreforts des montagnes des Laurentides dont les pentes sont de gras pâturages coupés de bois qui sont en cette saison magnifiques. Les lacs et les rivières, nombreux aux environs, sont poissonneux à miracle et je comptais fort sur l'organisation par papa de quelques parties de pêche vers Ste-Agathe-des-Monts ou d'une chasse au-delà de Mont-Laurier, pour passer quelques jours à notre maison. Mais par un fait exprès, père, très occupé par un congrès d'ingénieurs venus des U.S.A., ne parlait pas de quitter Montréal, fût-ce une heure, pour son plaisir.

Les quinze jours s'étaient écoulés, je ne savais rien et je n'osais rien demander.

Au bureau de l'oeuvre, je craignais toujours de voir réapparaître Sacha, congédié par Rosaire Leblanc pour incapacité, mais je redoutais plus encore qu'il ne vînt pas et qu'il fût, de ce fait, à jamais perdu dans le vaste monde.

Car il ne faisait aucun doute pour moi que mon initiative serait suivie d'un échec. Je ne voulais pas interroger papa et je bridais mon impatience.

Quelques ondées venaient de temps en temps assombrir ce début d'automne qui se poursuivait magnifique et je commençais à n'en plus pouvoir d'exaspération quand papa annonça:

— Nous partirons vendredi matin pour St-Servais, vous y passerez la semaine, ta mère et toi, je reviendrai le samedi suivant.

Je ne savais toujours rien concernant Sacha et pourtant, entre la ferme et Montréal, il y avait de fréquentes communications.

Au moment où nous montions en voiture, ce vendredi, papa me dit brusquement:

— Je vais voir ton Tchèque, Rosaire Leblanc en est très content. Il paraît que tu as eu la main heureuse.

Ma respiration, un moment suspendue, se fait plus aisée et je répondis, indifférente en apparence:

— C'est bien une question de hasard.

J'aime beaucoup notre appartement de Montréal, mais je lui préfère, je crois, notre chalet des Laurentides, peut-être parce qu'il est notre oeuvre à papa et à moi, tandis qu'en ville, c'est maman qui a tout fait.

Construit en longueur et tout en rondins de sapin, il est planté sur une petite éminence, au milieu d'une pelouse en pente douce. La vue s'étend au-delà des terres de culture, très loin vers les bois.

A l'intérieur, les pièces ont leurs cloisons faites de cèdre blond comme le miel et dont l'odeur me plaît.

Notre salle commune s'orne des trophées de papa et l'énorme tête d'orignal qui surmonte la cheminée de briques est son plus beau coup de fusil. Il y a par terre la peau d'un ours brun qu'il abattit lors d'une récente partie de chasse au Kar-Ha-Kon.

L'ameublement partout est simple, confortable, peu fragile, et nous avons seulement laissé à mère le soin de choisir les tissus, car nous avons plus confiance en son goût qu'en le nôtre.

Notre chalet ressemble à n'importe laquelle des maisons de fermiers où tout est conçu pour que la vie de chaque jour soit facilitée.

Quand la voiture stoppa devant chez nous, j'aperçus un homme qui achevait de tondre le gazon et, bien qu'il fût assez loin, je n'hésitai pas à reconnaître mon protégé. Il n'avait pas interrompu son travail et je n'osais me montrer, envahie d'une honte soudaine. Cet étranger qui, au bureau de l'oeuvre, ignorait qui j'étais, allait me reconnaître et comprendre tout d'un coup ce que j'avais fait pour lui. Que penserait-il?

Je voulais retarder ce moment et je restais dans la voiture, tandis que papa allait ouvrir les portes du garage. Je me trouvais cachée à sa vue et l'auto rentrée, je pus gagner la maison.

Laissant mes parents s'occuper des valises, je me précipitai vers ma chambre dont les fenêtres donnent du côté où était Sacha. Plantée derrière mes rideaux de nylon, je pus l'observer tout à mon aise et constater que les quelques semaines qui s'étaient écoulées avaient considérablement amélioré son aspect.

Il était vêtu d'une salopette de toile bleue, passablement déteinte, mais très propre, d'une chemise à manches courtes. Il me parut aussi maigre, mais son teint hâlé était meilleur. Il passa avec sa tondeuse si près de mon poste d'observation qu'il aurait pu me voir s'il avait tourné la tête de mon côté, mais il paraissait très absorbé par son travail. Ses cheveux coupés, ses joues bien rasées lui donnaient une apparence de propreté et de santé qu'il était bien loin d'avoir lors de nos deux précédentes rencontres et je me rendis compte à ce moment que j'avais eu très peur de retrouver, dans une situation améliorée, le vagabond qui avait si fortement retenu mon attention.

Je distinguais son profil régulier, son grand corps mince, et là, vraiment, je le trouvais très beau.

Il se détourna à ce moment et je compris que papa venait de sortir. Il lâcha sa tondeuse, fit quelques pas. Père s'approchait. Après quelques mots que je n'entendis pas, auxquels Sacha répondit par un signe de tête, il lui tendit la main que l'autre prit après une légère hésitation.

Papa s'y connaît en hommes. Ses jugements sont rapides et toujours justes. S'il avait eu ce geste vers lui, c'est parce que, dès l'abord, il lui avait plu.

Je les vis s'éloigner ensemble et se diriger vers la ferme qui est de l'autre côté de la route.

J'étais soulagée et contente. Tout en aidant maman aux apprêts du dîner, je n'étais pas sans une certaine appréhension à l'idée de ce qui se passerait quand, dans un temps très prochain, je serais en face de Sacha. Il serait en droit de se demander pour quelle raison je m'étais instituée sa protectrice. S'il avait été un authentique vagabond ou simplement l'homme figurant sur le passeport, il n'y aurait pas eu de problème, mais je savais bien que tout mon intérêt pour lui était né à cause de ce mystère que j'avais cru pressentir et qu'avec mon esprit chimérique je voulais connaître.

* * *

Eh bien! il ne se passa rien... ou si peu que cela vaut à peine d'être mentionné. La rencontre, je pourrais presque dire le choc, se produisit le lendemain matin. Je descendais en courant les quelques marches qui conduisent au garage pour aller chercher dans l'auto des livres que j'y avais laissés, quand je me cognai littéralement dans Sacha qui, penché sur le moteur, ne m'avait pas entendue arriver.

J'eus un recul et il se redressa. Sa figure impassible eut, tandis qu'il me reconnaissait, une brève contraction, et je suis sûre que ma vue, les réflexions qu'elle fit naître en lui furent désagréables pour moi.

Je dis, décontenancée:

— Bonjour.

Il répondit: "Bonjour" et replongea dans le capot.

J'étais vexée et furieuse. J'avais craint des remerciements, l'expression d'une reconnaissance, qui m'eussent embarrassée; il n'y eut rien de tel.

Je restai quelques instants dans l'auto à fureter, bien inutilement, car j'avais trouvé tout de suite ce que je cherchais. Il ne parut pas s'apercevoir de ma présence et, claquant la portière, je quittai le garage sans qu'il eût daigné lever la tête.

J'attendais avec une certaine anxiété les commentaires de papa, mais, pas plus que la veille, il n'ouvrit ce samedi la bouche à propos du nouveau venu et je me gardai bien d'aborder le sujet. Il était parti de bonne heure le matin pour aller pêcher la truite dans la rivière à Limon, au-dessus des grandes chutes, et toute la conversation, durant le dîner, auquel il avait convié deux de ses amis, roula sur les péripéties de la journée, sur le nombre et la taille des truites prises ou manquées.

Je rongeai mon frein, en me promettant toutefois de ne pas laisser papa repartir pour Montréal sans m'avoir donné son opinion sur le nouveau.

J'aperçus Sacha le lendemain, qui était dimanche, au moment d'entrer dans l'église de St-Servais pour assister à la grand-messe.

Cette fois, j'eus peine à le reconnaître et si je n'avais croisé son regard alors qu'il s'effaçait devant moi, je serais passée. Ce regard m'arrêta et, à l'étonnement de maman, que je quittais brusquement, je fis un pas vers lui et lui tendis la main.

Précipitamment, il ôta son chapeau et, là, je le vis réellement troublé, tandis que je lui disais, prenant avantage:

— Bonjour! Vous plaisez-vous à St-Servais?

Il paraissait bien plus jeune dans ce costume de tweed gris, tout neuf visiblement, et cette date de naissance, sur son passeport, était ridicule. Trente ans au plus, malgré les sillons d'amertume près de la bouche, ceux qui striaient le front sous les boucles pâlies par le soleil. Je notai quelques cheveux blancs à ses tempes. Il articula d'une voix sourde:

— Bonjour, mademoiselle, je vous remercie.

J'eus un geste vague de cette main qu'il avait à peine serrée, mais un court instant, j'avais reçu, de ses yeux si indifférents, une sorte de chaleur.

Je passai et rejoignis maman. J'ai dû avoir beaucoup de distractions pendant la messe. Je serais incapable de dire ce que furent mes pensées. Elles ne se rapportaient pas spécialement à Sacha, mais j'avais une grande sensation de contentement. A la sortie, je ne le revis pas.

Nous ne retournâmes pas à la maison, papa nous emmena faire une grande promenade en voiture. Nous rentrâmes tard. Il eut tout juste le temps de nous déposer à St-Servais, d'absorber une rapide collation avant de reprendre la route de Montréal.

Je pus enfin le saisir seul tandis que maman préparait une valise à ramener en ville et je demandai rapidement:

Rosaire est-il satisfait du remplaçant?

— Ah! ce jeune Tchèque? Oui, c'est un excellent ouvrier.

— Il va rester?

— C'est probable.

Le côté romanesque du personnage ne paraissait pas avoir frappé mon père, à moins qu'il ne fît exprès de ne pas s'y attarder. Il se contenta de dire:

— Il a l'avantage d'être bien meilleur mécanicien que Jules. A la réflexion, je ne pense pas qu'il demeure bien longtemps sur nos terres.

— Pourquoi?

— Avec ces étrangers... sait-on jamais?

L'arrivée de maman m'empêcha de lui demander les raisons de ce brusque revirement de sa part. Notre conversation s'arrêta là. Pourtant, au moment de m'embrasser, papa me prit le menton et, sur un ton dans lequel je n'ai pas très bien saisi s'il plaisantait ou s'il parlait sérieusement, il me lança:

— Fais tout de même attention à ton imagination.

* * *

Evidemment papa avait raison. Je m'étais laissée aller à donner à ce garçon beaucoup plus d'importance qu'il n'en méritait. Ma curiosité restait aussi intense, mais je m'appliquais à me démontrer que ce Sacha n'était après tout qu'un vagabond.

(à suivre)

Favori de la famille



Si délicieux, et si facile à faire! Pour d'excellents résultats quaad vous cuisez à la maison, fiez-vous à la Levure Sèche Active Fleischmann qui lève vite.

Pain de Seigle

1. Mesurez dans un bol
⅔ tasse eau tiède
Ajoutez, en brassant,
1 c. à table sucre granulé
Saupoudrez-y le contenu de
3 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann
Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien.

2. Dans le mélange de levure, ajoutez en brassant,
½ tasse eau chaude
2 c. à table shortening ramolli
⅓ tasse mélasse
1 c. à table sel
2 c. à thé graines de carvi, si désiré
Ajoutez, en brassant,
2 tasses farine de seigle (pâle ou foncée) tamisée une fois
et battez jusqu'à ce que lisse. Faites entrer
2½ tasses (environ) farine tout-usage tamisée une fois
pour obtenir une pâte dure.

3. Transférez sur une planche peu farinée et pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique. Placez dans un bol graissé et badigeonnez de shortening fondu. Couvrez. Laissez lever à la chaleur, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume—environ 1¼ heure.

4. Dégonflez la pâte et divisez-la en 2 moitiés. Façonnez en pain chaque moitié. Posez les pains, bien espacés, sur une plaque saupoudrée de farine de maïs. Couvrez d'un linge humide. Laissez lever au double du volume—environ 1 heure. Badigeonnez chaque pain d'un peu d'eau froide. Cuisez au four chaud, 450°, 10 min., puis baissez le four à 350° (modéré) et cuisez 20 à 25 min. de plus, ou jusqu'à ce que les pains rendent un son creux lorsque frappés avec la jointure. Rendement: 2 pains.

LEVURE SÈCHE ACTIVE FLEISCHMANN

Ne requiert pas de réfrigération

Les nouveaux styles printaniers réveillent de beaux souvenirs

Les nouveaux styles de la saison réveilleront beaucoup de vieux souvenirs, car ils rappellent à un degré plus ou moins prononcé les modes en vogue lorsque les mères d'aujourd'hui étaient des jeunes filles.

Ces styles printaniers sont véritablement les plus attrayants, les plus féminins que l'on ait vus depuis des années, puisqu'ils sont interprétés dans des soies, des satins et des chiffons, des crêpes fins. Les imprimés y jouent un rôle de tout premier plan, et les capes ramènent une coupe qui fut bien aimée autrefois.

Au premier coup d'oeil, que voyons-nous? La robe fourneau droite, tubulaire; les drapés légers et l'effet blouson. L'aspect général en est un de douceur, de délicatesse; même les jupes des ensembles ont des lignes aisées.

Le costume en faveur ce printemps montre une ligne de taille plus haute... plus basse que le style Empire, mais plus haute qu'à l'ordinaire... et alors la ceinture s'y noue ou un gentil détail de coupe y fixe l'intérêt.

Le signe par excellence du printemps, c'est la cape, courte, moyenne ou longue. Ce sera la grande vogue des prochaines saisons: on la portera sur la robe droite avec les ensembles.

Et les manteaux? Ils prennent de la couleur et de l'ampleur, tellement d'ampleur qu'ils ressemblent à de vastes mantes. Ils ont des emmanchures profondes, des manches dolman.

Les jaquettes des costumes et ensembles sont courtes, très courtes.

Couleurs tendres

Avec ces styles, la mode se devait d'être gaie, donc, de rechercher la nouveauté par la couleur autant que par la forme. Cherchez le petit gris chaton pâle si joli avec le blanc ou le chamois... les beiges clairs très neutres... les pastels tendres... à peine teintes... les mauves adorables dont les tons se rapprochent de la pourpre... et ces carrelés classiques... si élégants dans les pastels pâles. Cherchez aussi les boutons bronzés, les jupes à plis et les petites jaquettes droites si populaires il y a un quart de siècle.

Les chandails promettent de l'élégance pour toutes les heures du jour. Les cardigans écourtés valent d'être surveillés.

Pour compléter le tableau, les jaquettes des costumes contournent la taille mais sans y toucher. Les manteaux semi-ajustés, droits mais en forme... des épaules sans couture, douces et arrondies, voilà autant de détails intéressants de la mode du printemps.

Après le coucher du soleil paraît la mode "femme fatale" avec ses décolletés prononcés dans le dos, ses robes garnies de drapés, de fronces, de tuniques. De toutes façons, cette mode est très agréable parce qu'elle est la fantaisie du moment!

La longueur de la jupe

Les jupes sont légèrement plus longues... elles ont descendu d'un pouce ou environ. Les robes portées après cinq heures descendent cependant jusqu'à la cheville; l'ourlet, dans certains modèles de grand style, est parfois haut en avant et plonge en arrière.

Les tissus en vogue

Les tissus légers prennent la vedette pour tous les modèles printaniers. Le préféré sera sans contredit la soie que l'on verra seule ou en compagnie du coton ou de la laine, agencée aux tissus synthétiques. Le chiffon de soie prendra naturellement le premier plan, et pas une garde-robe sera complète sans au moins une robe en chiffon de soie!

Les cotons sont plus soyeux, plus fins et encore plus gais que par les années passées, grâce à l'ingéniosité des manufacturiers. Vous verrez à ce chapitre les plus merveilleuses imitations de soie, de satin et autres tissus, en coton!

Les lainages et worsteds de laine, très légers, encore plus légers que vous l'auriez cru, prennent part au défilé printanier. Les fins lainages autrefois réservés aux robes sont maintenant employés pour confectionner des costumes et même des manteaux... tout cela pour vous prouver que les modèles de l'année ont vraiment un aspect de grande légèreté.

Les chapeaux

Il faudrait nous pardonner l'expression, mais les femmes auront ce printemps la tête plus légère... une façon de dire que les chapeaux sont devenus légers, soit que la texture de la paille ou du tissu donne cette illusion, soit que la forme l'accentue.

L'un des aspects les plus fascinants des chapeaux de la saison nouvelle, c'est le drapé et les tissus qui servent à faire celui-ci. Le chiffon de soie uni ou imprimé s'apparente à celui des élégantes robes d'après-midi. De nouveaux modèles aux formes familières en vogue en 1925 sont faits entièrement de soie imprimée aux vives couleurs.

Courrier de Louise

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire si l'on est tenu de faire un cadeau quand on est invité à une noce et qu'on ne peut y assister? Notre fils se fiancera le jour de l'anniversaire de mariage de ses futurs beaux-parents. Devons-nous offrir un cadeau à ceux-ci ainsi qu'aux fiancés? Merci.
JE LIS VOTRE COURRIER.

R. — Il n'y a jamais une véritable obligation de faire des cadeaux, malgré que ce soit une coutume établie. Tout dépend de vos moyens et de vos sentiments à l'égard des mariés, de leur famille, etc. Si vos moyens ne vous le permettent pas, ou que vous connaissiez peu ces personnes, vous pouvez fort bien leur envoyer vos souhaits seulement. Quant aux fiançailles de votre fils, vous voudrez certainement offrir quelque chose de tangible à l'heureux couple à cette occasion. Comme les futurs beaux-parents célèbrent un anniversaire en même temps, il serait délicat de votre part de leur donner quelque chose, ne serait-ce que des fleurs.

* * *

R. — YEUX BLEUS. Ma chère amie, je sais que mes conseils vous causeront du chagrin, et je vous prie de croire que j'en suis peinée. Ne quittez pas votre pays pour aller rejoindre ce jeune homme à l'étranger. Si vous ne vous sentez pas le courage d'attendre qu'il puisse venir vous rejoindre ici, il vous faudra l'oublier. D'autres que je connais personnellement ont pris le risque que vous contemplez avec des résultats tragiques. Elles sont revenues avec leur petit bonheur bien ébréché. C'est toute votre vie que vous joueriez, et croyez-moi, ce risque serait trop grand. Voyez donc ce jeune homme qui demande à vous courtiser. Avec le temps, qui sait, l'amour que vous avez senti pour lui il y a 4 ans renaîtra-t-il. Dans le moment, outre cet attachement que vous avez pour cet inconnu, vous êtes sans doute un peu aveuglée par l'histoire romanesque du pays qu'il habite. A distance, ces lieux éloignés peuvent être fascinants, mais dans la réalité, ils n'ont rien des qualités que leur prêtent les auteurs de romans d'aventures.

* * *

Q. — Puis-je demander à un jeune homme de m'accompagner dans une soirée? Je le connais assez bien malgré qu'il ne soit pas mon ami sérieux. J'ai déjà été peu gentille envers lui et il m'en a voulu, mais il semble qu'il m'ait pardonné. — PROMPTE.

R. — Vous pouvez certainement l'inviter en y mettant beaucoup de cordialité, mais sans trop insister. S'il accepte, vous pourrez profiter de l'occasion pour vous excuser gentiment de votre maladresse d'autrefois.

* * *

Q. — Comprenez-vous qu'un homme, marié et père de famille, puisse s'intéresser aux mots croisés? Mon mari m'en fait au nez pendant des soirées entières, et personnellement, je trouve qu'il n'y a rien de plus stupide au monde. — ENRAGEE.

R. — Vous ne devriez certainement pas vous enrager pour cela! Combien de femmes, en lisant ces lignes, vous envieront: un mari qui passe ses soirées à la maison, en compagnie de sa femme, et qui se complaît dans une distraction bien inoffensive et certainement pas très dispendieuse. Préféreriez-vous le voir disparaître aux quilles, à la pêche, à la taverne ou ailleurs, et passer toutes vos soirées seules dans l'inquiétude? D'ailleurs, vous êtes bien cruelle pour les mots croisés qui donnent une excellente occasion de se remettre en mémoire des connaissances apprises à l'école et qui maintiennent en éveil les facultés de raisonnement. Avez-vous déjà essayé d'en faire vous-même? Vous pourriez peut-être vous laisser prendre au jeu.

* * *

Q. — Pouvez-vous me dire ce qu'on entend par un "flirt"? On entend souvent dire que quelqu'un "flirt" avec un autre ou une autre, et je me demande exactement ce que cela veut dire. Je vous serais bien reconnaissance si vous pouviez me renseigner.
JEUNESSE.

R. — Le mot "flirt" vient du mot français "fleuret" qui est le nom d'une arme dont on se sert pour pratiquer l'escrime. Dans ce sens figuré, il signifie donc qu'un jeune homme et une jeune fille s'engagent dans un genre de duel amical, se faisant des avances qui ne sont pas sérieuses. Tant qu'on emploie le fleuret amical, il est assez inoffensif. Ce n'est que quand on passe à l'épée de l'amour que le jeu devient dangereux. Comme la transition se fait souvent sans qu'on s'en rende compte, le "flirt" est considéré comme un jeu que doivent éviter les jeunes gens sérieux.

* * *

Q. — Je désire suivre un cours d'infirmière pratiquante. Auriez-vous l'obligeance de me dire quelle éducation est requise, l'âge qu'on doit avoir pour être admise à ses études et où se donnent les cours? Merci.
FUTURE INFIRMIERE.

R. — Vous obtiendrez tous les renseignements voulus en vous adressant à la Directrice, Ecole des infirmières, Hôpital St-Boniface, St-Boniface, Manitoba.

LOUISE.

Conseils de ménage

Truffes dans les plats

Les truffes, qui donnent à certaines sauces et plats une saveur particulière, n'aiment pas une cuisson prolongée. Dix minutes seulement suffisent; au-delà, elles deviennent spongieuses et perdent leur parfum. Songez-y lorsque vous les ajoutez à une sauce; ne les mettez pas trop longtemps avant de servir.

Reflets jaunes sur les cheveux

Vous éviterez les vilains reflets jaunes sur vos cheveux blancs en ajoutant un peu d'eau oxygénée à la dernière eau de rinçage.

Parquet neuf

Un parquet neuf ne doit pas être encaustiqué immédiatement: il faut, au préalable, lui faire subir un petit traitement. Voici comment procéder: vous mélangez, avec trois-quarts de litre d'huile de lin un quart de litre d'essence de térébenthine, une cuillerée à café de siccatif en liquide ou en poudre et, suivant le goût, 50 grammes d'ocre jaune si vous aimez un parquet en chêne clair, ou 30 grammes de terre de Sienne si vous désirez un parquet foncé. Laissez sécher. Votre parquet sera ainsi imperméabilisé. Vous pouvez encaustiquer ensuite lorsqu'il est bien sec.

Pour décoller des timbres sans les abîmer

Si vous aimez conserver les timbres; voici un moyen de les décoller sans en abîmer les dentelures. Sur l'envers des enveloppes vous mettez, avec un tampon d'ouate, un peu d'essence à briquet (sous le timbre bien entendu); il se détachera de lui-même. Au cas où le papier serait trop épais, vous frotterez avec une gomme rugueuse, afin de l'amincir avant de mettre l'essence, afin qu'elle pénètre bien.

Taches d'humidité sur le linoléum

Si votre linoléum présente des taches d'humidité, voici le moyen de les faire disparaître. Vous délayez de la farine de moutarde avec un peu d'eau froide, de manière à faire une bouillie assez épaisse, que vous appliquerez sur les taches à traiter. Laissez en contact trois heures environ. Ensuite, enlevez la bouillie, frottez avec un chiffon sec; puis, avec un chiffon imbibé d'huile ordinaire. Vous encaustiquez ensuite comme vous en avez l'habitude.

Laissez-moi tranquille!

Quel titre bien choisi, n'est-ce pas, pour ce temps de Carême!

Oh! n'ayez pas peur, je n'ai pas du tout envie de vous faire un sermon! (La Rde Mère Marie-Louise... ça ne ferait pas sérieux pour un prédicateur!) ni de vous apprendre à faire pénitence. La vie doit s'en charger, pour vous comme pour moi!

Non, la pénitence en question, c'est moi qui l'ai faite. Et voici comment: il y avait une fois (la ressemblance avec le conte de fées s'arrête là!), il y avait une fois une Marie-Louise plutôt grognon. Comme c'était un jeudi, elle rabrouait vertement ses enfants, lesquels par mimétisme sans doute, se mettaient très facilement au diapason de leur maman. A une de leurs demandes, qui n'avait rien d'injustifié, au fond, la maman rugit:

— Ah! non! Laissez-moi tranquille! Je veux la paix! vous entendez: la paix!

Puis, sur cette vigoureuse déclaration de principe, elle s'en fut, fermant bruyamment la porte, ranger son linge dans la chambre voisine.

Si, comme l'a défini saint Thomas, la paix c'est la tranquillité de l'ordre, je vous avoue que lorsque Marie-Louise est revenue à la cuisine, elle n'a trouvé ni paix, ni ordre, et encore moins de tranquillité

C'était un juste retour des choses. J'ai appris, ce jour-là, à mes dépens, que l'énervement "ne paye pas"... Alors, j'ai fait "revision de vie". Sans élever la voix, j'ai demandé aux petits et obtenu qu'ils m'aident à réparer le désordre.

Et tout ceci est rentré dans le "Carême" familial...

MARIE-LOUISE.

Portant le sceau de la tradition



Autrefois, au pays de Galles, on implorait le Tout-Puissant à peu près en ces termes: "... des revenants et des fantômes, des monstres à longues pattes et des fracas qui font grand bruit dans la nuit... délivrez-nous Seigneur!"

Voici, mesdames, un Pain marqué d'une croix qui, nous l'espérons, chassera les esprits malfaisants et assurera à vos gens une santé florissante — selon l'antique tradition des Brioches à Croix. Oui, l'histoire antique nous rapporte que les Grecs, les Egyptiens et les Romains confectionnaient des brioches marquées d'une croix qui avait le prétendu pouvoir d'assurer une bonne cuisson et de prévenir la maladie. Les pains dont voici la recette, une variante inédite des traditionnelles Brioches du Vendredi-Saint, comptent parmi les plus savoureux et les moins dispendieux des Pains de Pâques à la levure. Légèrement épicés et sertis de raisins, ils conservent longtemps leur texture tendre et fraîche, grâce à la purée de pommes de terre qu'ils renferment.

Pain du Vendredi-Saint

Rendement: 3 pains.

- 1 tasse de restes de pommes de terre en purée
- ⅔ tasse de lait
- ⅔ tasse de sucre granulé
- 1¾ c. à thé de sel
- ⅔ tasse de beurre mou
- ⅔ tasse d'eau tiède
- 2 c. à thé de sucre granulé
- 2 enveloppes de levure sèche active
- 3 oeufs bien battus
- 2 c. à thé de cannelle moulue
- ¼ c. à thé de macis moulu
- 7 tasses (environ) de farine tout-usage tamisée une fois
- 1 tasse de raisins épépinés
- 1 oeuf légèrement battu
- 2 c. à table d'eau
- ⅔ tasse de sucre à glacer tamisé
- ¼ c. à thé de vanille

Un blanc d'oeuf.

Graisser 3 moules à pain (mesure intérieure du haut du moule: 8½ x 4½ pouces).

Passer les pommes de terre au presse-purée ou dans un tamis grossier. Chauffer le lait; y ajouter en brassant ⅔ tasse de sucre granulé, le sel, le beurre et les pommes de terre déjà préparées. Laisser tiédir. Entre temps, mesurer l'eau tiède dans un bol de 4 pintes; y ajouter en brassant 2 c. à thé de sucre granulé. Saupoudrer la levure sur le dessus de l'eau. Laisser reposer pendant 10 minutes, puis bien brasser. Ajouter le mélange de pommes de terre et les oeufs bien battus. Mélanger la cannelle et le macis dans 3 tasses de farine et ajouter en brassant dans le mélange de levure; battre jusqu'à ce que lisse; y ajouter les raisins. Ajouter encore de la farine en brassant (environ 4 tasses) pour former une pâte consistante. La renverser sur une planche ou une toile farinée et pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Placer dans un bol graissé; graisser le dessus de la pâte. Couvrir et laisser dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ 1 heure et quart.

Dégonfler la pâte et la renverser sur une planche ou une toile légèrement farinée. Diviser la pâte en 3 portions égales. Couvrir avec une serviette propre et laisser lever pendant 10 minutes. Façonner en pain chaque portion de pâte et placer celui-ci dans un des moules préparés. Badigeonner le dessus de la pâte avec un mélange de jaune d'oeuf légèrement battu et d'eau. Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume — environ 40 minutes. Cuire au four modérément chaud (375°F.) pendant 35 à 40 minutes.

Mesurer le sucre à glacer dans un bol; y amalgamer la vanille et une quantité suffisante de blanc d'oeuf pour humecter le mélange. Laisser tomber le glaçage de la pointe d'une cuiller pour tracer des croix sur le dessus des pains.

Pain au thon

Rendement: 6 portions.

- 2 boîtes (d'environ 6 onces chacune) de thon déchiqueté
- 2½ tasses de pain frais grossièrement émietté
- ⅔ tasse de céleri coupé en dés
- ½ c. à thé de sel
- ⅛ c. à thé de poivre
- Quelques grains de muscade râpée
- ¼ tasse d'oignon finement haché
- 2 oeufs légèrement battus
- 6 c. à table de mayonnaise
- 2 c. à table de lait

Graisser un moule à pain de 8½" x 4½" (mesure intérieure du haut du moule). Chauffer le four à 350°F. (modéré). Verser le thon dans un bol; ajouter le pain émietté, le céleri, le sel, le poivre, la muscade et l'oignon haché. Ajouter les oeufs légèrement battus et mélanger le tout délicatement mais à fond. Mêler ensemble la mayonnaise et le lait; ajouter au mélange de thon et bien mêler. Verser le mélange dans le moule à pain préparé. Cuire, non couvert, dans le four pré-chauffé, environ 45 minutes. Laisser reposer dans le moule, dans un endroit chaud, pendant 10 minutes, puis renverser et servir avec du persil ou de la sauce aux oeufs cuits dur.

Timbres en souvenir de S. Dominique Savio

CITE DU VATICAN — L'administration des Postes de l'Etat de la Cité du Vatican a émis le 21 mars une nouvelle série de timbres, de quatre valeurs, pour commémorer le 1er centenaire de la mort de saint Dominique Savio, le jeune élève de saint Jean Bosco.

LES AVENTURES DE MICHEL

par Florence WEDGE (Traduction exclusive à "La Liberté et le Patriote")

Michel venait de prendre son déjeuner. Maintenant il retournait garder ses moutons. Comme il marchait tranquillement sur la petite route, sa main se leva vivement à sa casquette. Deux prêtres Dominicains passaient. Ils n'étaient pas pressés, alors ils accompagnèrent Michel au bercail. Chemin faisant, ils parlèrent au jeune berger et lui posèrent toutes sortes de questions.

Combien de Dieu y a-t-il? Quel est le nom du Pape? Combien de signes de croix le prêtre fait-il durant la sainte Messe?

Les prêtres constatèrent bien vite que le petit garçon savait beaucoup plus que les réponses de son premier catéchisme.

Un des bons pères prit Michel par le bras. "Dis, mon garçon, tu ferais un bon Dominicain. Qu'en penses-tu?"

Le garçonnet rit, mais le prêtre le regarda dans les yeux et lui dit: "Je suis sérieux".

Laissant les deux moines à garder ses moutons, Michel courut chez lui et demanda à ses parents s'il pouvait aller au monastère des Dominicains. Certainement! Un autre berger fut engagé, et Michel entra au monastère. Le lendemain matin, le Supérieur lui apporta une brassée de livres et lui donna de courts ordres: "Etudie, mon garçon!" Michel obéit. Il étudia si bien qu'à 20 ans il était devenu professeur.

Un jour, le Supérieur l'envoya à Rome. Les Dominicains de cette ville, inconscients de l'identité de ce jeune moine à la barbe de trois jours, rièrent de sa tenue et lui demandèrent: "Penses-tu que les Cardinaux font faire un Pape de toi?"

Un des Cardinaux de Rome interviewa Michel. Il creusa dans la sainteté de l'ancien berger. Plus tard, quand ce même Cardinal devint Pape Paul IV, il nomma Michel, évêque. Et peu de temps après, l'évêque Michel devint Son Eminence le cardinal Michel Ghislieri!

Son père et sa mère étaient remplis de joie lorsqu'ils apprirent la bonne nouvelle. Etre Cardinal, c'est presque être Pape! C'était fameux pour un petit berger! Ils rassemblèrent tous leurs voisins et amis et donnèrent un grand banquet en l'honneur de leur fils. Il n'était pas là, mais un artiste avait peint son portrait et l'avait envoyé à ses parents. Le portrait eut la place d'honneur dans la salle à manger.

Quand le Pape Paul IV mourut, il fut succédé par le Pape Pie IV, qui régna pendant six ans. A sa mort, tout le monde voulait le Cardinal Ghislieri pour Pape. Michel dut accepter l'honneur, même s'il aurait mieux aimé demeurer un petit moine Dominicain, écrivant de belles choses sur la sainte Vierge ou discutant les pour et contre des situations dans le monde catholique.

Quand il fut couronné Pape, il dit: "Je veux être connu sous le nom de Pie V, en mémoire du grand Pape qui vient de mourir".

C'est durant son pontificat qu'une grande victoire fut gagnée à Lepanto par la récitation du Rosaire. Pie V était un enthousiaste du Rosaire. Il récitait son chapelet quotidiennement. Il donna beaucoup de sermons sur le pouvoir du Rosaire de Marie.

Ce saint Pape mourut le 5 mai 1572, après un bref règne de six ans. Plus tard, son nom fut inscrit parmi les saints de Dieu et sa fête fut datée au 5 mai.



Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire. 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 44—No 1

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ETES-VOUS incommodé par les pellicules (peaux mortes) du cuir chevelu? Pour un traitement efficace, faites venir une bouteille de shampooing de la **Pharmacie St-Pierre (Man.). Prix (par la poste): $1.75.** T.F

COUTURIERE EXPERTE demande travail de confection ou de retouche. **S'adresser à Mme Thérèse Pelletier, 201, Enfield Crescent, Norwood. Téléphone 23-5618.** 52-1040-1C.

ON DEMANDE — Personne pour travail de maison privée. Préférablement une veuve. **S'adresser à 179½, rue Bertrand, ou téléphoner à 23-4874.** 1-8-2C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Centre de St-Boniface. Possession immédiate. **Téléphone: 23-6741.** 42-894-T.F

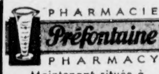
Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.

★ Star Furniture ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg



Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez de votre mieux ce printemps
Vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente à la crème lanolisée — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood chez
Golden Beauty Salon
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

GARDES-MALADES d'hôpital pour le ministère des Anciens Combattants, à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg. Salaire initial $217-$245, selon qualifications. **Semaine de cinq jours.** S'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil du Canada, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.** 57-W568 (2)

COMMIS (hommes ou femmes) demandés pour le ministère de la Défense, à Fort Churchill. Salaire initial $206-$277, selon expérience et qualifications. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service national de Placement, ou en s'adressant à **La Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.** 57-W568.

OFFRES D'EMPLOI
SERVICE CIVIL DU CANADA

APPRENTIS OPERATEURS DE RADIO — Etes-vous âgé de 17 à 30 ans? Une carrière dans le service des communications radiophoniques vous intéresserait-elle? Le Ministère du Transport vous paiera $175 par mois pendant votre entraînement dans une école spécialisée ministérielle à Winnipeg.

COMPTABLES pour le département de de l'Impôt sur le revenu, **$315-$470,** selon éducation et expérience en la matière, pour le Ministère du Revenu National.

METEOROLOGUES ADJOINTS, $225-$300, pour le Ministère du Transport aux divers postes des services aériens du district de Winnipeg.

OPERATEURS DE RADIO, $265-$340, pour le Ministère du Transport aux divers postes des services aériens du district de Winnipeg.

Précisions et formules de demande aux bureaux de poste locaux, au Bureau national de Placement, ou **à la Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 57-W569.

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres meublées pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 49-997-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces. Libre 1er avril. Clair, propre et chaud. **Téléphone: 20-7688.** 52-1074-1C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces avec chambre de bains et entrée privées. Poêle, Frigidaire. Conviendrait à personne aimant la tranquillité. **S'adresser à 455, rue Ritchot.** 52-1065-1C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre pour 2 jeunes hommes ou jeunes filles. **Téléphone: 23-4793.** 52-1062-2C.

A LOUER — Norwood — Logement de 3 pièces privées, $45 par mois. Libre immédiatement. **Téléphone: 23-6258.** 1-2-1C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 chambres. Salle de bains et entrée privées. **S'adresser à 485, rue de la Morénie. Téléphone: 23-1126.** 1-3-1C.

CHAMBRE ET PENSION au Norwood. Pour homme. **Téléphone: 20-7907.** 1-5-1C.

A LOUER — St-Boniface — Maison de 4 pièces. **S'adresser à 171, rue Kitson, Norwood.** 1-6-1C.

A LOUER — St-Boniface — Près de l'hôpital. Logement de 3 grandes chambres. Entrée et salle de bains privées. **Téléphone: 20-7151.** 1-9-1C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. **S'adresser à 136, blvd Dollard. Téléphone: 23-4850.** 1-11-1C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces entièrement privé. Libre le 15 avril. **S'adresser à 491, ave Provencher. Téléphone: 20-8722.** 1-15-1C.

Reliable Septic Tank Cleaners
Pompes à vide des plus modernes pour nettoyer vos fosses septiques et vos champs
Pour un service sûr et courtois
Signalez 23-6613 — Jour et nuit
Maurice Colette et Albert Barnabé
474, rue de la Morénie, St-Boniface

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour North American Van Lines
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg Téléphone: 92-4231

Intéressé à faire de l'argent? Même sans expérience dans la vente, écrivez aujourd'hui pour détails à: 1000 Delorimier, Dept 31, Station C, Montréal.

A LOUER — Norwood — Logement de 3 pièces, 1er étage. Nouvellement décoré. Douche au soubassement. **S'adresser à 212, rue Eugénie, ou téléphoner à 23-6739 ou 20-8459 après 6 h.** 1-10-1C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée et petite cuisine avec évier. Libre. **S'adresser à 197, rue Masson. Téléphone: 93-5304.** 1-14-1C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces meublées avec évier. Conviendrait à 2 personnes. Libre 4 avril. Aussi 1 chambre meublée. Facilités de cuisine. Libre 1er mai. Près autobus. **Téléphone: 23-4546.** 1-16-3C.

A LOUER — St-Boniface — 2 grands appartements meublés: chambre et cuisine. Maison tranquille. $48 par mois. **S'adresser à 231, rue Dumoulin.** 1-17-1C.

ON DEMANDE A LOUER — St-Boniface ou Norwood. Maison de 3 ou 4 pièces pour 2 adultes, 1 enfant. Loyer raisonnable. **Téléphone: 23-1228.** 1-18-2C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces en haut. Vis-à-vis de l'hôpital. Conviendrait pour bureau de dentiste ou salon de coiffure. **Téléphones: 52-6932 ou 92-5341.** 1-19-2C.

A VENDRE — Machine à coudre à pile (batterie) "Singer". Excellent état. **Téléphone: 20-7714.** 1-1-2C.

A VENDRE — Armoire genre buffet pour cuisine. En bon état. **Téléphonez à 93-3157.** 1-7-1C.

A VENDRE — Ferme équipée. Cent acres de terrain prêtes pour culture. Maison moderne. 2 poulaillers. Autres bâtiments. ½ mille du village. **S'adresser à Mme Camille Jeanson, Lorette, Man.** 1-4-2P.

A VENDRE — Lit en métal mesurant 4' 6". **Téléphonez à 23-6726.** 52-1071-1C.

A VENDRE — Deux bicyclettes pour garçons et 1 pour fille. Très bonne condition. $15 chacune. **S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: 93-2766.** 52-1060-1P.

A VENDRE — St-Boniface centre — Maison ayant 4 chambres à coucher. Complètement meublée. $11,000. Comptant requis, $5,000. **Téléphone: 20-1768.** 52-1066-T.F.

A VENDRE — Graine de foin, "Reed Canary", 45c la livre. Luzerne en balle, 35c. Foin, 30c. **S'adresser à M. Albert Vandel, St-Claude, Man.** 52-1059-3P.

A VENDRE — Bonne graine de semence de blé d'Inde de table, pois de jardin et d'échalottes. 30c la livre. **S'adresser à M. Auguste Vermette, St-Pierre, Man.** 52-1056-3P.

A VENDRE — St-Vital — Près église, école et moyens de transport. Maison moderne de 6 pièces. Prix, $6,800. Comptant requis, $1,250. Balance à $55 par mois. **Téléphone: 4-1876.** 52-1073-T.F.

FERME A VENDRE

Six morceaux de terrain planche, tous ensemble. Terre de très bonne qualité. 900 acres en culture, 300 en labour d'été, 600 prêtes à semer. Bâtiments comprennent: grande étable, bon garage doublé, grande porcherie moderne, construite d'après plan de ferme expérimentale, poulailler, 9 graineries, corral pour animaux. Eau en abondance avec 2 bons puits. Située près d'une grande route à Spiritwood, Sask. Ecole sur le carré de la ferme. Prix: $46,000, à termes faciles. **S'adresser à M. Harry Comeau, Hoey, Sask.** 52-1058-3P.

A VENDRE OU A LOUER — Ferme équipée. 600 acres propres à culture mixte. Près village et église catholique, à 29 milles de St-Boniface. **S'adresser à M. L.-A. Régnier, 218, avenue Portage, Winnipeg.** 50-1021-5P.

A VENDRE — St-Georges, Man. — Propriété dans le village. Maison avec garage, autre bâtisse et 1½ acre. **S'adresser à Boîte 1072, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 52-1072-1P.

A VENDRE — Quart de section en bordure de chemin gravelé dans nouveau district. Eglise et école à 1½ mille. 70 acres prêtes à la culture. Non bâti. 6 milles à l'est de Stead, Man. **S'adresser à Boîte 1064, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 52-1064-1C.

A VENDRE — Magasin général. Bon chiffre d'affaires. Logement en haut. Population 50% catholique. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Y. Molgat, Starbuck, Man.** 1-12-1P.

DESIRE ACHETER à St-Boniface — Bungalow de 4 ou 5 pièces. Paierait comptant. **Téléphone: 93-4805.** 1-21-2C.

TERRE A VENDRE — 280 acres à ½ mille du village, sur route no 59. 220 acres en culture. Le reste en pâturage, bois et 50 acres en foin semé en 1955. **S'adresser à Mme Flore Dandenault, St-Pierre, Manitoba. Téléphone: 96.** 1-22-3C.

A VENDRE — Petite épicerie de campagne avec assez bon chiffre d'affaires. Près de la gare des autobus, d'un bon couvent et de l'église. Lot 106' x 200' avec jardin. Maison de 30' x 24'. 3 chambres en bas et 4 chambres à coucher. Brochée pour poêle. Eau dans la maison. Téléphone. Vendons pour cause de santé. **S'adresser à Mme A. Freynet, La Broquerie, Man.** 1-23-2C.

NOUS VENDONS — Blé Selkirk 2e génération enregistré, nos 1 et 2, $2.00 le minot, sacs inclus. Avoine Redney enregistrée, $1.25; Garry enregistrée, $1.30; Garry certifiée, $1.20; Garry commerciale, $1.00. Lin Redwood enregistré, $5.50; Redwood commercial, 4.25; Marine commercial, $4.50; Raja certifié, $6.00; Raja commercial, $5.00. Trèfle jaune no 1, 12c; Brome no 1, 49c; Luzerne, 50c la lb. ATTENTION CULTIVATEURS! Si vous avez du trèfle à faire cribler, avertissez-nous immédiatement. **S'adresser au Plan de Semence, N.-D.-de-Lourdes, Man. Téléphone: 38—2.** 1-13-1P.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Près des écoles. $10,100.

St-Boniface — Semi-duplexe de 6 pièces. Chauffage à air chaud forcé. Prix $8,500.

St-Boniface — Maison de rapport. 5 logements. Prix $8,000.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces. Prix $6,900.

Norwood — Semi-bungalow moderne. 5 pièces. Prx $9,000.

St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viande. Chiffre d'affaires annuel $60,000, plus revenu de 2 logements loués à $100 par mois. Logis de 4 pièces pour propriétaire. $20,000, plus stock.

St-Boniface — Cottage de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $6,500.

St-Boniface — Cottage ultra moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile (air forcé). Prix, $15,600.

Boutique d'ébéniste avec outils et machines modernes pour fabriquer portes, fenêtres, armoires, etc., à 90 milles de Winnipeg. $12,000.

Commerce d'épicerie et restaurant dans bon village canadien-français à 80 milles de Winnipeg. Logis attenant de 4 pièces. $7,500 pour bâtisse et ameublement.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
180, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
47-966-1C.

"Two Glaring Omissions"

(Traduction de "La Liberté et le Patriote")

(Voici une traduction de l'éditorial "Two Glaring Omissions", paru dans le "Star-Phoenix" de Saskatoon, le vendredi 29 mars.)

Plusieurs aspects du plan national d'assurance-hospitalisation projeté, et maintenant en débat dans la Chambre des Communes, méritent bien plus d'attention publique et de discussion qu'ils n'ont reçu jusqu'à date. Un point, en particulier, n'a pas été mis en vedette suffisamment. Nous voulons parler de deux item sur le bilan légitime et ordinaire des dépenses d'exploitations des hôpitaux qui détermine la contribution d'Ottawa au plan provincial d'assurance-hospitalisation. Ces deux item sont les frais annuels de dépréciation et les frais annuels de l'intérêt sur la dette capitale. Les frais de dépréciation sont les montants mis de côté chaque année par un hôpital pour rénovations dispendieuses ou programmes d'agrandissements. Les frais de l'intérêt sont les paiements annuels qu'une institution doit déposer sur la dette capitale impayée.

Ottawa ignore ces deux item en calculant les coûts d'hospitalisation par personne. Par conséquent, les chiffres utilisés ne donnent pas une idée exacte du coût d'opérations des hôpitaux canadiens. Donc, Ottawa ne contribuera pas une moyenne de "50 pour cent envers le coût national des salles publiques d'hôpitaux et des services ordinaires reçus", comme le dirait M. Paul Martin, ministre de la Santé.

Que signifie la décision d'Ottawa d'omettre les frais de dépréciation et les frais de l'intérêt sur la dette capitale en calculant ses contributions ou plans provinciaux d'assurance-hospitalisation? Supposons qu'une province veuille agir de la même façon, cela signifierait alors que les hôpitaux de cette province seraient aux abois quand viendrait le moment de rénover ou d'agrandir leur établissement et de payer leurs obligations sur la dette capitale.

Ces hôpitaux dépendraient des paiements fédéral-provincial — selon le nombre de jours de services rendus aux patients — pour la majeure partie de leurs revenus annuels ordinaires. Mais, dans une province qui agirait ainsi, ces paiements n'incluraient pas les montants pouvant être employés par les hôpitaux pour subvenir aux frais de l'intérêt ou être placé pour l'expansion de leur capital. Plutôt, les hôpitaux de telles provinces devront essayer de trouver des revenus de l'extérieur pour pouvoir faire face à ces frais. Mais ces sources extérieurs sont sévèrement limitées.

Dans le cas des hôpitaux de municipalités, les citoyens devront consentir des programmes d'emprunts dispendieux et les budgets d'impôts municipaux devront inclure les coûts sur l'intérêt annuel comme chargés contre les propriétaires de la localité. Dans le cas des hôpitaux privés ou volontaires, ils devront dépendre de souscriptions populaires qui ne seront probablement pas supportées aussi généreusement que dans le passé, puisque le public soutiendra que les paiements du fédéral et du provincial pour le soin des patients devant couvrir les frais ordinaires des hôpitaux. Les octrois du fédéral et du provincial pour constructions — sur une base de participation à égalité — ne seraient pas suffisants pour alléger le problème des hôpitaux dans une telle province.

Heureusement, les hôpitaux de la Saskatchewan n'ont pas à faire face présentement à une situation si décourageante, mais leur position n'est pas des meilleures. Le plan de la Saskatchewan prend en considération des coûts "raisonnables" de dépréciation en calculant les paiements pour services rendus aux patients. Mais le plan du gouvernement provincial ne reconnaît pas les frais de l'intérêt annuel sur la dette capitale comme un item "légitime" de dépenses en calculant le taux des paiements à faire. L'effet néfaste de cette limitation arbitraire paraît à Saskatoon: les frais de l'intérêt annuel sur débentures de l'hôpital de la ville (City Hospital) — $110,000 cette année — doivent être inclus dans le budget municipal des impôts et acquittés par les contribuables de Saskatoon, quand, en justice, le coût devrait être inclus dans le calcul du coût journalier dont la SCH — plan provincial d'assurance-hospitalisation — est responsable.

Puisque le plan de la Saskatchewan prétend épargner quelque $9 millions annuellement quand les contributions fédérales pour l'hospitalisation entrent en vigueur, on pourrait argumenter que le gouvernement provincial n'aura pas d'excuses maintenant pour omettre des frais d'intérêt dans le calcul du taux de ses paiements. C'est la thèse soutenue par M. Paul Martin récemment lorsqu'il dit: "... les provinces seront dans une meilleure position pour partager les frais capitaux à cause de la contribution substantielle du gouvernement fédéral. Ceci s'applique tout particulièrement à ces provinces (telle que la Saskatchewan) qui opèrent maintenant des systèmes d'assurance-hospitalisation sans participation fédérale."

M. Martin n'a pas tort. En même temps, toutefois, il peut être accusé d'essayer d'éviter l'embarras. Il essaie d'encourager les provinces participantes à adopter une attitude plus raisonnable dans cette matière, mais cela ne justifie pas la position irraisonnable du gouvernement fédéral. Au contraire, l'admission indirecte de M. Martin que ses item sont des dépenses légitimes souligne l'attitude arbitraire du gouvernement qu'il supporte.

Le gouvernement fédéral devrait donner le bon exemple en suivant l'avis que M. Martin offre si gratuitement aux provinces. Si Ottawa le faisait, les hôpitaux dans toutes les provinces participantes seraient assurés d'un avenir meilleur. C'est maintenant que les députés à la Chambre devraient insister sur ce point. Si la législation est adoptée, comme présentement disposée, il pourrait alors être trop tard.

→ Funérailles imposantes du juge . . .

(Suite de la première page)

Les porteurs furent les neveux du défunt: MM. Fernand, Jean, Arthur, Geof et Raymond Beaubien et Peter Fischer.

Voici des extraits du sermon français:

"Mes chers amis, les Manitobains de langue française ont une raison toute particulière de s'attrister de la mort de S. H. le juge Joseph Thomas Beaubien, car durant les neuf dernières années de sa vie, il fut leur représentant d'abord à la cour du banc de la Reine, puis à la cour d'Appel. Il a su s'acquitter de ces hautes charges avec dignité et intégrité, fidèle aux traditions les plus nobles de sa race.

"Au jour de son baptême, la très sainte Trinité vint habiter dans l'âme de Joseph Thomas Beaubien. Durant soixante et onze années, il a nourrit cette divine présence par la prière, les bonnes oeuvres et le pain des anges. Voilà le gage du bonheur et de la vie éternelle.

"Ce que je vais vous dire maintenant est la seule chose que le juge Beaubien aurait voulu que je vous dise ce matin. Il aurait insisté pour que je vous le dise: c'est que je vous demande de prier pour le repos de son âme. En son nom donc, et de tout coeur, je vous le demande.

"Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel, et que sur lui luise à jamais votre lumière; que son âme et les âmes de tous les fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il."

BRUXELLES — Le ministre des communications de Belgique vient d'annoncer qu'un timbre poste sera émis dans le courant de 1957 à la mémoire du R. P. Louis Hennepin, Récollet, originaire d'Ath (Belgique) qui, au XVIIe siècle, s'illustra par ses explorations sur le continent nord-américain.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe meublé. Huit pièces; moderne. Prix, $11,000. Comptant requis: $5,000.

St-Boniface — Maison de 7 pièces. Moderne. Prix: $9,300. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces. Prix, $7,400. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Prix, $4,500. Comptant requis, $500.

Norwood — Maison de 6 pièces. Moderne. Prix: $9,800. Comptant requis: $2,000.

St-Vital — Bungalow de 4 pièces bâti il y a 4 ans. Prix, $7,200. Comptant requis: $1,700.

A 165 milles de Winnipeg — 640 acres de terre propre à culture mixe dont 340 acres en culture. Le reste en foin et pâturage. Très bons bâtiments. Prix: $12,000. Comptant requis: $2,000. Balance payable à $600 par an.

Téléphones
Bureau 23-2129 — Résidence 23-5050
51-1050-1C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces en stuc. Agé de 10 ans. 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Prix: $11,200, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces. En stuc. Grands salon et cuisine. 2 chambres à coucher. Salle de récréation. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Près de toutes commodités. Prix, $11,000; à termes.

St-Boniface — Maison de 7 pièces. 4 en bas, 3 en haut. Louée à $50 par mois. Frigidaire, poêle électrique et machine à coudre inclus. Près école et autobus. Chauffage à air chaud. Garage. Prix: $11,500; à termes.

St-Boniface — Duplexe. Maison de 12 pièces. Revenus: $150. Chauffage automatique. Près autobus et écoles. Prix, $18,500 à termes.

St-Boniface — Bungalow "wartime" de 4 pièces. Grands salon et cuisine. 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Comptant requis, $2,200. Balance $60 par mois, taxes incluses. Intérêt à 5%.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
1-20-1C.



M. Frederick Redgwell, qui réside dans le quartier d'East Kildonan depuis vingt ans, sera gérant de la nouvelle succursale de la Banque de Montréal, qui ouvre ses portes lundi, à East Kildonan, rue Watt, à l'angle de l'avenue Melrose. La clientèle y trouvera un service bancaire à temps entier.

Bien connu de tous pour son activité au Club Kiwanis d'East Kildonan, M. Redgwell est actuellement président régional du comité des enfants mal partagés et président du comité local de Travail des garçons et fillettes.

***

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

Le projet de tenir une réunion ce dimanche 7 avril a dû être abandonné. Cette décision fut prise afin de ne pas empiéter sur les activités d'une organisation qui est en train de se développer. Notre réunion n'est que remise à plus tard, et nous vous reviendrons avec les détails nécessaires lorsque le moment de tenir cette assemblée sera jugé opportun.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

En ces beaux jours de printemps, l'on s'aperçoit partout qu'en la nature un réveil du long hiver réparateur est imminent. Comme disait le grand-père en son langage pittoresque, "les jours allongent à pas de loup". C'est bien graduel, mais ça s'en vient tout de même.

Il en est ainsi pour notre glorieux jour du 14 avril prochain, date de notre grande initiation. Elle s'en vient "à pas de loup" et dans une huitaine, elle sera déjà du passé.

Du côté de l'exécutif de Provencher, tout est aménagé au meilleur possible. Les moindres détails ont été prévus et anticipés.

Certaines indications au sujet de la classe prochaine d'initiés nous font prévoir que la classe privilégiée du "75e anniversaire des Chevaliers" sera une de nos meilleures, sinon la meilleure. L'équipe du jour en a reçu des avertissements qui lui seront très utiles et dont elle saura tirer tout le profit possible.

C'est donc dire aux vieux Chevaliers qu'ils peuvent s'attendre à tout en cette journée mémorable. Nous les invitons à venir en grand nombre renouveler en leur mémoire des souvenirs impérissables.

A ce sujet, un avertissement a été lancé par notre Député de District et par notre Frère Secrétaire-Financier que les cartes de voyage seront obligatoires en ce jour. Ce dernier sera à la disposition des vieux Chevaliers qui désireront justifier leur présence. "A bon entendeur, salut!" car il n'y aura pas d'exceptions à cette règle.

Un mot aux pèlerins

Aux nouveaux nous souhaitons une cordiale bienvenue. Nous leur souhaitons la paix de l'âme en union intime avec son Créateur. Nous leur conseillons de ne pas faire de prévisions sur les événements de la journée, ni aujourd'hui, ni même en la journée de l'initiation! Une expérience de longue date nous prouve que c'est peine perdue. Chose certaine, par ailleurs, nous pouvons leur garantir que la journée et ses enseignements ne sera pas du temps perdu.

BISTOURI.

— Si chaque année nous déracinions seulement un vice, nous deviendrions bientôt des hommes parfaits.

IMITATION.

Congrès des Instituteurs les 23, 24 et 25 avril

Le Congrès de l'Association des Instituteurs aura lieu les 23, 24 et 25 avril à l'Institut Collégial St-Joseph. Séances les mardi et mercredi soirs. Clôture le jeudi avant midi.

Le fait français n'est plus contesté dans l'Ouest canadien

MONTREAL — Le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, est rentré samedi matin d'une tournée de bonne entente dans l'Ouest du Canada. La première impression du maire exprimée, à sa descente d'avion, en a été une d'optimisme entre les Canadiens français du Québec et leurs compatriotes anglo-canadiens de l'Ouest. "Partout dans l'Ouest, dit le maire, la sympathie à l'égard du Québec est surprenante et je ne crois pas qu'il soit possible de dire aujourd'hui que l'on conteste dans l'Ouest le fait français au Canada".

Le maire Drapeau était attendu à Dorval par son épouse et ses trois enfants et par un fort groupe de citoyens, dont plusieurs conseillers municipaux venus l'accueillir et le féliciter de la façon dont il s'est acquitté de sa tâche au cours de cette tournée.

Le maire a déclaré que partout dans l'Ouest on parle de la ville de Montréal avec enthousiasme. La sympathie avec laquelle j'ai été accueilli partout, dit-il, prouve tout l'intérêt que la population des Prairies et des Rocheuses nous porte. Partout, poursuivit Me Drapeau, on m'a accueilli en ambassadeur du Canada français. Même à Victoria, qui est représentée comme étant le château fort de la culture et de la tradition britanniques au Canada, j'ai été reçu royalement.

A la Législature de Victoria, dit-il, où l'on s'apprêtait à adopter une législation concernant les écoles séparées, le premier ministre Bennett m'a invité sur le parquet de la Chambre. Après la présentation officielle, j'ai été l'objet d'une ovation qui m'a démontré que le Canadien français est bien accueilli là-bas pourvu qu'il soit présenté tel qu'il est.

Il faut donc, dit Me Drapeau, que nous ne manquions aucune chance de nous faire connaître de nos compatriotes, car il est manifeste que l'antagonisme qui a pu régner entre le Québec et l'Ouest était dû à l'ignorance des uns et des autres. Nous pouvons aujourd'hui entretenir les espoirs les plus audacieux à l'endroit de la bonne entente et de l'unité canadienne.

L'athéisme n'est plus de mode!

LONDRES — "The Universe" fait mention d'une allocution du R. P. Agnellus Andrew aux étudiants de Manchester. Il mit en évidence combien l'athéisme et l'agnosticisme sont peu de mode. De nos jours, il semble que notre génération est de plus en plus portée à se déclarer chrétienne. Il existe malheureusement une incroyable ignorance au sujet du christianisme, non seulement chez les universitaires, mais également dans tous les autres milieux.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of MARY ANNA WOOD, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, widow of Ernest Wood, late of the same place, banker, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be made to Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 6th day of May, A.D. 1957.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 28th day of March, A.D. 1957.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, Solicitors for the Executor.

Notre-Dame du Pôle Sud

PITTSBURG — Au cours d'un vol effectué au-dessus du Pôle Sud par l'expédition Deepfreeze II, l'aumônier de l'expédition, le R. P. Léon S. Darkowski, a lancé au-dessus du Pôle Sud, un paquet contenant une consécration à la sainte Vierge et une médaille de Notre-Dame des Neiges.

M. L.-A. Lalonde nommé gérant général du Journal

OTTAWA — M. L.-A. Lalonde, 37 ans, a été nommé gérant général de la Journal Publishing Company of Canada Ltd. La nomination de M. Lalonde a été annoncée par le président du journal, M. E. Norman Smith. Ancien banquier né à Fournier, Ontario, M. Lalonde est au service du journal depuis 1945.

Gisement de gaz naturel à Batiscan

QUEBEC — Les géologues du Québec ont confirmé la découverte des premiers gisements de gaz naturel, qui justifient l'exploitation, à un mille à l'ouest de Batiscan, non loin de Québec.

"Voilà une découverte remarquable!" a déclaré le professeur I. W. Jones, directeur du service de géologie du ministère provincial des Mines.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 8 mai 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROLONGEMENT DE QUAI, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Yellowknife, Fort Smith et Hay River (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 mars 1957.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone 20-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

ATTENTION, S'IL VOUS PLAÎT!
Usagers des autobus
AULNEAU et CONISTON
A cause de la grande diminution du nombre des usagers pendant les mois d'été, les autobus Aulneau et Coniston cesseront leur service à 8 h. du soir du terminus de la ville, et à 8 h. 15 du soir de ceux du terme de leurs routes.
Pour tous renseignements au sujet du service des transports en commun, téléphonez à
93-0407
Commission du Transport du Grand Winnipeg

Automobilistes . . .
VOUS ÊTES-VOUS PROCURÉ VOTRE


plaque matricule '57 pour pare-chocs d'avant?
$1.00 seulement
C'est une plaque de grandeur normale
VANTEZ VOTRE PROVINCE . . . Quand vous voyagez, laissez savoir à tous que VOUS êtes de la province clé et que . . .
Vous aidez les malheureux affligés de la SCLEROSE EN PLAQUES "MS"
cette maladie qui mine lentement ses victimes
LE CLUB KIWANIS DE ST-BONIFACE
réclame avec instance votre support dans sa campagne pour recueillir des fonds pour "MS"
Renseignez-vous auprès de votre garagiste
Remplissez ce bulletin à la poste immédiatement!
A: CLUB KIWANIS DE ST-BONIFACE
C. P. 107, ST-BONIFACE, MAN.
Nom ....
Adresse ....
Ville ou village ....
Ci-inclus $ .... pour .... plaques
Les chèques et mandats doivent être faits payables au pair à: CLUB KIWANIS DE ST-BONIFACE